

CATALOGUE
DES
PLANTES INDIGÈNES
DES
PYRÉNÉES ET DU BAS LANGUEDOC.

CET OUVRAGE SE TROUVE AUSSI :

A TOULOUSE,

Chez **VIEUSSEUX**, Libraire;

A BORDEAUX,

Chez **M^{me}. Veuve BERGERET**, Libraire;

A MONTPELLIER,

Chez { **GABON et Compagnie**, Libraire;
 { **SÉVALLE**, Libraire.

IMPRIMERIE

DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
Rue de l'Éperon, n^o. 7.

CATALOGUE

DES

PLANTES INDIGÈNES

DES PYRÉNÉES ET DU BAS LANGUEDOC,

AVEC

Des Notes et Observations

SUR LES ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES ;

PRÉCÉDÉ D'UNE

NOTICE SUR UN VOYAGE BOTANIQUE

FAIT DANS LES PYRÉNÉES

PENDANT L'ÉTÉ DE 1825 ;

PAR GEORGE BENTHAM.

A PARIS,

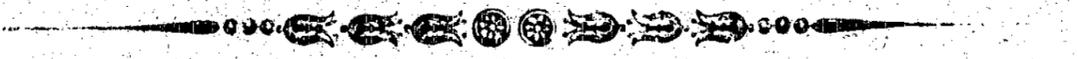
CHEZ MADAME HUZARD IMPRIMEUR-LIBRAIRE

RUE LE LÉPERON-SAINT-ANDRÉ, N^o. 7.

1826.

6721/12.





PRÉFACE.

LES Pyrénées, si long-temps négligées sous le rapport de leurs richesses végétales, commencent maintenant à devenir l'objet des recherches des botanistes. La végétation de la plus grande partie de ces montagnes n'est pourtant que très-peu connue jusqu'à présent, et les plantes qui leur sont propres se rencontrent assez rarement dans les herbiers. Les ouvrages généraux que nous possédons sur la flore des Pyrénées, sont en petit nombre, et remplis d'erreurs dont la plupart n'ont pas encore été relevées, et dont les autres sont malheureusement devenues le sujet d'une discussion conduite avec trop d'aigreur pour être d'un véritable avantage à la science, et, par cela même, ces erreurs doivent avoir un caractère douteux aux yeux de la plupart des botanistes. Ayant eu occasion d'en rectifier une partie d'une manière certaine, par l'inspection des échantillons-types; ayant d'ailleurs, par une excursion dans ces montagnes, dans l'été de 1820, et pendant un voyage de trois mois exécuté l'année dernière, rassemblé un grand nombre d'échantillons de plantes rares ou nouvelles, j'ai rédigé le présent *Catalogue*, tant dans le but de faire connaître mes observations, que pour servir de base aux échanges que j'aurai à proposer à mes correspondans.

J'avais d'abord voulu n'y admettre que les plantes qui doivent entrer rigoureusement dans la Flore des Pyrénées et de leurs ramifications immédiates, dont je place les limites, pour le revers septentrional, au canal du Languedoc, depuis Narbonne jusqu'à Toulouse, et au fleuve de la Garonne, de cette dernière ville jusqu'à Bordeaux. Mais, habitant à Montpellier, où j'ai eu occasion d'herboriser pendant cinq ou six ans, j'ai jugé utile d'insérer aussi les plantes du Bas Languedoc, et sur-tout celles des environs de Montpellier, sans aller pourtant jusqu'aux Cévennes, ni dépasser le Vidourle à l'est. J'ai été d'autant plus porté à m'étendre sur cette région ainsi circonscrite, que je suis persuadé que la plupart des plantes qu'on y a remarquées se trouveraient aussi dans le Roussillon, lorsque la végétation de cette riche contrée sera mieux connue. Quant au revers méridional, le peu d'herborisations que l'on y a faites empêchent de poser actuellement les limites de la végétation pyrénéenne. Parmi les différens points par où j'y ai pénétré moi-même, je me suis limité, dans ce *Catalogue*, à Figueras sur la route de Barcelonne, à la Seo d'Urgel en Haute Catalogne, et à Benasque en Aragon.

Pour donner à mon *Catalogue* une utilité plus générale que celle des simples compilations, si faciles à faire et par conséquent si multipliées malgré leur peu d'utilité, je me suis attaché à n'y admettre aucune observation, aucun synonyme que je n'ai pas eu occasion de vérifier par moi-même, ou, si je me suis écarté de cette règle, cela n'a été que très-rarement, et toujours en citant la personne de qui je les tiens. Il est vrai que parmi les observations que je donne comme les miennes, il en est beaucoup que j'ai faites en commun avec les botanistes qui m'ont accompagné dans mes herborisations; il en est

même un assez grand nombre qui m'ont été suggérées par ces Messieurs, et que je n'ai fait que vérifier. Mais qu'ils me pardonnent, si je ne les cite pas à chaque occasion. Ma mémoire ne me suffit pas pour distinguer les cas où ils m'ont fourni les observations, ni même à qui en particulier je les dois. Je m'exposerais à les rendre, pour ainsi dire, responsables d'opinions qui me seraient peut-être propres, et qu'ils ne partageraient pas. Je me bornerai donc à citer ici, parmi les personnes à qui, sous ce rapport, j'ai le plus d'obligations, M. Walker-Arnott d'Edimbourg, avec qui j'ai herborisé en 1823 pendant quinze jours dans les montagnes d'Écosse, et l'année dernière pendant cinq mois à Montpellier et dans les Pyrénées; M. Requier d'Avignon, et M. Audibert de Tarascon, qui nous ont accompagnés pendant les deux premiers mois de notre course; et M. Delile, professeur de botanique à l'École de médecine de Montpellier, dont les nombreuses herborisations aux environs de cette ville ont ajouté à sa Flore un grand nombre de plantes rares.

A l'égard des synonymes, la plupart de ceux que je donne n'ont point encore été publiés. Cela provient en partie de ce que, d'après l'examen des plantes dans leurs localités naturelles, j'ai été obligé de réunir des espèces jusqu'ici regardées comme distinctes, en partie de ce qu'un grand nombre d'espèces pyrénéennes avaient été établies sur des échantillons uniques souvent incomplets, et déposés dans des herbiers peu connus; il n'y a par conséquent que bien peu de personnes qui ont pu les examiner. Afin donc de donner le plus de certitude possible à mes synonymes, je me suis attaché à ne rapporter comme certains que ceux que j'ai vérifiés sur des échantillons que je regarde comme authentiques. Dans les cas où, par le con-

cours des descriptions des auteurs et des localités données, j'ai acquis la conviction intime qu'une espèce doit être rapportée à telle autre ; mais où je n'ai pu vérifier mon opinion par l'examen d'échantillons authentiques, j'ai eu soin d'ajouter au synonyme un point de doute.

L'étendue que j'ai pu donner à cette partie de mon travail, je la dois, d'abord, à l'obligeance avec laquelle MM. Xatard de Prats de Mollo, Coder de Prades, et Marchand de Saint-Béat ont bien voulu nous permettre de parcourir leurs herbiers, et sur-tout à l'extrême complaisance avec laquelle M. le baron Isidore Picot de Lapeyrouse nous a montré l'herbier même de Monsieur son père, mais dont notre court séjour à Toulouse ne nous a permis de parcourir qu'une petite partie. Si j'ai été obligé de relever quelques erreurs de l'*Histoire abrégée des Plantes des Pyrénées*, j'espère que M. de Lapeyrouse voudra bien ne considérer mes observations que relativement au seul but que je pus avoir en les faisant, l'intérêt d'une science, qui, moins que toute autre, devrait devenir le sujet de discussions conduites avec aigreur.

Dans quelques cas aussi j'ai cité des synonymes connus, provenant de changement de nom, ou de méthode de classification ; mais je ne l'ai fait que le plus rarement que j'ai pu, pour ne pas allonger inutilement le *Catalogue*. J'ai cru aussi que ce n'était pas ici le lieu de faire la critique des diverses synonymies données par les auteurs : de sorte qu'en citant le nom donné par tel botaniste, je n'entends nullement y comprendre les synonymes qu'il y rapporte.

Afin de distinguer les espèces que j'ai cueillies moi-même, de celles que je rapporte seulement d'après les auteurs, j'ai eu soin d'ajouter aux premières les localités où je les ai observées, ou, dans un petit nombre de cas, celles

d'où proviennent les échantillons que j'ai recus ou vus ; je désigne alors l'herbier où j'ai observé l'espèce. Toutes les fois qu'une plante est désignée sans localité, c'est que je n'ai point vu d'échantillon originaire de la région dont je m'occupe : parmi ce nombre, j'ai eu soin aussi de distinguer par un astérisque * les espèces que je crois y avoir été indiquées par erreur, et par une croix † celles dont je crois l'existence douteuse.

Ainsi donc, mon but unique, en donnant les localités, étant de faire connaître quelles sont les plantes que j'ai reconnues par moi-même comme indigènes des Pyrénées, j'ai dû être réservé à cet égard, pour ne pas trop étendre ce *Catalogue* ; d'ailleurs, la critique des stations données par d'autres auteurs, et l'énumération détaillée de celles qu'habite chaque plante, ne peut être donnée que dans une Flore, ce qui n'est point mon but actuel. Lorsque je n'ai cueilli une plante que dans une ou deux localités particulières, je les nomme, sans que, pour cela, je prétende dire qu'elle ne croisse pas ailleurs, ou même qu'elle ne soit pas commune dans quelques cas. Cependant, je me suis attaché à donner des stations générales toutes les fois que je l'ai pu. Dans ces cas, je me suis servi des abréviations suivantes :

Comm. indique les plantes croissant plus ou moins abondamment à-peu-près dans toutes les parties de la région qui nous occupe ;

Pyr., celles qui habitent toute la région, excepté les parties chaudes qui bordent la Méditerranée ;

Pyr. élevées, celles des hautes montagnes qui descendent rarement dans les vallées ;

Pyr. occ., celles des Pyrénées occidentales ou plutôt de la *région océanique*, y compris par conséquent les plantes

des Landes. La plupart ne dépassent pas Pau et Tarbes à l'est. J'y ai peu herborisé moi-même, et quoique j'aie reçu à diverses occasions plusieurs de ces espèces, cette partie du *Catalogue* est toujours la moins complète;

Pyr. cent., celles des Pyrénées centrales, comprises dans les départemens de l'Ariège, de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées, et, pour le revers méridional, les parties de l'Aragon et de la Catalogne qui y correspondent;

Pyr. or., celles des Pyrénées orientales, depuis la mer Méditerranée jusqu'à la Cerdagne et au Capsir;

B. Lang., celles du Bas Languedoc, depuis le Vidourle jusqu'à l'Aude;

B. Lang. Pyr. or. : ces abréviations citées ensemble indiquent généralement les plantes de la région Méditerranéenne, qui remontent les vallées orientales et méridionales des Pyrénées de manière à se mêler souvent avec les plantes alpines.

Pour la nomenclature, j'ai suivi le *Prodromus* de M. de Candolle, en tant qu'il est déjà publié, c'est-à-dire jusqu'aux Rosacées inclusivement, et le *Nomenclator botanicus* de Steudel à l'égard des autres familles, excepté dans les cas où je diffère d'opinion de ces auteurs; et alors j'ai eu soin de rapporter leurs synonymes.

J'ai donné les phrases spécifiques et quelquefois une description détaillée des espèces qui m'ont paru nouvelles ou mal définies, ainsi que des notes critiques sur un grand nombre d'autres. Il y a sur-tout quatre genres sur lesquels je suis entré dans quelques détails. Ce sont :

1°. *Cerastium*. La grande confusion des synonymes des auteurs français et anglais, et l'extrême multiplication d'espèces mal définies m'ont engagé à reproduire avec leurs

caractères distinctifs toutes les espèces françaises que j'ai pu me procurer.

2°. *Orobanche*, dont j'ai examiné onze espèces vivantes. J'avais recueilli des notes dans le but de faire une Monographie des espèces françaises. Mais lorsque ensuite j'ai cherché à les analyser pour établir mes caractères spécifiques, je n'en ai pas pu trouver d'assez positifs pour en construire les phrases latines, et je n'ai fait que donner mes notes, en laissant à des observateurs qui auront plus de matériaux à leur disposition, le soin de faire la Monographie d'un genre qu'il est indispensable d'étudier sur le vivant, ou d'après des dessins détaillés faits également sur le vivant.

3°. *Helianthemum*. J'ai observé, dans leurs stations respectives, un grand nombre d'espèces de ce genre difficile; et, grâce à l'obligeance avec laquelle MM. Dunal, Bouschet-Doumenq, Delile de Montpellier, et Requier d'Avignon, ainsi que les principaux botanistes de Paris et de Londres, m'ont ouvert leurs riches collections, j'ai été à même d'examiner presque toutes les espèces du *Prodrromus*. M. Arnott m'a aussi communiqué les observations qu'il a faites sur ce genre, dans les herbiers de MM. de Candolle à Genève, et Balbis à Lyon. D'après ces matériaux, je me suis hasardé à représenter presque tout le genre avec les nouvelles phrases que j'ai cru devoir substituer à celles de M. Dunal, pour les espèces dont j'ai modifié la circonscription. Si je diffère de ce savant botaniste relativement au nombre d'espèces que j'admets, c'est que je me suis aperçu, par l'observation d'individus vivans, que les caractères sur lesquels elles ont été établies sont trop variables et trop minutieux pour ne pas embrouiller de plus en plus ce genre déjà difficile. D'ailleurs M. Dunal,

qui n'a pu faire son travail que sur des échantillons secs, pense lui-même qu'un examen soigné des plantes vivantes amènerait une grande réduction dans le nombre des espèces. La partie essentielle de son travail, la division du genre en sections, ne me paraît laisser rien à désirer.

4°. *Medicago*. J'ai encore suivi le même plan pour ce genre, dont je me suis beaucoup occupé depuis quelque temps. Sur la totalité des espèces que j'y compte, j'en possède quarante et une dans mon herbier, et j'en ai observé trente-six vivantes. J'ai reçu de M. Seringe des échantillons authentiques de quarante-trois espèces du *Prodromus*, et j'ai pu en examiner un grand nombre dans les herbiers de MM. Requier, Delile et Rouschet Doumenq. Dans ce genre, comme dans les trois autres que je viens de nommer, je désirerais recevoir le plus possible d'échantillons et d'observations critiques, espérant en faire les sujets d'autant de Monographies.

Dans le petit nombre d'espèces que j'ai établies, je ne l'ai jamais fait sur des échantillons uniques ni imparfaits. En suivant constamment cette règle, sur-tout pour les espèces européennes, on retarderait peut-être quelquefois la publication de quelques plantes nouvelles; mais ce ne serait que rarement, et l'on éviterait ce désordre, répandu sur la science par le grand nombre de synonymes que l'on est maintenant obligé d'attacher au nom de chaque espèce.

Je n'ai énuméré que peu de variétés; on a fait, depuis peu, beaucoup de tort à la science, en donnant des noms particuliers à la moindre aberration accidentelle du type. Une fleur blanche ou toute autre difformité malade ou accidentelle ne peut jamais constituer une variété distincte; encore moins un accident partiel produit par la piqure d'un insecte ou la présence d'une cryptogame, que l'on voit

dans certains *Catalogues* constituer une variété *monstrosa*, *bullata*, *prolifera*, etc. On ne doit donner un nom à une variété que lorsque c'est une altération générale, constante, sur un grand nombre d'individus, mais dont une suite régulière et bien nuancée d'intermédiaires démontrent la liaison avec l'espèce primitive.

Quoique je n'aie compris dans mon *Catalogue* que des plantes phénogames, j'ai aussi ramassé un grand nombre de cryptogames, mais elles ne sont pas encore toutes mises en ordre. Celles des Pyrénées sont en ce moment presque toutes en Écosse, où je les ai envoyées à M. Arnott, mon compagnon de voyage, et muscologue exercé, afin qu'il les déterminât. Quant aux fougères, je dirai seulement ici que les plus remarquables de celles que nous y avons trouvées, sont les suivantes : *Asplenium glandulosum*, dans les rochers chauds du Bas Languedoc ; *Asplenium lanceolatum*, *Aspidium Halleri*, *Gymnogramma leptophylla*, en Roussillon ; et *Cheilanthes odora*, dans quelques vallées des Pyrénées orientales et centrales.

J'ai déjà dit que mes notes sur les plantes pyrénéennes furent recueillies, pour la plupart, dans un voyage fait dans ces montagnes pendant l'été de 1825. Afin de faciliter les recherches futures des botanistes, d'indiquer les endroits où leurs courses seraient faites avec le plus de succès, et les moyens de surmonter les obstacles qu'on y rencontre, je crois utile de donner ici une petite Notice sur notre herborisation, dans l'espoir qu'elle pourra servir, en quelque sorte, de guide aux amateurs qui la feront après nous. Je sais qu'elle est loin d'être complète ; mais ce n'est qu'en publiant tout ce que l'on a occasion d'observer, qu'on pourra ramasser les matériaux d'une Flore de ces montagnes, dont il n'en existe aucune qui soit passable-

ment exacte ou complète. Ayant formé moi-même le projet d'en rédiger une, je recevrai toujours avec reconnaissance tous les renseignemens et toutes les plantes intéressantes de ces montagnes, en échange de celles que je possède en double. J'en puis fournir, sur le *Catalogue* qui suit, plus de quinze cents espèces. Ce que je désire le plus, ce sont des échantillons originaires des Pyrénées des plantes dont je ne donne point de localité, et auxquelles je désirerais qu'on ajoutât toujours l'endroit précis où on les a ramassées.

NOTICE

SUR

UN VOYAGE BOTANIQUE

FAIT

DANS LES PYRÉNÉES

PENDANT L'ÉTÉ DE 1825.

J'AVAIS depuis long-temps formé le projet d'explorer, en botaniste, les Pyrénées orientales et centrales, lorsqu'au commencement de l'année dernière je reçus, à Montpellier, la visite de M. Walker-Arnott d'Édimbourg. Je le décidai à consacrer avec moi trois mois à cette course, et sachant que MM. Requier d'Avignon et Audibert de Tarascon se proposaient aussi de visiter le Roussillon, nous nous entendîmes avec eux pour partir en même temps. Nous nous réunîmes donc tous à Montpellier et en partîmes ensemble, le 17 mai 1825, par la diligence du Roussillon.

Arrivés le soir même à Narbonne, nous commençâmes notre herborisation le lendemain 18, par une courte promenade au coteau appelé *Pech de la Nivelles* et dans la plaine qui le sépare de la ville. Malgré la sécheresse extrême, qui avait détruit en grande partie les blés et les fourrages, nous trouvâmes la

plupart des plantes de ces environs en assez bon état, quoique en général un peu trop avancées.

Le 19, nous traversâmes la *Clape*, montagne calcaire, très-aride, sèche et nue. En montant du côté de Narbonne, nous trouvâmes pourtant dans les fentes des rochers escarpés quelques plantes intéressantes, mais trop avancées; et ce fut dans les pelouses sèches, près du sommet, que nous découvrîmes pour la première fois le *Medicago leiocarpa*. Ensuite une marche longue, pénible et presque entièrement stérile nous conduisit à la redoute *Montolieu*, localité indiquée pour le *Viola arborescens*; nous retrouvâmes cette espèce, mais les capsules même étaient tout-à-fait ouvertes. Delà, nous suivîmes le bord de la mer jusqu'à l'île Sainte-Lucie, marchant pendant trois ou quatre heures sur une plage large et sablonneuse sans aucune trace de végétation. Ce ne fut enfin qu'à l'île Sainte-Lucie que nous nous retrouvâmes tout à coup au milieu d'une foule de *Statice* et autres plantes maritimes assez rares et curieuses. Descendant le long du canal, nous fûmes coucher à La Nouvelle, et retournâmes le lendemain à Narbonne par la côte occidentale de l'île et ensuite par Capitoul, où nous fûmes chercher inutilement l'*Atractylis humilis*, cette plante ne faisant que sortir de terre. Cette herborisation de l'île Sainte-Lucie, quoiqu'elle fût assez heureuse pour nous, serait meilleure en la faisant plus tôt ou plus tard; les petites plantes, telles que le *Micropus pygmaeus*, *Læflingia hispanica*, etc., étaient déjà desséchées par l'ardeur du soleil, et la grande masse des *Statice* et des autres plantes les plus curieuses n'était pas assez avancée. Le commencement de juin doit être la

saison la plus favorable. Quant à la Clape, il faudrait au contraire choisir le commencement de mai, et sur-tout éviter de s'écarter dans les marais et sables du bord de la mer, qui, dans cette partie, sont tout-à-fait stériles.

Le 22, ayant quitté Narbonne et passé la plus grande partie de la journée dans les environs de l'ancienne abbaye de Fontfroide, nous fûmes coucher au château de Donos, et le lendemain 23, traversant les Basses Corbières jusqu'à Cascastel, nous revînmes par Durban et Villesèque rejoindre la grande route à Séjean, où nous prîmes, le soir à dix heures, la diligence de Perpignan.

La première partie de cette herborisation fut très-riche. Outre une foule de petites plantes bonnes et rares, que nous ramassâmes sur les coteaux de Fontlaurier, nous trouvâmes, dans les bois de Fontfroide, une grande variété de cistes, tous en fleurs en ce moment. Mais dès que nous fûmes sortis de la forêt, nous ne trouvâmes plus rien jusqu'à Cascastel. Là, pourtant les champs à blés nous fournirent des *Medicago* et quelques autres Légumineuses assez bonnes. Je conseillerai donc à nos successeurs de revenir de Fontfroide à Narbonne et de ne point essayer de parcourir les parties calcaires des Basses Corbières, qui ne sont d'ordinaire couvertes que de buis et des *Cistus nonspeliensis albidus* et *salicifolius*, d'autant plus que la course est en elle-même ennuyeuse et fatigante. Les cistes rares sont tous dans les bois de Fontfroide.

Le 25, nous ramassâmes, en assez bon état, sur les bords de la Testa, la plupart des plantes qui y sont

indiquées ; cependant les plus curieuses n'étaient encore qu'à peine en fleur. Les 26, 27 et 28, nous fîmes une des plus riches herborisations à Collioure, Port-Vendres, Bagnols et dans les coteaux au-dessus de ces bourgs. Toutes les meilleures plantes étaient en très-bon état, et il y aurait eu matière à y bien employer huit à dix jours dans cette saison. Toute la chaîne des Albères me semble devoir être fertile en espèces rares, et peut-être le revers méridional que nous n'avons point visité le serait-il encore davantage.

Le 31, nous prîmes la diligence de Barcelone, et, couchant ce soir-là à Girone, nous arrivâmes le lendemain, 1^{er} juin, dans la belle capitale de la Catalogne, ayant profité de toutes les occasions où les mauvais chemins, les côtes à monter, et les relais de chevaux nous permettaient de prendre les devans ou de nous écarter à droite et à gauche pour herboriser le long de la route. Nous eûmes assez de succès dans les bois aux environs de la Granota, le long de la mer, depuis Pinède jusqu'à Barcelone. Cette dernière partie de la route est très-intéressante sous plus d'un rapport : le nombre, l'étendue des villes et villages qui bordent la mer, la propreté, l'élégance même des costumes des habitans, une apparence générale d'aisance et de santé, forment un contraste parfait avec la désolation universelle que l'on remarque dans l'intérieur, et la dégoûtante malpropreté, l'abrutissement total des habitans. Sous le rapport des productions naturelles, l'heureux climat des côtes de la Catalogne leur donne une vigueur inconnue en France. Les *Agave americana*, qui bordent la route, y fleurissent dès la neuvième ou dixième année. A notre passage, les hampes de cette

plante étaient encore jeunes ; la plupart n'avaient encore que douze ou quinze pieds de hauteur, et leurs rameaux n'étant pas encore développés, elles avaient encore l'air d'asperges gigantesques. Diverses espèces d'*Opuntia* étaient en pleine fleur, formant d'épais buissons de quatre à six pieds de hauteur, éclatans de rouge et de jaune. L'état des champs y rappelle plutôt les faveurs de la nature que les efforts de l'art. Les oliviers, les caroubiers, les vignes, les blés, presque toujours mêlés sur le même terrain, s'entrelacent et se gênent mutuellement, et s'ils donnent d'assez bonnes récoltes, c'est que la force de la végétation leur assure les moyens de résister à l'état d'abandon où on les laisse.

Nous restâmes quatre jours à Barcelone. Pendant ce temps, nous fîmes deux herborisations : l'une, autour du mont Jouy, fut assez riche ; la seconde le fut moins, parce que nous ne fîmes que traverser les terres cultivées du côté de Sarria. Les limites que nous fîmes obligés de poser à notre séjour dans cette ville nous empêchèrent de faire l'intéressante herborisation du mont Serrat ; mais je conseillerais à tout botaniste qui visiterait désormais Barcelone de ne pas négliger cette excursion, curieuse sous plusieurs rapports et qui ne demanderait que trois ou quatre jours au plus, en y consacrant tout le temps qu'il faut pour herboriser. Si l'on n'a que peu de jours à séjourner à Barcelone, il faudrait aussi étendre ses herborisations plutôt sur les plaines qui bordent la mer au-delà du mont Jouy que sur les coteaux de l'intérieur, qui, étant presque toujours en culture, sont moins riches en plantes sauvages.

Barcelone possède un petit jardin botanique auquel est attaché un professorat, occupé en ce moment par M. le docteur Bahi, habile médecin, à peine rétabli dans Barcelone après trois années de persécutions qu'il a subies de la part des différens gouvernemens qui se sont succédé en Espagne. Ayant été le premier à déclarer que l'épidémie de 1822 était la fièvre jaune, il s'est attiré l'inimitié des commerçans de toutes les classes, qui se voyaient lésés par les mesures sanitaires. Accusé de servilisme sous le régime constitutionnel, de libéralisme sous le gouvernement absolu, il fut obligé de se cacher pendant plusieurs années dans les montagnes de l'intérieur, et ce n'est que depuis peu que, ayant enfin obtenu sa purification, il a pu revenir à Barcelone reprendre sa profession. Le jardin, qui n'a jamais joui des avantages d'un botaniste zélé ou d'un capital considérable, s'est presque détruit pendant les derniers troubles, les gages même du jardinier n'ayant pas été payés pendant deux ou trois ans. A peine y reste-il cinq cents plantes, mais dans ces cinq cents il y a des *Schinus Molle*, *Varronia alnifolia*, *Cœsalpinia Sappan*, *Acacia longifolia*, *horrida*, etc., *Physalis aristata* et autres espèces que nous ne voyons ailleurs qu'en chétifs arbrisseaux, végétant à peine dans nos serres, qui s'élèvent ici en plein air à des hauteurs considérables. Aucun climat, dans notre quartier du globe, n'est plus sain et plus égal; aucun ne prêterait mieux à l'établissement d'un jardin botanique en grand, si le gouvernement de ce malheureux pays était de nature à permettre même qu'un botaniste distingué y employât ses talens, sans parler de la concession des fonds nécessaires pour un but pareil.

De Barcelone, nous revînmes à Perpignan par la même route, et nous passâmes deux jours dans cette dernière ville à sécher, emballer et expédier les plantes ramassées jusqu'ici, au nombre déjà de douze à quinze mille échantillons à nous quatre.

Le 10 juin, nous prîmes la *tartane* (1) d'Arles en Roussillon, où nous arrivâmes d'assez bonne heure pour faire une courte promenade au-dessus de la ville. Cette petite herborisation fut assez bonne pour nous, car ce fut là que nous rencontrâmes les premières plantes strictement pyrénéennes; mais nous n'en vîmes aucune qui ne fût plus abondante et en meilleur état aux environs de Prats de Mollo.

Le 11, de grand matin, nous quittâmes Arles, et, ne trouvant plus de chemins praticables pour les voitures, nos courses se firent désormais presque toujours à pied, suivis d'un ou de deux mulets, selon le papier et les provisions que nous avions à transporter. La réverbération du soleil, qui nous accablait, ainsi que le nombre de bonnes plantes que nous ramassâmes le long de la route, retardèrent jusqu'à une heure de l'après-midi notre arrivée pour déjeuner à Prats de Mollo, jolie petite ville dans un vallon agréable, assez pittoresque, quoique un peu nu. Pendant les trois jours de notre séjour ici, M. Xatard, juge de paix du canton, nous accueillit avec la plus grande obligeance. Il s'est long-temps occupé de la

(1) Chariot couvert à deux roues, garni à l'intérieur d'un banc le long de chaque côté, et qui sert de diligence pour les chemins de traverse en Catalogne et dans le Bas-Roussillon. Lorsqu'il est à quatre roues, il s'appelle *galère* et contient de dix à quinze places. La *tartane* en contient de huit à dix.

botanique de ce département, et c'est lui qui fournit à M. de Lapeyrouse toutes les plantes citées dans son *Histoire abrégée*, aux environs de Collioure, de Bagnols et de Prats de Mollo. Il nous permit d'examiner son herbier en détail, nous accompagna dans les courtes herborisations autour de la ville, et nous procura des guides et de bons renseignemens sur nos courses plus lointaines. La montagne de la tour du Mir, qui domine la ville, nous fournit des espèces bonnes et rares. Un paysan accoutumé à accompagner M. Xatard dans ses courses, fut à l'ermitage de Saint-Andiol nous chercher le *Lithospermum oleace-folium*, et j'en pris un autre pour me mener au Bac del Rau : localité où M. Xatard avait trouvé l'*Anthyllis erinacea*. J'en revins chargé le soir même, malgré la pluie, la distance et les chemins affreux qu'il fallut parcourir. Pour bien faire cette course, il vaudrait mieux coucher à Saint-Laurent de Cerda ou à Custoja et y consacrer au moins trois jours.

Prats de Mollo serait un des centres les plus commodes pour les herborisations de cette partie des Pyrénées, mais il faudrait y être quelques jours plus tôt pour les vallées chaudes du revers espagnol, quinze jours plus tard pour Costabonna et les autres montagnes élevées des environs. Nous le quittâmes le 14 au soir, et faisant passer le gros de nos bagages par le chemin le plus direct, nous chargeâmes un mulet du papier et des provisions qu'il nous fallait pour trois jours, et prîmes un guide pour nous faire traverser le Canigou. Nous fûmes, le soir même, au milieu d'une pluie battante, jusqu'à l'ermitage de Saint-Guilhen, cabane chétive au milieu des montagnes, composée de

deux cavernes au rez-de-chaussée et de deux greniers au-dessus, dont l'un contenait deux lits grossiers, mais assez propres, et l'autre le grabat de l'ermite. Cet homme, petit, noir, trapu, vêtu d'étoffes grossières, effrayant par sa physionomie féroce, sa longue barbe noire et ses yeux ronds et étincelans, ne parlant que le catalan, nous reçut pourtant et nous servit de son mieux, sous les ordres de notre guide, propriétaire de l'ermitage et de plusieurs fermes des environs. L'ermite nous montra avec zèle sa chapelle ainsi que la cloche, marquée encore de l'empreinte des doigts de saint Guilhen, que ce personnage y laissa lorsqu'il façonna la cloche de ses mains en prenant le métal encore rouge dans le fourneau d'un fondeur. C'est une de ces traditions attachées presque à chaque objet tant soit peu remarquable par un peuple qui se rapproche de ses voisins espagnols en ignorance et en superstition.

Le 15, voyant que la pluie tombait toujours par torrens, nous n'osâmes pas d'abord entreprendre de traverser le Canigou, nous bornant à ramasser ce que nous pûmes trouver à une petite distance de l'ermitage; mais, sur les midi, le temps s'éclaircit un peu, et nous permit de nous mettre en route. Notre récolte, ce jour-là, fut assez bonne en plantes alpines printannières jusqu'au sommet du Treizabents; mais passé ce point, nous trouvant sur le revers septentrional, les masses de neige étaient encore très-étendues et nous ne vîmes que peu de plantes en fleurs. Descendant jusqu'au commencement des bois, nous nous arrêtâmes à Cady, cabane d'été pour les bergers, située au pied du principal sommet du Canigou.

Ayant passé ici une nuit assez bonne, grâce aux fati-

gues de la veille , à quelques brassées de paille que les bergers y avaient laissées l'année précédente , et aux feux que nous tîmes toute la nuit tant en dehors qu'en dedans de la cabane , nous mîmes toute la journée du lendemain à descendre jusqu'à Prades , en nous chargeant de plantes à mesure que nous avançons. A Prades , nous trouvâmes M. Coder , pharmacien et botaniste zélé , qui , pendant notre séjour dans cette ville , nous procura toutes les facilités possibles pour les courses et les recherches que nous avions à faire. Comme M. Xatard , il nous ouvrit sa collection des plantes du département , en nous montrant plusieurs échantillons qui avaient servi de bases aux espèces de M. de Lapeyrouse ; il nous accompagna aussi dans une partie de nos courses et nous procura d'excellens guides pour les autres. Nos herborisations les plus importantes furent celles de la Troncade d'Ambouilla et de la Font de Comps. La première ne fut pas riche , presque toutes les plantes étant passées fleur ; mais celle de la Font de Comps nous réussit mieux : elle est sur-tout curieuse par les plantes alpines que l'on y rencontre mêlées avec celles des régions chaudes des plaines méridionales. La plupart des hautes vallées et des basses montagnes , à des expositions méridionales , offrent le même phénomène , les chaleurs de l'été permettant aux plantes méridionales de remonter au-dessus des plus basses limites des plantes alpines.

Après quatre jours de séjour à Prades , nous vîmes partir avec beaucoup de regret nos amis MM. Requien et Audibert , obligés de rentrer chez eux. M. Arnott et moi , nous continuâmes notre voyage en remontant le Conflent jusqu'à Mont - Louis. Nous

arrivâmes l'après-midi, au milieu d'un orage violent, à la Cabanasse, petit village situé au pied de la forteresse, et plus commode pour nous que la ville même, à cause de la gêne occasionnée par la fermeture des portes pendant la nuit. Les deux premiers jours (22 et 23 juin) se passèrent principalement à sécher nos plantes et à faire nos préparatifs pour nos courses ultérieures. Cependant une petite herborisation aux environs de Mont-Louis, vers la Matte de Planès, nous fournit quelques bonnes plantes, sur-tout des mousses.

Le 24, nous entreprîmes la grande herborisation de la vallée d'Eynes, accompagnés d'un mulet chargé de provisions pour trois jours, de nos manteaux et de deux ou trois rames de papier. La première journée se passa en herborisant à droite et à gauche dans cette riche vallée et en traversant le col de Nouri qui la termine. Delà, descendant en Catalogne, nous arrivâmes le soir à l'ermitage de Nouri; mais, pour notre malheur, un jour trop tôt. Le curé de Querals, qui passe toujours l'été dans ce vaste bâtiment, ne devait arriver que le lendemain; le peu de lits qu'il y a étaient renfermés à clef, et nous n'y trouvâmes que quatre bergers, possédant, pour tout mobilier, deux couvertures, une marmite, une écuelle et deux cuillers de bois à eux quatre. Ne pouvant rien tirer d'eux, nous enveloppant de nos manteaux, nous nous établîmes de notre mieux sur les bancs autour d'un grand feu, qu'il nous fallut entretenir toute la nuit pour ne pas être transis de froid (1).

(1) Dans l'intérieur de la Catalogne le feu est ordinairement par

Malgré nos précautions et malgré nos fatigues, ayant peu dormi sur un aussi mauvais lit, nous nous amusâmes le matin, en attendant le jour, à observer les procédés culinaires des pauvres bergers, en écoutant les récits qu'ils nous faisaient du séjour de Mina dans cet ermitage pendant la dernière guerre. Il paraît que ce général, repoussé de tous côtés par différens corps de troupes françaises, passa trois jours ici au milieu des neiges dans des tentatives inutiles pour redescendre dans la plaine sans rencontrer des corps ennemis. Ayant enfin consommé ses provisions, voyant ses soldats exténués de froid et de fatigue, après avoir brûlé portes, fenêtres, meubles, et tout ce qu'il put trouver de combustible, il se décida à débander sa troupe en donnant rendez-vous à la Seo d'Urgel. Lui-même, avec le plus grand nombre, se hasarda à passer sous la ville de Puycerda, où le baron d'Éroles se tenait renfermé avec un corps de royalistes espagnols, et d'où il ne fit aucun mouvement pour arrêter Mina, par jalousie, à ce qu'on dit, des Français, qui avaient forcé le général constitutionnel à prendre ce parti désespéré. Telle est l'histoire que racontent les habitans du pays toutes les fois qu'on leur demande pourquoi ce vaste ermitage est dépourvu non-seulement des quarante lits complets qu'ils se vantent d'y avoir toujours tenus, mais encore de presque toutes les fermetures et boiseries.

Le 25, nous descendions doucement le long de la vallée sauvage et pittoresque de Querals, lorsque nous

terre, entouré d'une cloison de bois garnie de bancs; la cheminée est en entonnoir, placée perpendiculairement au-dessus du foyer.

rencontrâmes l'avant-garde du *senor Rector*, composée d'un homme armé d'un fusil, et de trois autres avec des pics et autres outils pour réparer le sentier dans les endroits où les orages l'avaient rendu presque impraticable pour les mules. D'aussi loin qu'ils nous aperçurent, ils s'arrêtèrent tout court, nous regardèrent bouche béante, et quand nous les passâmes, ils ne purent pas même répondre à la salutation ordinaire, *Di'os guarda*, que nous leur fîmes. Le soir, ils nous racontèrent qu'en nous voyant habillés de gris de la tête aux pieds, chargés de nos boîtes et de nos cartons, tenant un couteau ouvert d'une main et un bâton armé aussi d'un couteau de l'autre, ils nous prirent pour quelques brigands de race étrangère, et eurent tellement peur, que l'homme au fusil déclara que, s'il en avait eu la force, il aurait jeté son fusil et se serait enfui à toutes jambes. Bien prit le *senor Rector* que sa vaillante garde n'eût pas à le défendre contre d'autres brigands que deux pauvres botanistes !

Une demi-lieue plus bas, nous rencontrâmes sa seigneurie elle-même, avec le gros de sa suite, composée de huit ou dix hommes, trois jeunes et jolies servantes, et sept à huit mulets chargés de différentes provisions et ustensiles de ménage. Le curé, monté aussi sur un mulet, ne répondait nullement à l'idée qu'un si nombreux domestique en donnerait. Sale comme le dernier de ses valets; sa vieille soutane, d'une étoffe grossière, jadis noire; sa calotte enduite d'une couche épaisse de graisse; sa barbe de huit jours; le tout couvert de la tête aux pieds de taches de bouc, de tabac, etc., le rendaient encore bien plus dégoûtant. Et quant à l'esprit, comme la plupart des

curés de ce pays, son ignorance, son irréligion et ses mœurs dépravées n'étaient que faiblement voilées par quelques pratiques superstitieuses.

Rentrant à Nouri le soir, après avoir étalé nos plantes, nous apercevant que nos provisions s'épuisaient, nous demandâmes au curé s'il pouvait nous fournir à souper; et sachant qu'en Roussillon les curés sont dans l'habitude de *donner* un repas aux voyageurs dans les endroits où il n'y a pas d'auberge, ce ne fut qu'avec une certaine crainte de l'offenser que j'ajoutai que nous paierions ce que nous prendrions; mais nous fûmes bientôt rassurés: « Pardi, » s'écria-t-il en catalan, je le crois bien que vous paierez; » ce dont nous fûmes bien convaincus le lendemain matin, lorsqu'il nous fit le compte suivant: une livre et demie de pain (noir), une piécete (1); une demi-livre de *rostes* (2), une piécete; *sopas* (3), pour trois (la liqueur seule sans le pain), une piécete; trois bouteilles de *rancio* (4), à une piécete chaque,

(1) La *piécete* vaut un peu plus qu'un franc.

(2) *Rostes*, jambon d'ordinaire bien sec et bien salé, frit dans de l'huile, qui est toujours très-rance en Roussillon et en Catalogne.

(3) *Sopas à l'aïgo*, soupe à l'eau. Dans une marmite contenant environ quatre litres d'eau, on fait bouillir une gousse d'ail, environ deux onces de lard et une pincée de sel; on verse cette liqueur sur des tranches de pain noir. Pour les paysans aisés, on y ajoute quelques cuillerées d'huile rance, ce qui fait la *sopas à l'oïllé*.

(4) *Rancio*, vin d'abord très-noir et épais, fait dans les parties maritimes du Roussillon et de la Catalogne. Au bout de dix à douze ans dans la plaine, de deux ou trois dans les montagnes, il devient assez clair, perd sa couleur, et acquiert un goût particu-

trois piécetes : total, six piécetes. « Et puis, ajouta-t-il, vous donnerez quelque chose à la fille pour le lit. » L'aubergiste le plus effronté n'aurait pas pu faire un compte aussi exorbitant, car le tout ensemble ne valait pas plus d'une piécete; mais il fallait bien s'y soumettre, lorsqu'il disait pour toute réponse à nos objections : « Vous êtes bien heureux encore d'avoir trouvé à souper dans un pays aussi sauvage. »

Le 26, ayant traversé de nouveau le col de Nouri et descendu la même vallée d'Eynes, en suivant le pied du Cambredases, nous rentrâmes le soir à la Cabanasse chargés de plantes. Cette herborisation fut la plus riche que nous fîmes dans tout notre voyage, tant par le nombre d'échantillons que par la variété dans les espèces. Pendant les trois jours, nous ramassâmes cinq mille cinq cents échantillons. Nous y fûmes, il est vrai, dans la saison la plus favorable, et cette herborisation n'étant guère que la seconde qui fût strictement pyrénéenne, nous dûmes y cueillir beaucoup d'espèces assez répandues dans la chaîne; mais aussi il y en eut beaucoup de très-rares, ou même que nous n'avons vues que là.

Après une récolte aussi riche, il nous fallut quelques jours pour la sécher et l'arranger; aussi jusqu'au 3 juillet, nous ne fîmes que deux petites herborisations aux environs, et une troisième d'une journée, jusqu'au sommet du Cambredases. Celle-ci fut assez

lier, qu'on appelle *rancc*. C'est alors un vin excellent et de prix dans le commerce; mais le curé de Nouri profitait au moins de cent cinquante pour cent sur ce qu'il nous en fournit.

bonne, quoique sur le revers septentrional de la montagne, les plantes n'étaient pas bien avancées. Une partie de notre temps s'étant aussi passée dans la société de nos amis au fort, ce ne fut que dans l'après-midi du 3 que nous prîmes enfin le chemin de la Cerdagne. Notre absence de Mont-Louis devant être de dix à douze jours, nous nous fîmes suivre par deux mulets chargés de nos porte-manteaux et d'une dizaine de rames de papier.

Arrivés le soir même à Bourg-Madame, faubourg français de la ville espagnole de Puycerda, nous fûmes à la douane pour prendre des renseignemens sur les moyens d'éviter toute difficulté à l'égard de notre papier. Là nous apprîmes, à notre grand chagrin, qu'il fallait payer un droit en sortant de France; qu'il est prohibé à l'entrée en Espagne, et qu'il était sujet à un nouveau droit en rentrant en France. Nous étions au moment de renoncer à une herborisation que nous ne pouvions faire sans papier, lorsqu'un officier de la garnison française de la Seo d'Urgel, que nous avions déjà rencontré à Prades, arriva à Bourg-Madame pour rejoindre son régiment. Il nous promit de faire route avec nous; et bien sûrs, sous l'égide de son uniforme, d'échapper aux douaniers espagnols, nous prîmes notre parti. Quittant Bourg-Madame le lendemain matin, avant l'ouverture du bureau de la douane, on ne nous dit rien en sortant; et quant aux Espagnols, ils se gardèrent bien de nous inquiéter en voyant les épaulettes de notre ami.

Nous arrivâmes le soir à la Seo d'Urgel, après une course d'environ vingt lieues de poste, par un chemin raboteux et difficile, même pour les piétons. La beauté

pittoresque du pays, le grand nombre de plantes que nous foulions aux pieds, nous faisaient bien regretter de ne pas pouvoir mettre plus de temps à ce trajet. Mais en nous séparant de notre compagnon (qui était à cheval), nous risquions de tout perdre ; il nous fallut donc arriver avec lui, en ramassant à la hâte ce que nous trouvions sous la main. Malgré ces désavantages, nous fîmes ce jour-là quelques additions importantes à la *Flore des Pyrénées*, entre autres les *Sisymbrium lævigatum*, *Trigonella polycerata*, *Trifolium parviflorum*, *Antirrhinum molle*, *Stipa parviflora*, etc.

Si la durée de l'occupation française, ou bien le rétablissement de la sûreté individuelle dans ce malheureux pays, permet aux botanistes de répéter cette herborisation, je leur conseillerais de s'arrêter pendant huit jours à Bourg-Madame, et delà faire des excursions d'un jour aux hauteurs de Jacca, de Carroll, et sur-tout dans la vallée de la Cerdagne espagnole, où les champs et les prairies sont assez mal tenus, et les terrains incultes assez multipliés pour fournir au botaniste de riches récoltes. Le voyage de la Seo occuperait deux journées, et même une troisième, passée aux environs du Martinet (où l'on coucherait par conséquent deux nuits), ne serait pas perdue.

La Seo d'Urgel, célèbre, dans la dernière guerre, par le séjour du Gouvernement provisoire et par les sièges qu'il a soutenus, est un mauvais bourg assez agréablement situé dans une petite plaine, à la réunion des trois vallées de la Sègre, de Bellver et d'Andorra. Les hautes montagnes qui l'entourent ont un aspect sauvage et pittoresque, en harmonie parfaite avec la rudesse des habitans, de leurs maisons, et gé-

néralement de tous les produits, tant de l'art que de la nature. Les forts qui commandent la ville sont à leur tour dominés par les hauteurs qui les entourent. S'ils ont pu soutenir quelques sièges, c'est que jamais on n'avait eu l'idée d'amener du canon dans un pays éloigné de plus de quarante lieues de tout chemin praticable pour les voitures; et lorsque, dans la dernière guerre, les ingénieurs français y en transportèrent quelques pièces, ce ne fut qu'avec des peines infinies et en mettant un mois au trajet de Mont-Louis à la Seo. Cela fut fait pourtant avec tant de secret, que les Espagnols, ne prenant aucune précaution pour s'assurer des mouvemens de leurs ennemis, n'avaient pas la moindre idée de la possibilité d'une pareille entreprise, lorsqu'un beau matin ils furent réveillés par une décharge de bombes et de boulets. Ils furent tellement effrayés, en levant les yeux, de voir la batterie dressée pendant la nuit au-dessus de leurs têtes, qu'ils ne tardèrent pas à rendre les forts. La ville même est absolument intenable.

Nous passâmes quatre jours à la Seo, et quoique dérangés par les gros orages qui y tombaient chaque jour depuis plus d'un mois, nous fîmes deux ou trois courses dans les environs. L'une, au sommet du mont Cady, fut très-pénible, tant par la distance qu'il fallait parcourir pour rentrer le soir même à la ville, que par le mauvais état et l'extrême rapidité des chemins qui y montent. Nous n'en rapportâmes pas beaucoup de plantes, et à l'exception de quelques espèces très-alpines (*Ononis cenisia*, *Scutellaria alpina*, *Petrocallis pyrenaica*, etc.), mêlées avec celles des vallées chaudes, nous n'en vîmes que peu de remar-

quables. C'est sur-tout dans les vallées et le long de la Sègre, au-dessous de la ville, qu'on ferait, je crois, de riches récoltes.

Le 10, nous partîmes pour la vallée d'Andorre, emportant une provision de pain blanc et quelques autres comestibles. A peine sortis de la Seo, les officiers de la police vinrent nous demander nos passeports, qu'ils nous rendirent aussitôt, ne pouvant pas les lire. A la frontière, les douaniers, à leur tour, firent des questions sur notre papier; mais dès que notre guide eut répondu: « Ce sont des chirurgiens français, » et cela ne vous regarde pas, » ils se retirèrent en nous saluant avec respect. Delà à Andorre, le chemin suit une vallée profonde, pittoresque et variée, tantôt très-resserrée et hérissée de rochers presque perpendiculaires jusqu'à une grande hauteur, et dont la couleur sombre en rend l'aspect encore plus pittoresque; bientôt s'élargissant en petites plaines contenant toujours deux ou trois villages assez riches et peuplés, mais misérablement bâtis, et si noirs tant en dehors qu'en dedans, que je demandai si c'était la coutume de peindre les maisons en noir. On me répondit que ce n'était que l'effet de la fumée du bois de pin, qu'ils brûlent en hiver pour l'éclairage aussi bien que pour le chauffage.

Ayant déjeûné à Saint-Julia, principal entrepôt des contrebandiers, nous arrivâmes sur le soir à Andorre, capitale de la république. Nous étant arrêtés devant ce qu'on nous dit être la principale auberge, nous commençons à décharger nos mules, lorsque la vieille femme qui la tenait, apprenant que nous y voulions coucher, vint nous annoncer qu'il nous fallait cher-

cher fortune ailleurs; car le seul lit qu'elle possédait était occupé par son mari malade. Par bonheur, Andorre renfermait un second cabaret, dont le maître se portait assez bien pour se passer de son lit, et dont par conséquent nous nous emparâmes. L'heure du dîner arrive, autre difficulté : le boucher de la ville venait seulement d'arriver d'un *voyage* (de contrebande, s'entend). La plupart des hommes de l'endroit étaient absents pour de pareilles besognes, et le boucher ne se souciait pas de tuer de la viande dans une saison où elle pouvait se gâter avant d'être toute vendue. Cependant, sur notre promesse de la prendre tout entière, il consentit à nous immoler une jeune chèvre, laquelle, avec notre pain blanc de la Seo, ajouté à tout ce que nous pûmes en trouver dans la république (1), des *rostes* de jambon et quelques pintes de lait, fut la meilleure chère que nous pûmes avoir pendant notre séjour dans la vallée.

La vallée d'Andorre est un exemple remarquable d'une société d'individus jouissant d'une liberté complète, sans soumission à aucun gouverneur politique ni corps souverain. Sans police, sans passeports, sans douanes, sans contributions, sans avocats ni médecins; l'arbre de la liberté, planté dans chaque village, leur rappelant à chaque instant qu'ils sont seuls maîtres de leurs actions, il semblerait qu'ainsi débarrassés de tout ce qu'il est d'usage d'appeler les pestes de la société, ils devraient voir couler leurs jours dans une heureuse et douce indolence; mais l'illusion est

(1) Un pain à Saint-Julia, un autre à Andorre, la moitié d'un à la Massane, et autant à Canillo.

bientôt détruite en y regardant d'un peu plus près. Ils n'ont ni police ni passeports; aussi leur territoire sert de refuge à tous ceux que leurs crimes ou leurs querelles politiques obligent de chercher un asile. Ils ne payent ni contributions ni droits de douane; ils sont trop pauvres pour contribuer de quelque chose à la sûreté générale, ou pour introduire chez eux le moindre objet de luxe, dont ils peuvent se passer. Les avocats n'ont point à faire là où la seule loi est celle du plus fort; et quant à la médecine, elle y est remplacée par la charlatanerie et la superstition; et même quoiqu'ils n'aient point de souverain reconnu (l'autorité du vicquier étant, pour ainsi dire, illusoire, même dans la capitale), ils ne sont pas si maîtres de leurs actions que leurs arbres de liberté le feraient croire. Vivant en général dans un état d'ignorance primitive, leurs curés, un peu moins abrutis que la masse, ont tout juste assez d'instruction pour régner en despotes au moyen d'une doctrine superstitieuse qu'ils appellent *religion*, doctrine aussi contraire à la moralité et à la bienfaisance de la vraie religion, que la servitude dans laquelle ils tiennent leurs paroissiens l'est à la liberté réelle et heureuse des sujets d'un Etat policé, régi par un code de lois justes, et administrés par un gouvernement éclairé.

L'occupation presque unique de ces républicains est la contrebande entre la France et l'Espagne, assez périlleuse, ou du moins assez coûteuse, sur une frontière garnie de chaque côté d'un triple rang de douaniers, et peu profitable pour ceux-là même qui y réussissent le mieux. Ici, elle doit toujours se borner à des échanges de peu de valeur entre les provinces limitrophes.

L'Espagne est trop arriérée pour fournir à la France des marchandises de valeur, trop pauvre pour en acheter à son tour. Quelques bonnets rouges (1), des *spardines* (2), du liège, un peu de tabac ou de chocolat, des sangsues et de temps en temps quelques piastres, sont à-peu-près tout ce qu'elle peut fournir en échange des chiffons, des mulets ou de quelques objets de luxe que la France lui envoie, indépendamment du commerce illicite des boissons qui se fait par-tout où il y a des droits réunis. J'ai bien de la peine à croire que ce soit pour si peu de chose que les Andorreins affrontent tant de périls, ou qu'un pareil commerce enrichisse si bien leurs commettans, les négocians de Caroll; mais je n'ai jamais pu apprendre qu'il s'y échangeât rien de plus important. Telle est pourtant la passion de ces hommes pour ce commerce vagabond, ou plutôt tel doit être le profit qu'ils en tirent, qu'ils préfèrent louer des paysans de l'Ariège pour leurs moissons et fenaison, que de rester chez eux pour les rentrer eux-mêmes. Malgré le peu d'étendue des terres en culture, relativement à la population indigène, nous rencontrions par-tout, à l'époque de notre visite, des bandes considérables de ces ouvriers étrangers.

(1) Les Roussillonnais, comme les Catalans, portent des bonnets de tricot écarlate d'environ un pied et demi de long; ceux qui sont fabriqués en Catalogne sont censés les meilleurs, et quoique leur introduction en France soit prohibée, les Roussillonnais n'en portent jamais d'autres.

(2) *Spardines*, *spardilles* ou *espardegnes*, espèce de sandales en ficelle, portées par les Roussillonnais, les Catalans et les Aragonnais: comme les bonnets rouges, on les préfère de fabrique espagnole.

Notre première course se fit le surlendemain de notre arrivée. Partis d'Andorre avant le jour, et remontant la branche occidentale de la vallée jusqu'au delà de la Massane, nous retournâmes ensuite sur la gauche et grimpâmes jusqu'au Port-Nègre, sur la limite des trois États de France, Espagne et Andorre. Suivant ensuite la crête du Coumallemps, nous redescendîmes dans la vallée en traversant un bois, et arrivâmes à Andorre à la nuit tombante. Nous fîmes ce jour-là environ vingt lieues de chemin, en parcourant toutes les variétés de sol et de climat qu'offre un pays de montagnes; tantôt traversant de riches vallées couvertes de moissons et de prairies, ou d'étroites gorges hérissées de rochers escarpés, sans la moindre indication de la présence de l'homme; tantôt montant au milieu de vastes forêts ou de pâturages étendus couverts de fleurs jusqu'aux limites des neiges éternelles, nous ramassions le même jour les plantes des deux climats opposés. Il n'est donc pas surprenant que, malgré le peu de temps que donne une journée pour une course aussi longue, nous revînmes chargés de plantes. Cependant je ne conseillerais pas à ceux qui reviennent dans la vallée de suivre nos traces. Il y a, par exemple, une haute montagne qui sépare la vallée d'Ordino de celle de Canillo, qui me paraît devoir être bien plus riche, sur-tout sur le revers sud-est du côté de Canillo.

Le 10 juillet nous étant nécessaire pour sécher et arranger nos plantes, ce fut le lendemain 11 que nous quittâmes Andorre, après avoir satisfait aux demandes exagérées de notre hôtesse, et chargés du dernier quartier de notre chevreau ainsi que des restes du

pain de la Seo. Remontant la branche orientale de la vallée, nous déjeûnâmes à Canillo, et delà nous marchâmes doucement vers Salden, comptant bien nous y reposer, d'après le tableau qu'on nous avait fait des bonnes auberges que nous y trouverions si près de la frontière française; mais notre attente fut bien trompée, lorsque, le soir, nous arrivâmes, au milieu d'un brouillard épais, devant un amas d'une douzaine de cabanes, groupées auprès d'un arbre de la liberté, à l'extrémité de la vallée : on nous dit que c'était Salden. Ce fut encore bien pis quand nous apprîmes qu'il n'y avait point d'auberge, que le curé même n'avait point de lit à donner. Nous croyions déjà avoir à coucher au bivouac, malgré le mauvais temps, lorsque enfin une vieille femme, qui logeait quelquefois les *commerçans*, nous promit un lit et à souper. Mais quand il s'agit de le préparer, elle n'eut ni viande, ni œufs, ni pain blanc, ni même de *rostes*. Un vieux coq restait seul depuis long-temps dans la basse-cour du village, et, faute de mieux, nous le fîmes tuer et servir en fricassée, pour assaisonner le pain noir, avec les restes du chevreau; et un peu de lait de chèvre, qu'on nous fut chercher à une demi-lieue delà, nous ramollit le dernier des pains de la Seo.

Mais, du moins, nous avions un abri, et nous pûmes étaler notre récolte de la journée. Elle avait été riche en plantes méridionales, depuis Andorre jusqu'à Canillo, et en plantes sous-alpines, sur-tout en ombellifères, depuis ce bourg jusques un peu au-dessous de Salden. Pour faire avec succès l'herborisation de la vallée, je crois que c'est à Canillo qu'il faudrait

s'établir. On y vivrait mieux qu'à Andorre, et on serait plus au centre des sommités qui paraissent les plus fertiles. La chaîne de montagnes qui s'élève au sud-est doit être riche, et la vallée même produit beaucoup de bonnes plantes.

L'heure du coucher arrivée, on nous montra le lit, dont l'aspect seul nous dégoûta, malgré nos fatigues. Comme c'est celui dont se servent les principaux paysans de la république, je vais le décrire. C'était un grand sac en peaux de moutons non tannées, dont la laine était en dedans. Les Andorreins se déshabillent et entrent dans ce sac, qui doit les tenir chaudement, il est vrai; mais aussi ils y couchent avec une compagnie qui me paraîtrait trop nombreuse pour permettre le repos. Heureusement pour nous, notre hôtesse avait un grand drap, dont nous enveloppâmes le lit; et serrant ensuite nos habits autour des poignets et des pieds (précaution que nous prenions toujours dans les auberges andorreines), nous passâmes une nuit assez tranquille.

Notre projet avait été d'herboriser le lendemain dans les rochers des environs de Salden, où nous serions revenus le soir; mais nos provisions étaient épuisées, et le temps n'était pas assez beau pour nous engager à nous contenter de celles des paysans. Nous quittâmes donc à quatre heures du matin la cabane de notre hôtesse (qui nous fit payer neuf francs pour le vieux coq, le lait et le pain noir); et traversant le port de Puymorain, nous descendîmes enfin dans la vallée française de Caroll. Là, nous passâmes devant cinq ou six postes de douaniers sans que personne s'inquiétât de ce que nous portions, et arri-

vâmes le soir à Bourg-Madame, après une marche de plus de vingt lieues, par une pluie constante. Nous ne ramassâmes presque rien, et je ne crois pas même qu'avec un beau temps et plus de loisir, le botaniste trouve jamais que cette course compense la fatigue qu'elle lui donnerait. De Salden il vaut bien mieux visiter quelque pic escarpé et descendre ensuite dans l'Ariège, vers la ville d'Ax, que de suivre la vallée de Caroll.

De retour à Mont-Louis le 13 juillet, nous y passâmes quelques jours, en partie dans la société de nos amis, en partie en séchant et en expédiant nos plantes, mais sans faire une seule herborisation. Enfin, le 19, nous reprîmes nos courses en remontant le Capsir; et traversant delà la vallée d'Aude, nous fûmes coucher au Pla, petit village situé au pied des montagnes qui séparent cette vallée de celles de l'Ariège. Le lendemain, nous les traversâmes par le port de Paillères, et arrivâmes le soir à Ax, après avoir récolté beaucoup de plantes, sur-tout sur le revers oriental du port. Cette montagne est attachée à la chaîne du Laurenti, qu'on dit être la plus riche dans toutes les Pyrénées, mais que nous n'eûmes pas le temps d'explorer.

Pendant les trois jours de notre séjour à Ax, nous ne fîmes qu'une seule courte herborisation à une demi-lieue de la ville. Les montagnes qui la dominant ont un aspect qui promet beaucoup; mais le temps nous manquait déjà. Pressés d'arriver dans les Hautes-Pyrénées, nous descendîmes à Foix par la première diligence. Obligés d'attendre un jour dans cette dernière ville, nous cueillîmes dans les environs quelques

plantes assez bonnes, mais beaucoup trop avancées. Le 25, nous quittâmes Foix et fûmes coucher à Saint-Girons, et le lendemain matin, remontant une vallée très-riche et populeuse, nous fûmes déjeûner à Castillon et nous y préparâmes pour traverser le Crabère. Nous eûmes pourtant bien des difficultés à surmonter : d'abord c'était jour de marché, et tout le monde était trop affairé pour nous écouter ; puis les gendarmes, peu accoutumés à voir des botanistes, objectaient à ce que nous traversions les montagnes au lieu de suivre la grande route de Saint-Béat ; ensuite on ne trouvait ni mulets ni guides. Je croyais déjà qu'il nous faudrait y renoncer. Enfin, notre hôte se décida à nous louer son propre mulet, malgré les lamentations de toute sa famille, qui fit à l'animal chéri des adieux aussi tendres que s'ils allaient perdre le meilleur de leurs amis. Le muletier auquel on le confia, ne connaissant pas la montagne où nous allions, nous procura, à Sentem (au fond de la vallée), un guide qui nous assura bien connaître le chemin jusqu'à Melles, et qu'on y passait souvent à mulet. D'après les renseignemens qu'on nous donna, nous fîmes le projet de coucher dans une grande cabane établie sur la crête du Chichoy (Sissoy de Lapeyrouse, Chichoué de la carte de Cassini), comme poste d'observation dans la dernière guerre. Cependant, dès la première montée, nous vîmes combien on nous avait trompés sur la facilité du chemin ; il montait si rapidement au milieu des bois et des rochers, qu'il fallait de temps en temps décharger le mulet, transporter les bagages sur le cou, puis prendre la pauvre bête par la tête et la queue, et la faire ainsi traverser les mau-

vais pas. Ces portages nous causèrent tant de retards, qu'à la sortie des bois, la nuit nous surprit auprès de *Rougé*, petite cabane abandonnée, d'environ cinq pieds en carré, bâtie sans mortier, et dont le sol était couvert de grosses pierres brutes, sur lesquelles il fallait coucher. Nous y jouîmes pourtant de quelques heures de sommeil, à côté d'un bon feu, et nous nous remîmes en route dès trois heures du matin.

Le 27, après deux ou trois petits portages, le chemin s'améliora ; et persuadés que la descente du côté de Melles était aussi bonne que l'on nous la dépeignait, nous fîmes attendre nos hommes sur le sommet du passage, et nous passâmes la journée à parcourir les rochers du Crabère. Satisfaits de notre récolte, nous rejoignîmes nos guides sur les quatre heures, pour prendre le chemin de Melles. A peine avions-nous fait une demi-lieue, qu'il fallut recommencer les portages ; et arrivés avec des peines infinies, sur les cinq heures, au sommet du passage de Bassiouhé, notre guide nous déclara que nous étions sortis de sa commune et qu'il ne connaissait plus le chemin : un berger nous dit que delà jusqu'à Melles il était impraticable pour les mulets et même très-difficile pour les piétons. Le muletier déchargea sa pauvre bête, qui ne pouvait presque plus se tenir sur ses jambes, et s'en retourna vers Chichoy. Il était impossible de passer la nuit dans ces régions alpines sans souper, sans feu et sans cabane, et nous ne pûmes décider les bergers à venir transporter nos effets jusqu'à Melles, éloigné d'environ cinq lieues de poste. Ne pouvant faire mieux, cachant nos papiers dans les bois, nous chargeâmes le reste sur nos

épaules; j'en eus une soixantaine de livres pour ma part, et notre guide, qui était cause de tout notre embarras, fit bien des difficultés pour se charger de la moitié de ce poids. Ainsi chargés, nous descendîmes le long des ravins et de précipices rendus effrayans par les dégâts d'un orage violent, jusqu'à Melles, où nous parvînmes enfin sur les huit heures et demie du soir. Le lendemain-matin, une jeune femme nous demanda la modique somme de deux francs, pour aller chercher nos papiers et revint au bout de six heures, portant sur la tête un poids de près de cent cinquante livres.

De Melles, nous nous rendîmes à Saint-Béat, où nous consacrâmes trois jours à parcourir l'herbier de M. Marchand, pharmacien, qui, ainsi que son père, avait fourni à M. de Lapeyrouse un très-grand nombre de plantes. Il nous permit d'examiner avec détail les échantillons qui avaient servi de base à plusieurs articles de l'*Histoire abrégée*, et nous accompagna très-obligeamment dans quelques petites courses que nous fîmes aux environs.

La saison étant trop avancée pour les basses montagnes des environs de Saint-Béat, nous nous rendîmes le 31 juillet à Bagnères de Luchon. Rentrés maintenant dans le cercle de la gaité et des amusemens des *Eaux*, nous ne fîmes, dans cette dernière quinzaine de notre voyage, que deux herborisations importantes; mais aussi toutes les deux étaient au nombre des plus riches qu'on pût faire dans ces montagnes.

La première, celle du port et de la vallée de Benasque, nous prit trois jours. Nous couchâmes deux

nuits dans la ville de Benasque, dans l'intention de passer la journée intermédiaire sur la montagne de Castanèse, fertile en plantes rares; mais une pluie à verse, qui dura jusqu'à midi, ne nous permit de faire que de petites promenades autour de la ville. Réduits à n'y ramasser que les tiges desséchées de plantes d'ailleurs excellentes, nous n'eûmes d'autre amusement que de passer en revue un détachement de cinquante hommes arrivé pour renforcer la garnison du château. Ces pauvres malheureux, ayant une mine de décrotteurs, s'étaient partagé les armes et les accoutremens d'une dizaine d'hommes : l'un avait le schako ou la veste; un autre, les pantalons, les bas ou les souliers; un troisième, le fusil ou le sabre, et ainsi de suite. Tel est l'état où nous avons trouvé partout l'armée nationale d'Espagne.

L'herborisation de l'Esquierry nous occupa deux jours : après avoir fait le tour de la vallée alpine de ce nom, nous y couchâmes dans une cabane de bergers et traversâmes le matin le passage qui conduit delà au port d'Oo. Arrivés à la crête, il se présenta à nos yeux une des vues de montagnes les plus belles dont j'aie jamais joui, et dont la magnificence naturelle, impossible à décrire, fut encore augmentée par l'état de l'atmosphère; un brouillard épais, couvrant toute la plaine, venait se terminer au bord de la chaîne élevée où nous nous trouvions, de manière à faire croire que nous étions seuls habitans d'une île montagneuse et déserte au milieu d'un océan immense.

Descendant ensuite par les lacs d'Oo à Bagnères de Luchon, nous en partîmes, le 11 août, par la vallée

d'Aure, pour Bagnères de Bigorre. Là, nous séjournâmes deux jours, et deux autres à Toulouse, où M. Isidore de Lapeyrouse eut la complaisance de nous montrer l'herbier de M. son père, et enfin, le 19 août, nous étions de retour à Montpellier, après un voyage de trois mois et deux jours, pendant lequel nous avons desséché plus de douze cents espèces et trente-deux mille deux cents échantillons de plantes, pour la plupart bonnes et rares.

Afin de faciliter les recherches futures des botanistes, je vais ajouter ici quelques notes sur les précautions à prendre pour faire ce voyage avec fruit.

Je supposed'abord que l'on se réunisse deux hommes assez forts pour ne craindre ni la fatigue des longues courses à pied, ni les mauvais gîtes de la nuit, ni la nourriture grossière du pays. Étant deux, on fait le voyage avec beaucoup plus d'économie et de succès que seul, sans parler de l'agrément d'avoir un compagnon dans ses recherches.

Pour le costume, j'ai trouvé que le meilleur est composé d'une veste et d'un pantalon de coutil gris, souliers gros et forts avec des guêtres courtes en cuir jaune, ou bien, dans certaines localités, des asperdègues sans bas et une casquette garnie d'un rebord assez large pour garantir du soleil. On se pourvoit aussi des objets suivans :

Un habillement complet de drap et un bon manteau pour les nuits qu'on est obligé de passer sur les montagnes.

Un assortiment de linge, de souliers et autres habillemens de rechange.

Vingt à trente rames de papier gris pour sécher

les plantes ramassées en commun, et que l'on ne partage qu'à la fin du voyage. Il est convenable de l'avoir un peu plus petit que le format ordinaire des herbiers; mais on n'en trouve pas de cette grandeur dans les Pyrénées. Là, il est d'ordinaire très-petit : alors on est obligé de déployer les feuilles et d'en avoir environ trente rames.

Douze planches faites avec deux lames minces de bois de sapin collées l'une contre l'autre en croisant le fil du bois pour les empêcher de se voiler ou d'éclater. Elles doivent être de la grandeur du papier, et avec douze fortes courroies de cuir, elles forment la presse la plus commode pour le voyageur.

Pour mettre les plantes à mesure qu'on les ramasse, un carton pour chacun, composé de deux feuillets garnis en cuir et joints par des courroies que l'on relâche ou resserre à volonté, avec une bandoulière pour passer sur l'épaule; une boîte de fer blanc pour chacun, que l'on suspend aussi sur l'épaule par-dessus le carton, pour les grandes courses, et une troisième boîte pour le guide.

Une collection d'étiquettes déjà coupées; car on ne doit jamais se fier à sa mémoire pour l'indication des localités où l'on ramasse ses plantes, et en route on n'a pas le temps de couper des étiquettes. On aura aussi une ample provision de papier à écrire, de plumes et d'encre, que l'on ne trouve que rarement dans les montagnes.

On doit aussi porter sur soi :

Un gros bâton ferré ou bien une canne avec une serpette qui se visse au bout, et si les cannes des deux voyageurs peuvent s'attacher l'une au bout de l'autre,

cela pourrait être utile pour atteindre les plantes qui croissent dans les fentes des rochers.

Un briquet, de l'amadou et des allumettes lorsqu'on doit coucher sur les montagnes.

Une paire de pistolets de poches. Nous n'en avons pas ; mais, sans cela, on ne doit pas se hasarder bien avant dans l'Espagne.

De forts couteaux, il faut toujours en avoir de rechange en cas qu'on les perde.

Une loupe, un canif, un crayon et un petit livret pour les notes.

Une petite gourde pour tenir un peu d'eau-de-vie, ou bien du sel de citron pour mêler avec l'eau lorsqu'on a trop chaud pour la boire pure.

Une bonne carte du pays que l'on parcourt. Celles de Cassini sont très-exactes pour les Pyrénées françaises et nous furent très-utiles. Nous n'en avons trouvé que de très-mauvaises pour le revers espagnol.

Dans toute course montagnaise et difficile, il est essentiel d'avoir un guide qui connaisse bien le pays, indépendamment du muletier, obligé toujours de suivre le chemin. On trouverait même beaucoup d'avantage, si l'on veut en faire la dépense, de se faire accompagner pendant tout le voyage par le même homme, pourvu que l'on en rencontre un qui soit habitué à toute la partie de la chaîne que l'on veut parcourir. Un pareil domestique faciliterait beaucoup la dessication des plantes, en aidant à les changer de papier, en faisant sécher le papier au four, et un grand nombre d'autres opérations mécaniques, très-ennuyeuses pour le botaniste. Pour cet emploi, je ne

connais personne de plus propre que le nommé *Martres*, garde champêtre à Bagnères de Luchon. Cet homme fait le métier de guide depuis long-temps ; il a accompagné la plupart des botanistes qui ont visité les Pyrénées ces dernières années, ce qui lui a donné quelques connaissances en botanique, et un goût passionné pour cette science. Toutes les montagnes du centre de la chaîne, ainsi qu'une partie des Pyrénées orientales, lui sont parfaitement familières. Il parle français, espagnol, catalan, ainsi que les patois espagnols d'Aragon et français de l'Ariège et de la Gascogne. Il a, de plus, assez d'aptitude à sécher les plantes, dont il a commencé depuis peu à faire une collection pour la vente.

A l'égard des bagages, si l'on fait une course de deux ou trois jours pour revenir ensuite au même endroit, on n'a besoin, dans l'intervalle, que d'un seul mulet pour transporter les provisions nécessaires, deux ou trois rames de papier, et les manteaux et habillemens de drap, en cas de mauvais gîte la nuit. Si l'absence doit être de dix jours ou plus, ou si l'on veut transporter le gros de ses bagages d'un endroit à un autre, il faut deux mulets au moins (toujours pour deux botanistes); car il faut se garder de trop les charger, de peur d'éprouver des retards en chemin. Trois quintaux dans de bons chemins, deux quintaux tout au plus dans les sentiers de montagnes, sont un bon chargement pour les mulets que l'on trouve dans les Pyrénées.

On voit par là combien il est avantageux de choisir, dans les parties où l'on veut herboriser avec soin, des villes aussi centrales que possible, où l'on établirait

son quartier général et d'où l'on ferait des courses d'un ou de plusieurs jours, en y revenant toujours pour dessécher les plantes. Si l'herborisation n'a duré que la journée, et que l'on revienne le soir trop fatigué pour étaler ses plantes, on peut d'ordinaire retarder cette opération jusqu'au lendemain matin, et si la récolte a été bonne, il faudra un jour de repos, tant pour arranger ces plantes fraîches que pour changer de papier celles des courses précédentes. Si l'on s'absente deux ou trois jours, on doit, en arrivant le soir à l'endroit où l'on veut coucher, étaler un peu les plantes que l'on a récoltées, ne fût-ce que très-grossièrement, en mettant beaucoup d'échantillons dans la même feuille, et en ne se servant que de très-peu de papier. On les presse ensuite très-légerement, et dès qu'on est de retour au quartier général, on les change de papier en les arrangeant avec plus de soin. Après une herborisation de deux ou trois jours, il faut deux jours de travail reposé. Si l'on s'absente pendant plus de trois jours, il faut s'arrêter de temps en temps pendant un jour ou deux, de même que si l'on était au quartier général.

Il est très-essentiel de ne négliger aucune formalité qui vous empêche d'être inquiété par les douaniers et les gendarmes, qui, dans les parties écartées de la chaîne, n'auraient pas les mêmes égards pour les botanistes et les curieux, qu'ils en auraient dans les Hautes-Pyrénées, où ils sont plus accoutumés à les voir. Son passeport et le passavant de ses mulets toujours bien en règle, le botaniste ne doit jamais montrer aucune hésitation à les faire voir lorsqu'il en est requis, quoiqu'il lui soit inutile ou même quel-

quelquefois préjudiciable qu'il s'offre à faire voir plus qu'on ne lui demande. Tant qu'il peut éviter ces Messieurs sans éveiller des soupçons, il se sera épargné les désagrémens ou du moins le retard occasionnés par leurs visites. Une recommandation générale de la part du Préfet à la gendarmerie du département que l'on parcourt, pourrait aussi être très-utile si l'on a occasion de se la procurer.

En suivant, autant que nous l'avons pu, le plan que je viens de tracer, notre voyage de trois mois, depuis notre départ de Montpellier jusqu'à notre retour en cette ville, nous a coûté environ trois mille francs à nous deux, y compris les frais de diligence, le voyage de Barcelone, l'achat du papier et de la plupart des objets désignés ci-dessus, etc. Mais on pourrait facilement économiser encore beaucoup sur cette somme, en se bornant strictement à la botanique. De cette manière, on pourrait très-facilement dessécher de quinze à dix-huit mille échantillons par mois.

Quant à la saison la plus convenable pour faire l'herborisation des Pyrénées, quoiqu'elle soit un peu différente pour les diverses parties de la chaîne, c'est pourtant une erreur de penser qu'elle le soit assez pour permettre de la parcourir toute la même année. Tout le temps se passerait en courant d'un lieu à un autre, et l'on ne rapporterait que peu de plantes. Trois années sont absolument nécessaires pour faire une bonne collection des plantes des trois régions des Pyrénées *orientales, centrales et occidentales*.

Pour les Pyrénées orientales, je proposerais l'itinéraire suivant. Arrivant par Narbonne vers la fin

d'avril, ou même un peu plus tôt, on ne s'arrêterait ici et à Perpignan que quelques jours pour ramasser ce qu'il y aurait de fleurs dans les rochers et les plaines les plus exposés au soleil. On déposerait à Perpignan la masse principale de son papier et les autres objets dont on n'a pas un besoin immédiat, et l'on pénétrerait le plus tôt possible en Espagne, jusqu'au point le plus méridional qu'on se propose d'atteindre. Supposé que l'on veuille aller jusqu'à Barcelone, on pourrait y passer dix jours; ce temps suffirait pour herboriser le long de la côte jusqu'aux montagnes situées à quelques lieues, au sud de la ville, et pour faire la course du mont Serrat.

De retour à Perpignan pour le 15 au plus tard, la seconde course serait celle des Albères et sur-tout des environs de Collioure et de Bagnols. On s'établirait dans cette dernière ville (si l'on ne craint pas une mauvaise auberge), et l'on pénétrerait en Espagne, d'abord le long de la côte, ensuite dans l'intérieur de la chaîne. Après y avoir passé huit ou dix jours, on se reposerait de nouveau à Perpignan, et l'on irait s'établir à Prats de Mollo jusqu'aux premiers jours de juin. Pendant ce séjour, on dirigerait ses courses vers les vallées espagnoles jusqu'à Olot et Camprodon; car les montagnes au nord de la ville seraient probablement encore couvertes de neige.

Revenant encore déposer à Perpignan la masse des plantes déjà récoltées, on pourrait encore passer huit jours à faire les herborisations de Leucate, de l'île Sainte-Lucie pour les *Statice*, et de Fontfroide près Narbonne pour les cistes, et si l'on a le temps avant de monter dans les montagnes, on passerait un jour

à Cocas de Pena pour y chercher l'*Anthyllis cytisoides* et quelques autres plantes.

Vers le 10 juin, s'il est possible, ayant expédié de Perpignan toutes les plantes déjà sèches et généralement tout ce dont on croit n'avoir plus besoin, on remonterait le Conflent, en s'arrêtant d'abord à Prades pour visiter la Font de Comps. Je ne conseille pas de monter sur le Canigou; on retrouverait ailleurs les plantes de cette montagne, peu riche en elle-même, et la course serait assez pénible. Il convient mieux de gagner Mont-Louis le plus tôt possible, et d'y établir son dépôt dans le faubourg appelé la Cabanasse, où il y a une bonne auberge, et où l'on n'est pas gêné par les cérémonies militaires de la forteresse. Ici, on passerait tout le reste du mois de juin à pénétrer aussi loin que possible dans les vallées espagnoles par la Cerdagne, la vallée d'Eynes, etc. L'herborisation de la vallée d'Eynes devra être faite dans les derniers jours du mois, ou bien au commencement de juillet.

Delà jusque vers le 20 juillet, le botaniste emploierait très-bien son temps sur le Llaurenti, du moins, s'il faut en croire les rapports de ceux qui ont visité cette chaîne, car je n'y pas été moi-même. Ici, il faut observer que ce nom de Llaurenti, quoique adopté par tous les botanistes, est peu connu dans le pays. C'est la chaîne qui va depuis le port de Puy-morain jusqu'à celui de Paillères, et qui sépare la vallée de l'Ariège, du Capsir et du Donnezan.

Vers la fin de juillet, on quitterait Mont-Louis pour s'établir à Ax, et delà on passerait quinze jours ou trois semaines à visiter les principales sommités

de l'Ariège. Je ne les connais pas assez pour dire quelles sont les plus fertiles ; mais, en général, il faut s'informer de celles où les troupeaux ne montent que fort tard et qui sont le plus hérissées de rochers. Il n'y a que très-peu de plantes que l'on ne puisse trouver en bon état avant le 15 août, quoiqu'il y en ait beaucoup qui se conservent plus long-temps, de sorte qu'après cette époque, si l'on veut encore séjourner dans les montagnes, l'on ne doit visiter que les localités les plus froides et les plus élevées ; mais on ne peut pas espérer d'en rapporter d'aussi bonnes récoltes que l'on a faites jusque-là.

Pour les Pyrénées centrales, à moins que l'on n'y arrive du côté d'Espagne, ce qui n'est guère possible dans l'état où se trouve ce malheureux pays, il est inutile d'y aller avant la mi-mai. Alors on établirait son quartier général, pour toute la saison, à Bagnères de Luchon. On s'occuperait d'abord de recueillir dans les environs de cette ville et de Saint-Béat les plantes printanières qui seraient déjà en état, jusqu'à ce que les neiges soient assez fondues pour permettre de traverser le port de Benasque. Dès que ce passage est ouvert, il faut pénétrer en Espagne et passer, autant que possible, la dernière quinzaine de mai et la première de juin dans les parties basses du revers espagnol. Ce pays est très-peu connu et doit être extrêmement riche en bonnes plantes. Le botaniste aura certainement de grands obstacles à surmonter dans un pays aussi rude et sauvage sous tous les rapports, il ne pourra pas y dessécher un grand nombre d'échantillons ; mais la rareté et la variété des espèces le récompenseront des peines qu'il aura eues en les recueillant.

Avant la fin de juin, il faudra visiter, du côté de la France, les montagnes de Saint-Béat, le pic de Lhieris près Bagnères de Bigorre, et généralement les basses montagnes placées en avant de la chaîne, et les principales vallées du centre. Dans le commencement de juillet, on monterait dans des régions plus alpines, et l'on visiterait successivement le Crabère, le port de Vieille et les principaux ports et sommets delà jusqu'à Gavarni. Cette suite d'herborisations occupera tout le mois de juillet et la première quinzaine d'août, époque à laquelle on peut fixer la floraison de presque toutes les plantes alpines. Il y en a quelques-unes, il est vrai, que l'on ne trouve en état qu'au mois de septembre; et si l'on reste dans les Pyrénées pour jouir des eaux, on pourrait de temps en temps faire une bonne herborisation jusqu'à la fin de septembre; mais on ne rassemblera jamais autant d'échantillons qu'avant le 15 août. Quant à l'ordre à suivre dans les visites aux sommités alpines, il faut s'informer toujours de l'époque à laquelle les troupeaux montent sur chaque montagne, et tâcher de précéder ces ennemis des botanistes, qui ne respectent nullement les plantes rares.

Quant aux Pyrénées occidentales, je ne les connais presque pas; mais je pense qu'il faudra suivre la même règle, de visiter d'abord le revers espagnol, de revenir ensuite sur les basses montagnes du côté de la France, et de terminer sa tournée dans les régions alpines du centre. Aux bords de l'Océan, on trouve encore un grand nombre de plantes en bon état au mois de septembre.

En résumé, ce sont les Basses-Pyrénées et tout le

revers espagnol depuis l'Océan jusqu'à la Méditerranée, qui sont les moins connus. C'est là que le botaniste assez vigoureux pour surmonter tout ce qu'il y éprouverait d'obstacles, ferait de riches récoltes en plantes rares, et enrichirait probablement la science de plusieurs espèces nouvelles et curieuses.



CATALOGUE DES PLANTES

DES PYRÉNÉES

ET

DU BAS LANGUEDOC.

ACANTHUS

mollis. L.

ACER

campestre. L. — Comm.

Opalus. Ait. — *A. opulifolium*. Vill.

— Prats de Mollo.

platanoides. L.

pseudoplatanus. L.

monsseulanus. L. — B. Lang. Pyr.

or. Vallées chaudes des Pyr. cent.

ACHILLEA

Ageratum. L. — B. Lang. Pyr. or.

alpina. L.

* *atrata*. L.

chamaemelifolia. Pourr. — *A. capil-*

lata. Lap. — *A. falcata*. Lap. — *A. re-*

curvifolia. Lap. herb., et in Steud.,

Nom. bot. — Conflent, Vallée d'An-

dorre.

millefolium. L. — Comm.

— *purpurea*.

* *nana*. L.

nobilis. L. — B. Lang. Pyr. or.

odorata. L.

Ptarmica. L. — Comm.

* *setacea*. W. et K.

tomentosa. L.

ACONITUM

Anthora. L.

Lycoctonum. L. var. *pyrenaicum*.

Ser. in DC. Prod. — *A. pyrenai-*

cum. DC. Syst. — Lap. Abr. excl.

syn. et descr. — Non L. nec Willd.

— *A. lycoctonum*. Lap. Abr. —

Pyr.

C'est la seule variété qui croisse dans les Pyrénées, à ma connaissance; les échan-

ACONITUM

tilons conservés dans l'herbier de M. de

Lapeyrouse sont conformes aux descrip-

tions de M. de Candolle, et non à celle de

l'Hist. abr. p. 305.

Napellus. L. — Pyr.

paniculatum. Lam. — *A. neomonta-*

num. Lap.

ACTEA

spicata. L. — Pyr. élevées.

ADENARIUM Raf.

peploides. Grev. Fl. Scot. — *Arenaria*

peploides. L. non Lap. — Côtes de

l'Océan, mais non sur celles de la

Méditerranée.

ADENOCARPUS

parvifolius. DC. — Pyr. oc. jusqu'à

Bagnères de Bigorre.

* *Telonensis*. DC.

ADONIS

aestivalis. L. Cerdagne.

— *citrina*. — *A. citrina*. Hoffm. —

DC. — Conflent.

autumnalis. L. — Comm.

pyrenaica. DC. — *A. apennina*. Lap.

et Auct. — Vallée d'Eynes. Casta-

nèse.

vernalis. L.

ADOXA

moschatellina. L. — Pyr. cent.

ÆGYLOPS

ovata. L. — Comm.

neglecta. Req. — B. Lang.

triuncialis. L. — Comm.

ETHIONEMA

saxatile. Br. — *Thlaspi saxatile*. L. —

Lap. — *Lepidium marginatum*. Lap.

ETHIONEMA

abr. — *Thlaspi marginatum*. Lap.
Suppl. — *Iberis pyrenaica*. Lap. —
B. Lang. Pyr. or. Vallées espa-
gnoles.

ÆTHUSA

Cynapium. L.

AGRIMONIA

Eupatorium. L. — Comm.

AGROPYRON

acutum R. et S. — Bords de la Mé-
diterranée.

caninum. Beauv. — Comm.

junceum. Beauv. — Bords de la Mé-
diterranée.

repens. Beauv. — Comm.

rigidum R. et S.

AGROSTIS

alba. L. — Comm.

alpina. L. — Pyr. élevées.

canina. L.

diffusa. Host.

interrupta. L.

maritima. Lam. — Bords de la Médi-
terranée.

miliacea. L. — Perpignan.

pungens. Lam. — Bords de la Médi-
terranée.

stolonifera. L. — Comm.

vulgaris. L. — Comm.

AIRA

articulata. Desf. — Collioure.

cespitosa. L. — Pyr. élevées.

canescens. L. — Bords de l'Océan.

caryophylla. L. — Comm.

flexuosa. L. — Montpellier.

media. Gou. — B. Lang.

AIROPSIS

globosa. Desv. — Fontfroide, près
Narbonne.

AJUGA

Chamæpitys. L. — Comm.

Iva. L. — B. Lang. Pyr. or.

Au printemps, on le voit constamment
fructifier sans corolle.

pseudo-iva. DC. — Côte occidentale
de l'île Sainte-Lucie.

pyramidalis. L. — A. genevensis. L.
— Pyr.

reptans. L. — A. alpina. L. ? — Comm.

ALCHEMILLA

alpina. L. — Pyr. élevées.

arvensis. Scop. — Comm.

hybrida. Hoffm. — A. pubescens.

Lap. non Bieb. — Pyr. cent. et or.

pentaphylla. L. — Pyr. cent. (ex
herb. March.)

vulgaris. L. — Pyr.

ALISMA

natans. L. — Landes des Pyr. oc.

Plantago. L. — Comm.

ranunculoides. L. — Comm.

repens. L. — Landes des Pyr. oc.

ALLIARIA

officinalis. Andrz. — Comm.

ALLIUM

ambiguum DC. — A. ericetorum. Lap.

— A. serotinum. Lap. — A. suaveo-

lens. Lap. — Pyr. cent.

ampeloprasum. L.

angulosum. L. — Pyr. cent. et or.

carinatum. L. — Montpellier.

Chamæmoly. L.

descendens. L.

flavum. L.

magicum. L.

Moly. L.

moschatum. L. — Montpellier.

narcissiflorum. Willd.

nigrum. L. — Montpellier.

oleraceum. L.

pallens. L.

parviflorum. L.

roseum. L. — B. Lang. Pyr. or.

rotundum. L. ? — Benasque.

schœnoprasum. L. — Pyr.

— *alpinum*. DC. Fl. fr. — A. foliosum.

DC. Suppl. — Pyr. cent.

scorodoprasum. L. — Montpellier.

sphærocephalum. L. — Comm.

subhirsutum. L.

triquetrum. L. — Au-dessus de Col-
lioure.

ursinum. L. — Pyr. cent.

victoriale. L.

vineale. L. — Comm.

ALNUS

glutinosa. Gærtn. — Comm.

incana. Willd.

ALOPECURUS

agrestis. L. — Comm.

ALOPERCURUS

bulbosus. L. — Bords de la mer, près Montpellier et à l'île Sainte-Lucie.

geniculatus. L. — Comm.

pratensis. L. — Comm.

ALTHEA

cannabina. L. — Comm.

hirsuta. L. — B. Lang. Pyr. or.

narbonensis. L. — Bords de la mer, près Montpellier.

officinalis. L. — Comm.

ALYSSUM

alpestre. L. Lap. — *A. incanum*. Lap. — *A. montanum* var. Lap. — Cerdagne.

calycinum. L. — Comm.

campestre. L. — B. Lang. Pyr. or.

halimifolium L. — Villefranche, de Bellver à la Seo d'Urgel.

* *macrocarpon*. DC.

— *pyrenaicum*. DC. Fl. fr. — *A. pyrenaicum*. Lap. — Font de Comps.

maritimum. Lam. — Bords de la Méditerranée.

montanum. L. — Pyr. élevées.

— *diffusum*. — *A. diffusum*. DC. — Vallée d'Eynes, Cambredases.

Cette var. ne diffère de l'état ordinaire de l'espèce que par ses silicules un peu plus grandes et elliptiques, au lieu d'être orbiculaires, ce qui ne peut constituer une espèce, dans un genre où les silicules sont si variables.

* *spinosum*. L. — Montpellier. Narbonne.

AMARANTHUS

albus. L. — B. Lang. Pyr. or.

Blitum. L. — *Blitum virgatum*. Lap. ? — Comm.

prostratus. Balb. — *Blitum capitatum*.

Lap. — B. Lang. Pyr. or.

sylvestris. Desf. — Comm.

L'A. *caudatus* est commun aux environs de la Seo d'Urgel ; mais il y est probablement provenu de quelque jardin d'ornement, quoiqu'il y ait long-temps qu'il n'en existe plus à la Seo.

AMELANCHIER

vulgaris. Moench. — Comm.

AMMI

glaucifolium. Lap.

majus. L. — Comm.

Visnaga. Lam. — Narbonne. Toulouse.

ANACYCLUS

clavatus. Pers.

radiatus. Lois. — Bords de la Méditerranée.

purpurascens. Pers. — Bords de la Méditerranée.

tomentosus. DC. — B. Lang. Pyr. or.

valentinus. L. — Entre Perpignan et Prades.

ANAGALLIS

cœrulea. Schreb. — Comm.

phœnicca. Lam. — Comm.

tenella. L. — Comm.

ANAGYRIS

fetida. L.

ANARRHINUM

bellidifolium. Desf. — B. Lang. Pyr. or.

ANCHUSA

angustifolia. L.

arvensis. Lehm. — Comm.

italica. Retz. — Comm.

paniculata. Ait.

undulata. L.

ANDROMEDA

* *polifolia*. L.

ANDROPOGON

angustifolius. Sm. — *A. Ischœmum*. DC. et Auct. — Comm.

distachyus. L. — Bagnols.

Gryllus. L. — Montpellier.

hirtus. L. — Collioure. Bagnols

Ischœmum. L.

ANDROSACE

* *alpina*. Lam.

bryoides. DC. — Pyr. élevées.

carnea. DC. — Pyr. élevées.

cylindrica. DC. — *A. frutescens*. Lap.

helvetica. R. et S. — *A. imbricata*. Lap.

maxima. L.

pubescens. DC. — Port d'Oo.

Cette espèce est-elle réellement distincte de l'A. *alpina* ?

pyrenaica. Lam. — *A. diapensioides*.

Lap. — Pyr. cent.

ANDROSACE

villosa. L. — A. Chaméjasme. Lap. an Wulf. ? — Pyr. élevées.

Vitaliana. Lap. — Pyr. élevées. Cambrédases.

ANDRYALA

lyrata. Pourr. — *Rothia argentea*. Lap. — *Crepis incana*. Lap. — *Andryala incana*. DC. — Bords de la Tet. La Seo d'Urgel. Vallée de Gistain.

Je possède des échantillons cueillis à Perpignan, en automne, et qui sont devenus parfaitement conformes à ceux que j'ai reçus, dans la même saison, de la vallée de Gistain.

† *runcinata*. Pers.

sinuata. L. — Comm.

Il me semble que ces deux espèces devraient être réunies de nouveau.

ANEMONE

alpina. L. var. *major*. DC. — Pyr. élevées.

— *sulphurea*. DC. — Pyr. or. Canigou. Font de Comps.

Coronaria. L. — Montpellier.

Halleri. All.

narcissiflora. L. — Pyr. élevées.

nemorosa. L. — Pyr. — Toulouse.

ranunculoides. L. — Pyr. cent. (ex herb. March.)

vernalis. L. — Pyr. or. et cent.

ANGELICA

Archangelica. L.

carvifolia. Spr.

pyrenaica. Spr. — Pyr.

Razulii. Gou. — Pyr. Mont - Louis. Vallée d'Andorre.

sylvestris. L. — Comm.

ANTHEMIS

altissima. L. — B. Lang. Pyr. or.

arvensis. L. — Comm.

* *australis*. Willd.

* *austriaca*. L.

Cotula. L. — Comm.

incrassata. Lois. ? — Narbonne. Pyr. or.

maritima. L. — Bords de la Méditerranée.

mixta. L. — Perpignan. Toulouse.

montana. L. — A. Alpina Lap. ?

ANTHEMIS

nobilis. L. — Comm.

* *tinctoria*. L.

ANTHOXANTHEM

odoratum. L. — Comm.

ANTURISCUS

vulgaris. Pers.

ANTHYLLIS

cytisoides. L. — Casas de Pena, près Perpignan.

erinacea. L. — Bac del Fau, près Custoja, sur le revers espagnol des Pyr. or., où M. Xatard l'a trouvé.

Gerardi. L. — Collioure. Port Vendre.

montana. L. — Pyr. or. et cent.

tetraphylla. L. — Montpellier.

vulneraria. L. — Comm.

— *coccinea*. — A. *vulnerarioides*. Req. — B. Lang.

ANTIRRHINUM

Asarina. L. — Pyr. or. et cent.

latifolium. Mill. — Villefranche. Perpignan.

majus. L. — Comm.

— *hybridum*. — Perpignan.

molle. L. — Dans les rochers de la vallée de la Sègre, depuis Bellver jusqu'à la Seo d'Urgel, et de là en remontant la vallée d'Andorre jusqu'au-dessus de St.-Julia.

Orontium. L. — Comm.

sempervirens. Lap. — Esquierry.

APARGIA

alpina. Willd. — A. *pyrenaica* Gou. ? — Pyr. élevées.

autumnalis. Willd. — Pyr. Près Montpellier.

crispa. Willd.

— *hastilis*. Willd. — Pyr.

— *hispida*. — A. *hispida*. Willd. — Pyr.

Dans les mêmes prairies, on voit des individus entièrement glabres, et d'autres plus ou moins hispides, sans pouvoir les distinguer autrement.

incana. Scop. — Montpellier.

tuberosa. L. — Montpellier.

Villarsii. Lois. — B. Lang. Pyr. or.

APHYLLANTHES

monspeliensis. L. — B. Lang. Pyr. or.

APIUM

graveolens. L.

AQUILEGIA

pyrenaica. DC. — Pyr. cent. Mar-
boré.

vulgaris. L. — Pyr.

viscosa. Gou. — Pyr. or. Font de
Comps.

ARABIS

alpina. L. — Pyr.

bellidifolia. Jacq.

ciliata. Br. — A. recta. Lap. non Vill.
— Esquierry.

hirsuta. L. — Turritis hirsuta. Lap.
— A. sagittata. DC. — Turritis mul-
tiflora. Lap. — A. integrifolia. Lap.
— Comm.

petraea. DC. — A. runcinata. Lap.

recta Vill. — A. auriculata. Lam. —
A. bellidifolia. Lap. non L. — Pyr.
or. Font de Comps.

saxatilis. All. — Vallée d'Eynes.

serpyllifolia. Vill. — M. Cady, près
la Seo d'Urgel?

stricta. Huds. — A. muralis. DC. —
Turritis arenosa. Lap. — Turritis
ciliata. Lap. — Comm.

Thaliana. L. — Comm.

Turrita. L. — Pyr. Pic Saint-Loup,
près Montpellier.

verna. Br. — Pyr. or. — Pic St.-Loup,
près Montpellier.

ARBUS

alpina. L. — Esquierry.

Unedo. L. — B. Lang. Pyr. or.

Uva ursi. — L. Pyr. cent. et or.

ARCTIUM

majus. Thuil. — Comm.

minus. Pers.

tomentosum. Pers.

ARENARIA

austriaca. — A. montana. Lap. non
L. — St.-Béat.

ciliata. L. — Pyr. élevées.

— multicaulis. DC. — A. multicaulis.
L. — Lap. — Pyr. élevées.

fasciculata. Gou. — Lap. — A. muta-
bilis. Lap. — Vallées espagnoles des
Pyr. cent.

ARENARIA

grandiflora. L. Lap. — A. triflora. L.
— Lap. — A. mixta. Lap. — A. saxa-

tilis. Lap. — A. austriaca. Lap. ? —

A. Gerardi. Lap. ? — A. laricifolia.
Lap. ? — Pyr. élevées.

hispida. L. non Lap. — Capouladoux,
près Montpellier.

laricifolia. L. — Lap. ? — A. striata.
Vill. — Lap. — A. liniflora. Jacq. —

Lap. — Canigou. Vallée d'Andorre.
media. L. — Bords de la Méditerranée.

montana. L. non Lap. — A. cherle-
rioides. Lap. ? — A. hispida. Lap. ?
— Pyr. or.

mucronata. DC. — Montpellier. Font
de Comps.

purpurascens. DC. — A. cerastoides.
Lap. — Pyr. cent. Port de Pail-
lères.

rubra. L. — Comm.

— marina. L. — Bords de la Méditer-
ranée.

serpyllifolia. L. — Comm.

tenuifolia. L. — Comm.

tetraquetra. L. var. aggregata. Gay.

— A. tetr. laxifolia. Ser. — Près
Montpellier. Vallée d'Andorre.

— uniflora. Gay. — A. tetr. densi-
folia. Ser. — Port de Benasque.

trinervia. L. — Comm.

verna. L. A. setacea. Thuil. — Pyr.
or. et cent.

— caespitosa. Ser. — Pyr. cent.

ARISTOLOCHIA

Clematitis. L. — Comm.

longa. L. — B. Lang. Pyr. or.

Pistolochia. L. — B. Lang. Pyr. or.

rotunda. L. — B. Lang. Pyr. or.

ARMERIA

alpina. — B. Lang. — Pyr.

plantaginea. — Comm.

vulgaris.

ARNICA

* Bellidiastrum. Vill.

Doronicum. Jacq. — Pyr. cent. Es-
quierry.

montana. L. — Pyr. or. Mont-Louis.

Canigou.

scorpioides. L. — Pyr.

ARNOFOGON

- asper. Willd. — A. picroides. Willd.
— B. Lang. Pyr. or.
Dalechampii. Willd. — B. Lang. Pyr.
or. Toulouse.

ARTEMISIA

- * Abrotanum. L.
Absinthium. L. — Comm.
arragonensis. Lam.
campestris. L. — A. procera. Lap.
— Comm.
* camphorata. Vill.
* chamæmelifolia. Vill.
crithmifolia. L. — Bayonne.
gallica. Willd. — A. palmata. Lap. —
Bords de la Méditerranée.
glacialis. L.
maritima. L. — Bords des deux mers.
Mutellina. Willd.
paniculata. Lam. — B. Lang. Pyr. or.
spicata. Jacq. — Pyr. élevées.
vulgaris. L. — Comm.

ARUM

- Arisarum. L.
italicum. L. — Comm.
maculatum. L. — A. vulgare. Lam. —
A. pyrenæum. Lap. — Pyr. cent.

ARUNDO

- altissima. Benth.
A. calicybus 3-5 floris, valvulis inæqualibus, exteriore flosculis dimidio brevioribus.
Il a le port de l'A. Donax, mais il est plus grêle, plus élevé, et la panicule est plus petite. Chaume de 15 à 20 pieds, nu dans sa partie supérieure. Feuilles comme dans l'A. Donax, excepté la languette, qui est composée de longs poils. Panicule de 6 à 10 pouces, tournée d'un seul côté, assez garnie. Pédicelles rudes. Calices à 3-5 fleurs, à valves obtuses, l'extérieure de moitié plus courte que l'intérieure, qui est presque égale aux floscules. Poils un peu plus longs que le calice. Valve extérieure de la corolle entière, obtuse; l'intérieure à trois pointes très-courtes. — Nous avons trouvé cette espèce sur les bords de la mer, à Barcelone. Je l'ai insérée ici, parce qu'on m'a assuré l'avoir trouvée à la fontaine de Salces en Roussillon. Elle est très-différente de l'A. Isiaca de Delile, qui a les fleurs beaucoup plus grandes, de cou-

ARUNDO

- leur dorée, les valves des bales longues et pointues, etc.
Donax. L. — B. Lang. Pyr. or.
mauritanica. Desf. — Sur la côte occidentale de l'île Sainte-Lucie, près Narbonne.
Phragmites. L. — Comm.

ASPARAGUS

- acutifolius. L. — B. Lang. Pyr. or.
amarus. DC. — Bords de la Méditerr.
officinalis. L. — Bords de la Méditerr.
tenuifolius. Lam. — A. sylvaticus.
W. et K.

ASPERUGO

- procumbens. L. — B. Lang. Pyr.

ASPERULA

- arvensis. L. — Comm.
Cynanchica. L. — Comm.
— maritima. Lois.
— saxatilis. DC. — A. pyrenaica. L.?
— A. multiflora. Lap. — Pyr. cent.
hirta. St.-Am. — Pyr. cent.
odorata. L. — Pyr.
* tinctoria. L.

ASPHODELUS

- albus. Willd. — Pyr. Canigou.
fistulosus. L.
microcarpus. Viv. — Collioure. Port Vendre.
ramosus. L. — B.-Lang. Pyr. or.

ASTER

- acris. L. — Bords de la Méditerranée.
alpinus. L. — Pyr. élevées.
Amellus. L.
pyrenæus. L. — Esquierry.

Quoique je n'aie jamais cueilli cette espèce moi-même à la montagne d'Esquierry, nous avons vu des pieds qui en provenaient dans le jardin de M. Marchand, à St.-Béat, et dans un jardin à Bagnères de Luchon. J'ai appris depuis que nous l'avons cherchée trop bas et qu'elle se trouve tout-à-fait au sommet de la crête qui fait face au lac, du côté du nord. La plante se rapproche assez de l'Aster Amellus.

- Tripolium. L. — Bayonne.

ASTRAGALUS

- aristatus. L'Hér. — Castanès. Gavarne.
bayouensis. Lois.

ASTRAGALUS

- * Cicer. L.
depressus. L.
Glaux. L.
glycyphyllos. L. — Pyr. Custoja.
hamosus. L. — B.-Lang. Pyr. or.
incanus. L. — B.-Lang. Pyr. or.

Cette espèce est assez difficile à distinguer de l'A. monspessulanus, dont elle se rapproche, sur-tout lorsqu'elle croit, par hasard, dans des terrains moins arides que ceux où on la trouve d'ordinaire. Cependant, elle est toujours plus précoce, plus petite, et tout entière, sur-tout les siliques, d'un vert blanchâtre.

- massiliensis. Lam. — Sur les bords du canal de la Nouvelle, dans l'île Sainte-Lucie, près Narbonne.
monspessulanus. L. — Comm.
narbonensis. Gou. — Près Narbonne.
pentaglottis. L. — Cascastel, dans les Basses-Corbières.
purpureus. L. — M. Cady, près la Seo d'Urgel.
sesameus. L. — Cascastel. Montpellier.

Stella. L. — Montpellier.

ASTRANTIA

- major. L. — Pyr.
minor. L. — Pyr. élevées. Vallée d'Eynes. Port de Benasque.

ASTROLOBIUM

- ebracteatum. DC. — Collioure. Bagnols.
scorpioides. DC. — Comm.

ATHAMANTHA

- cretensis. L. — Pyr. or.
Libanotis. L. — Ligusticum ferulaeum. Lap. — Pyr. élevées.

TRACTYLIS

- cancellata. L.
humilis. L. — Capitoul près Narbonne. La Jonquière.

ATRIPLEX

- angustifolia. L. — Comm.
* Halimus. L.
hastata. L. — Comm.
laciniata. L.
littoralis. L.
oppositifolia. DC.
patula. L.

ATRIPLEX

- portulacoides. L. — Bords de la Méditerranée
rosea. L. — Bords de la Méditerr.

ATROPA

- Belladonna. L. — La Clause, près Montpellier.

AVENA

- alba. Vahl.
alpestris. Host.
amethystina. DC.
bromoides. Gou. — B. Lang. Pyr. or.
fatua. L. — Comm.
flavescens. L. — Comm.
præcox. Beauv. — Bords de l'Océan.
pratensis. L. — Comm.
pubescens. L.
sempervirens. Vill. — A. sedcensis. DC.? — Pyr. or.
sterilis. L. — Comm.
tenuis. Moench.
versicolor. Vill. — A. glauca. Lap. — Esquierry. Pyr. cent.

AZALEA

- procumbens. L. — Pyr. élevées.

BALLOTA

- nigra. L. — Comm.

BARCKHAUSIA

- fetida. DC. — Comm.
intybacea. DC.
taraxacifolia. DC. — Comm.

BALSAMITA

- suaveolens. Pers.

BARBARÆ

- præcox. Br. — Pyr. or.
vulgaris. Br. — Comm.

BARTSIA

- alpina. L. — Pyr. élevées.
spicata. Ram. — B. Fagonii Lap. — Saint-Béat.
Trixago. Pers. — Collioure.
viscosa. L. — La Jonquière.

BELLIS

- annua. L. — Bords de la Méditerranée.
perennis. L. — Comm.
sylvestris. Cyr. — B. Lang. Pyr. or.

BERBERIS

- vulgaris. L.

BETA

maritima. L. — Bords de la Méditerranée.

BETONICA

Alopecuros. L. — Pyr. cent.

hirsuta. L.

officinalis. L. — Comm.

stricta. L. — Comm.

BETULA

alba. L. — Pyr. ?

* *nana*. L.

BIDENS

cernua. L. — Pyr.

— *radiata*. — Pyr. Bagnères de Bigorre.

tripartita. L. — Pyr.

BIFORIS

testiculata. Spf. — Montpellier.

BISCUTELLA

ambigua. DC. — B. Lang.

cichoriifolia. Lois. — B. *hispida*.

DC. — B. *auriculata*. Lap. non

L. — Prades. Bagnères de Luchon.

laevigata. L. — Pyr.

lucida. Balb.

saxatilis. DC. — B. *apula*. Lap. non

L. — B. *coronopifolia*. Lap. non L.

— B. *longifolia*. Lap. — B. *picridi-*

folia. Lap. — Comm.

BISERRULA

* *Pelecinus*. L.

BORRAGO

officinalis. L. — Pyr. or.

BRACHYPODIUM

biunciale. R. et S.

cespitosum. var. α *ramosum*. — Br.

ramosum. R. et S. — *Festuca ces-*

pitosa. Desf. — *Triticum cespito-*

sum. DC. — Lang. Pyr. or.

— β . *phœnicoides*. — Br. *phœni-*

coides. R. et S. — *Triticum phœni-*

coides. DC. — B. Lang. Pyr. or.

La différence entre ces deux variétés ne provient que du terrain plus ou moins gras où elles croissent.

distachyon. R. et S. — B. Lang. — Pyr. or.

Halleri. R. et S.

loiaceum. R. et S. — Bords de la Méditerranée.

BRACHYPODIUM

maritimum. R. et S. — Bords de la Méditerranée.

pinnatum. R. et S. — Comm.

— *rupestre*. — B. *rupestre*. R. et S.

Poa. R. et S. — Montpellier.

tenellum. R. et S. — Montpellier.

tenuiflorum. R. et S.

unilaterale. R. et S. — B. Lang. Pyr. or.

BRASSICA

* *alpina*. L.

campestris. L. — B. *alpina*. Lap. — Comm.

Cheiranthos. L. — *Sisymbrium vimi-*

neum. Lap. — *Sisymbrium obtus-*

ungulatum γ , δ , ϵ Lap. — *Sisym-*

brium acutangulum α Lap. — Pyr.

— *alpina minor* (caule foliisque hir-

sutissimis). — B. *montana*. DC. ? —

Sisymbrium obtusangulum, ζ Lap.

— *Turritis setosa*. Lap. — Pyr. elev.

Erucastrum. L.

humilis. DC. — Derrière le pic Saint-Loup, près Montpellier.

Le B. *arvensis* Lap. est le B. *Napus* L. qui n'est point indigène dans les Pyrénées.

BRIZA

maxima. L. — B. *rubra*. R. et S. — B. Lang. Pyr. or.

media. L. — Comm.

minor. L. — B. *virens*. L. — Bords de la mer, près Montpellier. Bagnols. (Pyr. or.)

BROMUS

arvensis. L. — Comm.

asper. L. — Comm.

diandrus. Curt. — B. *madritensis*. L.

— B. *multispicatus*. R. et S. — B.

rubens. DC. — B. *rigidus*. R. et S.

— Comm.

erectus. L. — B. *glaucus*. Lap. — Comm.

giganteus. L.

lanuginosus. Poir. — B. *divaricatus*.

Rohde. — Près Montpellier.

maximus. Desf. — B. Lang. Pyr. or.

Le long du canal du Languedoc, jusqu'à Toulouse.

mollis. L. — Comm.

racemosus. L. — Comm.

BROMUS

- secalinus. L. — Comm.
 squarrosus. L. — B. Lang. Pyr. or.
 sterilis. L. — Comm.
 tectorum. L. — Montpellier.

BRYONIA

- * alba. L.
 dioica Jacq. — Comm.

BUFFONIA

- annua. Lam. — B. Lang. Pyr. or.
 perennis. Lam. — Narbonne. Pyr. or.

BULBOCODIUM

- vernum. L.

BELLIARDA

- Vaillantii. DC.

BUNIAS

- Erucago. L. — Comm.

BUPHTHALMUM

- aquaticum. L. — B. Lang. Pyr. or.
 maritimum. L. — non Lap. — Bords
 de la Méditerranée.
 salicifolium. L. — B. maritimum.
 Lap. ?
 spinosum. L. — Comm.

BUPLEVRUM

- angulosum. L. — B. ranunculoides.
 L. — B. repens. Lap. — B. obtusa-
 tum. Lap. — B. graminifolium.
 Lap. ? non Vahl. — Pyr. élevées.
 falcatum. L. — Comm.
 — petiolare. — B. petiolare. Lap. —
 Pyr. or.
 fruticosum. L. — B. Lang. Pyr. or.
 glaucum. Rob. et Cast. — Ile Sainte-
 Lucie, près Narbonne.
 C'est cette plante que plusieurs auteurs
 ont indiquée sous le nom de *B. semicom-*
positum, que l'on n'a jusqu'ici trouvée
 en France qu'au port Juvénal.
 junceum. L. — B. Gerardi. Lap. —
 Comm.
 Odontites. L. — B. Lang. Pyr. or.
 pyrenaicum. Gou. — Pyr. élevées.
 rigidum. L. — B. Lang. Pyr. or.
 rotundifolium. L. — Comm.
 * stellatum. L.
 tenuissimum. L. — B. Lang. Pyr. or.

Le *B. oppositifolium*. Lap. ne doit pas
 être une ombellifère, ou bien l'espèce
 doit être établie sur un échantillon mons-

BUPLEVRUM

- trineux, et ne peut par conséquent être ad-
 mise.

BUTOMUS

- umbellatus. L.

BUXUS

- semper-virens. L. — B. Lang. Pyr. or.

CACALIA

- albiflora. L. — Pyr. élevées.
 alpina. L.

CACHRYS

- maritima. Spr. — Bords de la Médi-
 terranée.
 Morisoni. All. — Montpellier. Nar-
 bonne.

CAKILE

- maritima. L. — Bords des deux mers.

CALAMAGROSTIS

- argentea. DC.
 epigycos. DC.
 lanceolata. Roth.
 littorea. DC. — Bords de la Méditer-
 ranée.
 sylvatica. DC. — Pyr.

CALENDULA

- arvensis. L. — Comm.

CALEPINA

- Corvini. Desv. — Montpellier. Tou-
 louse.

CALLITRICHE

- aquatica. Sm. — Comm.

CALLUNA

- Erica. Salisb. — Comm.

CALTHA

- palustris. L. — Pyr.

CAMELINA

- dentata. Pers.
 sativa. Pers. — *Alyssum utricula-*
tum. Lap. — Pyr.

CAMPANULA

- * Allionii. Vill.
 * barbata. L.
 † bellidifolia. Lap.
 cespitosa. Scop. — Pyr. cent.
 Cervicaria. L.
 Erinus. L. — Comm.
 glomerata. L. — Comm.
 hederacea. L. — Pyr. cent.
 hybrida. L. — Montpellier.
 latifolia. L. — Pyr. cent.

CAMPANULA

linifolia. Jacq. α . glabra. — C. rotundifolia. var. β , γ . Lap. — Pyr.

— β . pubescens. — C. rotundifolia. var. α , δ ? Lap. — Pyr.

— γ . subuniflora. — C. rotundifolia. I. α , IV. Lap. — Pyr. cent. (Lacs d'Oo.)

* Medium. L.

patula. L. — Pyr.

persicifolia. L. — Pyr. Capouladoux près Montpellier.

pusilla. Jacq. — C. rotundifolia, II. Lap. — Pyr. cent. (Port de Benasque.)

rapunculoides. L. — Pyr.

Rapunculus L. — C. bellidifolia. Lap. ? — Comm.

rhomboidalis. L. — Pyr. (Crabère.)

— angustifolia. — C. lanceolata. Lap. — Pyr. cent.

rotundifolia. L. — C. rotundifolia. I. β , III. Lap.

speciosa. Pourr. — C. longifolia. Lap. — Pyr. or. et cent. Capouladoux près Montpellier.

Cette espèce varie beaucoup pour la hauteur et le nombre de ses fleurs. D'après les localités indiquées dans l'*Histoire abrégée*, je pense que c'est elle que M. de Lapeyrouse a désignée sous les noms de C. Allionii, barbata, Medium et thyrsoidea, dont aucune, à ma connaissance, n'a encore été trouvée dans les Pyrénées.

Speculum. L. — Comm.

* thyrsoidea. Jacq.

Trachelium. L. — Pyr.

urticifolia. Schm. — Pyr.

CAMPBOROSMA

monspeliaca. L. — B. Lang. Pyr. or.

A Collioure nous avons observé une variété remarquable de cette espèce, entièrement couverte de longs poils laineux. C'était probablement une monstruosité produite par la piqure de quelque insecte.

CAPSELLA

Bursa pastoris. Moench. — Comm.

CARDAMINE

* amara. L. non Lap.

bellidifolia. L. — Pyr. élevées.

Ce Cardamine n'est point une simple

CARDAMINE

variété du C. resedifolia, comme le veulent quelques personnes. Il est vrai que ses feuilles ont quelquefois de trois à cinq lobes larges, arrondis, et que le C. resedifolia a quelquefois les feuilles presque entières, selon les localités. Mais dans un même terrain, ou dans des terrains analogues, le C. bellidifolia est constamment beaucoup plus petit que l'autre, et conserve un port particulier. On ne peut les rapprocher qu'en comparant, sur le sec, un C. bellidifolia provenant d'une localité basse et riche, avec un C. resedifolia rabougri, pris dans une situation très-alpine.

hirsuta. L. — C. sylvatica. DC. — C. umbrosa. DC. — Comm.

impatiens. L. — Pyr. Toulouse.

latifolia. Vahl. — Pyr. or. Prats de Mollo. Vallée d'Andorre.

parviflora. L. — Gramont près Montpellier.

pratensis. L. — C. amara. Lap. — Comm.

resedifolia. L. — C. thalictroides. All. — C. heterophylla. Lap. — Pyr. élevées.

CARDUUS

acanthoides. L. — Comm.

† argemone. Lam.

carlinaefolius. Lam. — Pyr. élevées.

carlinoides. Gou. — Vallée d'Eynes. — Pyr. cent.

crispus. L.

defloratus. L.

marianus. L. — Comm.

medius. Gou. — Cnicus Gouani. Lap. — C. argemone. Lam. ? — Pyr. élevées.

nigrescens. Vill. — B. Lang. Pyr. or. nutans. L. — Comm.

tenuiflorus. Sm. — Comm.

— pedunculatus. — C. pycnocephalus. L. — Narbonne.

CAREX

acuminata. Willd.

acuta. Willd.

agastachys. L. — Pyr.

ampullacea. Good.

arenaria. L. — Pyr. occ.

atrata. L.

CAREX

brachystachys. L.
 brizoides. L.
 cespitosa. L.—Comm.
 * capillaris. L.
 ciliata. Schk.
 clandestina. Sm.—B. Lang. Pyr. or.
 curta. Willd.
 curvata. All.
 Davalliana. Sm.
 digitata. L.
 dioica. L.
 distans. L.—Montpellier.
 divisa. Huds.
 divulsa. Good.—Montpellier. Pyr.
 † Dufourii. Lap.
 elongata. L.
 erecta. DC.
 extensa. Good. — Bords de la mer
 près Montpellier.
 ferruginea. Schk.
 filiformis. L.
 flava. L.—Montpellier. Pyr.
 fetida. All. — Pyr. élevées. Es-
 quierry.
 frigida. All. — Pyr. élevées. (Chi-
 choy.)
 fulva. Good.—Bords de la mer près
 Montpellier.
 glauca. Scop.—Comm.
 gynobasis. Schk. — B. Lang. Pyr.
 or.
 gynomane. Bert.—C. Linkii. Lap. ?
 hirta. L.—Montpellier. Toulouse.
 hordeiformis. Vahl.
 intermedia. Good.
 juncifolia. All.
 Kochiana. DC.
 leporina. L.
 limosa. L.
 loliacea. L.
 † macrostylon. Lap.
 montana. Schk.
 muricata. L.—Montpellier.
 nemorosa. L.
 nigra. All.—Pyr. élevées.
 nitida. Hort. — Montpellier.
 ornithopoda Willd. — Pyr. (Es-
 quierry.)
 ovalis. Good.
 pallescens. L.—Pyr. (Canigou.)

CAREX

panicea. L.—Comm.
 paniculata. L.
 paradoxa. Willd.—Montpellier. ?
 pilosa. A. L.
 pilulifera. L.—Pyr. Montpellier.
 præcox. Schreb.—Comm.
 pseudocyperus. L.
 pulicaris. L.—Pyr. cent. Crabère. Be-
 nasque.
 pyrenaica. Vahl.—C. denudata. Lap.
 — C. Marchandiana. Lap.—C. Ra-
 mondiana. DC.—C. Fontanesiana.
 DC.—Pyr. élevées. Esquierry.
 remota. L.—Pyr.
 riparia. Good.—Comm.
 saxatilis. L.
 schœnoides. Host.—Narbonne.
 secalina. Vahl.
 † sphærica. Lap.
 stellulata. Good.—Pyr. (Canigou.)
 stricta. Good.—Comm.
 sylvatica. Huds.
 teretiuscula. Good.
 tomentosa. L.—Montpellier.
 trinervis. Degl.
 tripartita. All.
 verna. All.
 vesicaria. L.
 vulpina. L.—Comm.

Plusieurs Carex se trouvent à l'état
 monstrueux que l'on appelle communé-
 ment *vivipare* : je l'ai observé notamment
 sur les *C. vulpina*, *muricata*, *divulsa* et
pilulifera.

CARLINA

acanthifolia. All.—Pyr. élevées.
 acaulis. L.—Pyr. élevées.
 corymbosa. L.—B. Lang. Pyr. or.
 lanata. L.—Montpellier. Pyr. or.
 vulgaris. L.—Comm.

CARPESIMUM

* cernuum. L.

CARPINUS

Betulus. L.—Comm.

CARTHAMUS

lanatus. L.—Comm.

CARUM

Carvi. L.—Pyr.

CASTANEA

vesca. Gærtn.—Pyr.

CATABROSA

aquatica. Beauv. — Montpellier. Pyr.

CATANANCHE

cœrulea. L. — B. Lang. Pyr. or.

CAUCALIS

daucoides. L. — Comm.

grandiflora. L. — Comm.

latifolia. L. — Montpellier. Toulouse.

leptophylla. L. — B. Lang. Pyr. or.

maritima. Lam. — C. pumila. Gou. —

Ile Sainte-Lucie près Narbonne.

platycarpus. Lam. — Montpellier.

Toulouse.

CAULINIA

fragilis. Willd. — Montpellier.

CELTIS

australis. L. — B. Lang. Pyr. or.

CENTAUREA

* alba. L.

amara. L. — Comm.

— linearifolia. DC. — B. Lang. Pyr. or.

apula. Lam. — B. Lang. Pyr. or.

aspera. L. — C. scridis. Lap. ? — C.

sonchifolia. Lap. ? — Comm.

benedicta. L. — C. eriophora. Lap. ?

— Montpellier.

Calcitrapa. L. — Comm.

* Centaurium. L.

† * centauroides. L. — B. Lang. Pyr. or.

* cinerea. Lam.

collina. L. — B. Lang. Pyr. or.

Crupina. L. — B. Lang. Pyr. or.

Cyanus. L. — Comm.

* eriophora. L.

Jacea. L. — Comm.

intybacca. Desf. — C. leucantha. Pour.

— Ile Sainte-Lucie près Narbonne.

maculosa. Lam. — C. corymbosa. Pour.

— C. cœrulescens. Lap. — Bagnols.

(Pyr. or.)

* melitensis. L.

montana. L. — Pyr.

nigra. L. — Pyr.

nigrescens. Willd. — Pyr.

paniculata. L. — B. Lang. Pyr. or.

pectinata. L. — B. Lang. Pyr. or.

Phrygia. L. — Pyr. (Port de Paillères.)

Pouzini. DC. — B. Lang. Pyr. or.

pullata. L. — Montpellier.

† pyrenaica. Spr.

CENTAUREA

salmantica. L. — C. splendens. Lap. —

B. Lang. Pyr. or.

Scabiosa. L. — Comm.

* seridis. L.

seusana. Vill. — Pic Saint-Loup près

Montpellier.

* sicula. L.

solstitialis. L. — Comm.

Dans cette espèce, comme dans plu-

sieurs autres, les individus qui ont sur-

vécu aux chaleurs des étés du Bas Lan-

guedoc, poussent, à l'automne, un très-

grand nombre de petites fleurs, souvent

agglomérées, le long des rameaux. L'as-

pect de la plante est alors tout différent,

et la fait quelquefois prendre pour le C.

melitensis, que je ne crois pas indigène

des environs de Montpellier.

* sonchifolia. L.

uniflora. L.

CENTRANTHUS

angustifolius. DC. — Valeriana rubra

Lap. non L. — B. Lang. Pyr. or.

Calcitrapa. Dufr. — Comm.

CENTUNCULUS

minimus. L.

CEPHALARIA

* alpina. Schr.

leucantha. Schr. — Scabiosa leucan-

tha. L. — Lap. — Sc. ochroleuca.

Lap.

CERASTIUM

Ayant eu occasion de rectifier une par-

tie de la confusion dans le diagnose et la

synonymie des auteurs anglais et français

sur ce genre, je joins ici les caractères de

toutes les espèces françaises que je con-

naisse.

SECT. ORTHODON SER. IN DC. PROD. I.

p. 415.

1. *Petalis calyce brevioribus l. vix longioribus.*

aquaticum. L. — Larbrea aquatica.

Ser. in DC. Prod. non St. - Hil. —

Comm.

Folius cordatis, superioribus sessilibus;

floribus laxè dichotomo-paniculatis; pe-

talis bifidis, calyce vix longioribus; cap-

sulis deflexis, ovatis, calyce longioribus

CERASTIUM

vulgatum. L. — Comm.

C. hirsutum, pallidè virens; foliis rotundato-ovatis; obtusissimis; floribus densè dichotomo-paniculatis; petalis linearibus, bidentatis, calyce vix longioribus; capsulis ascendentibus, oblongis, calyce subduplo longioribus, dentibus subulatis.

— *glomeratum*. Ser. — *C. ovale*. Pers. — Montpellier. Toulouse.

Cette variété ne diffère du précédent que par ses fleurs tout-à-fait agglomérées en tête serrée.

viscosum. L. — Comm.

C. hirsutum, saturatè virens; foliis oblongo-lanceolatis; floribus laxè dichotomo-paniculatis; petalis oblongis, bifidis, calyce brevioribus l. vix longioribus; capsulis deflexis incurvis; calyce subduplo longioribus, dentibus lanceolatis.

— α *obscurum*. — *C. obscurum*. Saint-Amans.

Caule elongato, basi procumbente, hirsuto, non viscoso; staminibus sæpiùs 10. — Dans les lieux humides et gras.

— δ *dichotomum*.

Caule ramosissimo, dichotomo-divaricato, subviscoso, staminibus 5-10. — Dans les champs secs près Montpellier.

— γ *semidecandrum*. — *C. semidecandrum*. Ser. in DC. Prod. non L. ?

Caule erectiusculo l. ascendente, viscoso, staminibus sæpiùs 5-6. — C'est la variété la plus commune dans le midi. Les étamines sont ordinairement au nombre de 5 ou 6; mais on en voit quelquefois 3 ou 4 seulement, et dans d'autres fleurs jusqu'à 8 ou 10.

— δ *alsinoides*. — *C. alsinoides*. DC.

— *C. semidecandrum*. β *alsinoides*. Ser. in DC. Prod. — *C. pellucidum* Chaub. in Saint-Am. Fl. Agen. — *C. murale*. Desp. ?

Caule ramosissimo, humili, erecto, viscoso, staminibus 5-10. — Dans les champs et sur les murs les plus secs.

semidecandrum. L. ? non Ser. nec

Auct. Gall. — *C. brachypetalum*. Desp.

C. incano-hirsutum, caulibus erectis

CERASTIUM

ramosissimis, floribus dichotomis, corymboso-paniculatis; petalis emarginatis, calyce brevioribus; capsulis erectis, oblongis, rectis calyce vix longioribus.

— α *decandrum*. — Dans l'ouest et le nord de la France.

— β *pentandrum*. — En Angleterre et en Écosse.

— γ *tetrandrum*. — *C. tetrandrum*. Sm. — *Sagina cerastoides*. Ser. in DC. Prod. — En Écosse.

Le nombre des étamines, celui des dents de la capsule, la viscosité des tiges et des feuilles, sont trop inconstans pour servir de caractères pour distinguer ces diverses espèces.

2. *Petalis calyce longioribus.*

latifolium. L. — Ser. in DC. Prod. non Hook. Fl. Scot. nec Auct. Angli. quorundam.

C. hirsuto-subviscosum; caulibus prostratis, 1-rarè-3-floris; foliis ovatis; floribus terminalibus; sepalis ovatis; petalis calyce triplo longioribus; capsulâ ovatâ, turgidâ, calycem superante. — Cette espèce est parfaitement caractérisée par ses grosses capsules ovales, renflées dans le milieu, quoique plus longues que le calice. Le port est aussi bien différent de celui des *C. arvense*, *alpinum*, etc. — Tous les échantillons que j'ai reçus d'Angleterre et d'Écosse, sous le nom de *C. latifolium*, appartiennent au *C. alpinum* et en ont la capsule. — Le vrai *C. latifolium* croît en Suisse; je n'en ai point vu d'échantillon pyrénéen, mais je ne doute pas qu'il croisse au Canigou et au Llaurenti où M. de Lapeyrouse l'indique.

alpinum. L.

C. pilosum; caulibus basi prostratis, foliis ovatis l. ovali-oblongis, obtusis; floribus paucis laxè dichotomo-paniculatis; pedunculis glabris l. pilosis; petalis calyce subduplo longioribus; capsulâ oblongo-cylindricâ, calyce demum subduplo longiore.

α *lanatum*. — *C. alpinum* Sm. Eng. bot. — Hook. Fl. Scot. — *C. lanatum*. L. — Lap. — Lam. — DC. — *C.*

CERASTIUM

atratum. Lap. — *C. tomentosum*.
Lap. non. L.

Feuilles épaisses, les inférieures arrondies, les supérieures ovales-oblongues ou quelquefois ovales-lancéolées, couvertes de poils laineux, plus ou moins épais, selon la localité plus ou moins alpine et découverte où il croît. — Comm. sur les montagnes élevées des Pyrénées.

— β piloso-pubescentis. — *C. alpinum*.
Ser. in DC. Prod. ? et Auct. plur. —
C. latifolium Hook. Fl. Scot. et
Auct. Scot. non. L.

Feuilles ovales-oblongues, les supérieures ovales-lancéolées, couvertes, ainsi que la tige de poils moins laineux et plus rares que dans la var. α , et qui dégénèrent souvent en simple pubescence. — Beaucoup plus rare que la var. α ; il croît dans des situations moins élevées.

Ces deux variétés ont les feuilles épaisses et très-obtuses et la capsule oblongue, presque cylindrique, droite ou très-peu inclinée, et deux fois plus longue que le calice lorsqu'elle est parvenue à pleine maturité. — Les auteurs qui ont décrit la capsule comme arrondie ou globuleuse, paraissent l'avoir examinée dans un état imparfait.

arvensis. L.

C. caulibus basi prostratis; foliis lanceolatis l. linearibus, acutis l. obtusiusculis; floribus dichotomo-paniculatis, pedunculis plus minusve glanduloso-pubescentibus, petalis calyce subduplo longioribus, capsulâ oblongâ calyce longiore.

— α alpinum. — *C. arvensis*. Lap. ? —
C. alpinum. DC. Fl. fr. non L.

Feuilles inférieures un peu élargies et obtuses, celles des jets stériles rétrécies aux deux extrémités, panicule lâche, pedoncules couverts de poils visqueux, le reste de la plante un peu velu. — Commun dans les Pyrénées, sur les montagnes, à des hauteurs moyennes.

— β glaberrimum. — *C. lanatum* β .
Thomasianum. Ser. in DC. Prod. —
C. glaberrimum. Lap.

Feuilles lancéolées, obtuses et entière-

CERASTIUM

ment glabres et lisses ainsi que toutes les parties de la plante. — Nous l'avons cueilli au Cambredases, à la vallée d'Eynes et vers le sommet de la vallée d'Andorre. Il est rare dans toutes ces localités.

— γ commune. — *C. arvensis*. L. —
C. repens. L. ?

Feuilles allongées, pubescentes et blanchâtres ainsi que la tige, pedoncules très-légèrement glanduleux, panicule lâche et pauciflore. Très-commun dans le nord de la France; il me paraît remplacé dans le midi par la var. δ , et dans les montagnes par la var. α .

— δ strictum. — *C. strictum*. L. — *C.*
commune Ser. in DC. Prod. — *C.*
lineare All. ? — *C. molle* Vill. ?

Tiges courtes, très-feuillées et légèrement poilues à la base, presque nues et couvertes de poils glanduleux dans la partie supérieure, feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës ou un peu obtuses, panicule resserrée, pedoncules très-glanduleux. — Dans les vallées et basses montagnes chaudes et arides de la région de la Méditerranée.

Toutes ces variétés ont la capsule oblongue à-peu-près comme dans le *C. alpinum*, mais un peu plus courte. La forme et la consistance des feuilles, la nature des poils et le port sont les principaux caractères distinctifs de ces deux espèces.

suffruticosum. L. — *C. laricifolium*.
Vill. — *C. strictum* α suffruticosum.
Ser. in DC. Prod.

C. glabrusculum, caulibus basi prostratis, foliis lineari-subulatis, recurvis, subsecundis; floribus dichotomo-paniculatis; petalis calyce duplo longioribus; capsulâ oblongâ calyce longiori.

Cette plante a le port à-peu-près de l'*Arenaria laricifolia*, ce qui la fait distinguer au premier abord de l'espèce précédente, dont je ne puis la regarder comme variété, quoique la forme des feuilles soit presque le seul caractère que l'on puisse donner pour l'en distinguer.

CERASUS

avium. Moench.

CERASUS

Mahaleb. Mill. — B. Lang. Pyr. or.
Padus. DC.

CERATOCEPHALUS

falcatus. Pers. — Montpellier.

CERATOPHYLLUM

demersum. L. — Comm.
submersum. L.

CERINTHE

aspera. Roth.
major. L. — Narbonne.
minor. L.

CHEEROPHYLLUM

sativum. L.
sylvestre. L. — Comm.

CHAMAGROSTIS

minima. DC. — B. Lang. Pyr. or.

CHEIRANTHUS

Cheiri. L. — Comm.

CHELIDONIUM

majus. L. — Comm.

CHENOPODIUM

album. L.
ambrosioides. L. — Pyr. or. Toulouse.
Bonus-Henricus. L. — Comm.
Botrys. L. — Pyr. or. — Montpellier.
Toulouse.
ficifolium. Sm. — Comm.
fruticosum. Moench. — Bords de la
Méditerranée.
glaucum. L. — Comm.
hirsutum. L.
hybridum. L.
maritimum. L.
murale. L. — Comm.
opulifolium. Schrad.
polyspermum. L.
rubrum.
* salsum. Schult.
setigerum. DC. — Bords de la Médi-
terranée.
urbicum. L.
viride. L.
Vulvaria. L. — Comm.

CHERIERIA

sedoides. L. — Pyr. élevées.

CHLORA

imperfoliata. L. fil. — C. sessilifolia
Desv. — Bords de la Méditerranée.
perfoliata. L. — Comm.

CHONDRILLA

juncea. L. — Comm.
muralis. DC. — Pyr.

CHRYSANTHEMUM

* atratum. L.
* ceratophylloides. All.
* coronarium. L.
graminifolium. L. — B. Lang. Pyr. or.
Leucanthemum. L. — Comm.
maximum. DC. — C. grandiflorum.
Lap. — Pyr. Pic de Lhiéris.
Monspeliense. L. — Montagnes du B.
Lang. Pyr. or. ?
montanum. L. — B. Lang. Pyr. or.
Intermédiaire entre les C. Leucanthe-
mum et graminifolium, il ne peut être
réuni ni à l'un ni à l'autre, à moins que
l'on ne considère les trois comme ne
formant qu'une seule espèce.
segetum. L. — C. Myconi. Lap. —
Pyr. or.

CHRYSOCOMA

Linosyris. L. — B. Lang. Pyr. or.
saxatilis. DC.

CHRYSOSPLENIUM

oppositifolium. L. — Pyr.

CHRYSURUS

cynosuroides. Pers.
echinatus. Beauv. — Comm.

CICHORIUM

Intybus. L. — Comm.

CICER

arietinum. L.

CICUTA

virosa. L.

CINERARIA

* alpina. L.
* aurantiaca. Hop.
* campestris. Retz.
* cordifolia. L. F.
* integrifolia. Jacq.
longifolia. Murr. — Capsir.

Toutes ces espèces sont indiquées par
M. de Lapeyrouse dans les Hautes-Pyré-
nées, et presque toutes dans le Capsir ;
je n'y ai vu que le C. longifolia. — Le
C. cordifolia, Lap., est certainement le
Senecio Doronicum. Il est probable qu'il
y a pareille erreur dans la désignation
d'une partie des autres.

maritima. L. — Bords de la Méditerr.

CINERARIA

Sibirica. L.

CIRCEA

alpina. L. — Pyr. élevées.

lutetiana. L. — Pyr.

CIRSIIUM

Acarna. DC. — B. Lang. Pyr. or.

acaule. All. — Pyr. Toulouse.

anglicum. DC.

arvense. Lam. — Comm.

bulbosum. DC.

canum. All.

echinatum. DC. — Le long du canal de la Nouvelle, un peu au nord de son entrée dans l'île Sainte-Lucie, près Narbonne.

eriphorum. Scop. — Comm.

ferox. DC. — B. Lang. Pyr. or.

heterophyllum. All.

lanceolatum. Scop. — Comm.

monspeulanum. All. — B. Lang.

Pyr. or.

—pyrenaicum.—C. pyrenaicum. DC.

palustre. Scop. — Pyr.

rivulare. All.

† rufescens. DC.

spinosissimum. L. — C. glabrum DC.

— Port de Benasque

tuberosum. L. — Montpellier.

CISTUS

albidus. L. — B. Lang. Pyr. or.

crispus. L. — Murviel, près Montpellier. Fontfroide, près Narbonne.

incanus. L.

Dans le jardin de Perpignan, il y en a des pieds que l'on dit originaires des frontières d'Espagne, auprès de Bagnols.

ladaniferus. L.

laurifolius. L. — Près Montpellier.

Confflent.

Ledon. — Lam. — Près Montpellier.

longifolius. Lam. — Fontfroide, près Narbonne.

Monspeliensis. L. — B. Lang. Pyr. or.

populifolius. L. — C. corbariensis.

Pourr. — B. Lang. Pyr. or. Près Toulouse.

C'est d'après des échantillons envoyés par Pourret à Londres et à Paris, que je me suis assuré que son C. corbariensis est fait sur des pousses d'automne du C.

CISTUS

populifolius., et non sur une variété du C. salvifolius, comme on l'a cru jusqu'ici. salvifolius L. — B. Lang. Pyr. or. Près Toulouse.

Dans les bois de Fontfroide, près Narbonne, qui sont remplis de Cistes, nous avons observé quelques hybrides que je n'énumère pas, puisque c'est de la description d'échantillons secs des hybrides accidentels que provient, à mon avis, une grande partie des difficultés de ce genre. Cependant il y a des espèces évidemment d'origine métis qui sont assez constantes pour être adoptées comme espèces. Tels sont les C. Ledon provenant des C. monspeulanus et laurifolius; et C. longifolius des C. monspeulanus et populifolius. Le C. florentinus (que nous avons trouvé à la Granota, au-delà de Gironne, sur la route de Barcelonne) est probablement hybride des C. monspeulanus et salvifolius. J'ai vu aussi plusieurs hybrides entre quelques espèces à fleurs roses; mais je n'en ai jamais observé entre des espèces appartenant à des sections différentes du genre.

CLADIUM

germanicum. Schrad.

CLEMATIS

* alpina. L.

erecta. L. — Prats de Mollo. La Seo d'Urgel.

Flammula. L. — B. Lang. Pyr. or.

—maritima. DC. — Bords de la Médit.

integrifolia. L.

Vitalba. — L. — Comm.

CLINOPODIUM

vulgare. L. — Comm.

CLYPEOLA

Jonthlaspi. L. — B. Lang. Pyr. or.

CNEORUM

triococcon. L. — B. Lang. Pyr. or.

CNIDIUM

alsaticum. Spr.

Monnieri. Spr.

pyrenæum. Spr. — Pyr. or. Vallées espagnoles.

Silaus. Spr.

COCHLEARIA

officinalis. L. — C. pyrenaica. DC. — Pyr. cent.

COCHLEARIA

saxatilis. Lam. — C. auriculata. Lam.
— Myagrum saxatile. L. — M. alpi-
num. Lap. — Cheiranthus auricu-
latus. Lap. — B. Lang. Pyr. or.
et cent.

COLCHICUM

autumnale. L. — Comm.

COLUTEA

arborescens. L. — Fontfroide, près
Narbonne.

CONIUM

maculatum. L.

CONVALLARIA

bifolia. L.
maialis. L.
multiflora. L.
Polygonatum. L. — Pyr.
verticillata. L. — Pyr.

CONVOLVULUS

althæoides. L. — Pyr. or.
arvensis. L. — Comm.
Cantabrica. L. — B. Lang. Pyr. or.
Toulouse.
lineatus. L. — B. Lang. Pyr. or.
— erectus. — C. intermedius. Lois. ?
— Montpellier.
* saxatilis. Vahl.
sepium. L. — Comm.
* siculus. L.
Soldanella. L. — Bords de la Méditerr.

CORIARIA

myrtifolia. L. — B. Lang. Pyr. or.
Toulouse.

CORIS

monspeliensis. L. — B. Lang. Pyr.
or.

CORISPERMUM

hyssopifolium. L.

CORNUS

mas. L. — Comm.
sanguinea. L. — Comm.

CORONILLA

emerus. L. — Comm.
glauca. L. — Capouladoux, près Mont-
pellier. Fontfroide, près Nar-
bonne.
minima. L. — C. coronata. L. — B.
Lang. Pyr. or.
varia. L. — Capouladoux, près Mont-
pellier. Pyr.

CORRIGIOLA

† imbricata. Lap.
littoralis. L. — Pyr. or. Bayonne.
— thelephifolia. — C. thelephifolia.
DC. — Perpignan.

CORYDALIS

bulbosa. DC. — Pyr. cent.
claviculata. DC. — Pyr. or.
tuberosa. DC. — Pyr. cent.

CORYLUS

Avellana. L. — Comm.

COTONEASTER

tomentosa. Lindl. — Pyr. or. Font de
Comps.
vulgaris. Lindl. — Pyr. or.

COTYLEDON

sedoides. DC. — C. sediforme. Lap. —
Sedum saxatile. β . Lap. ? — Pyr.
élevées, dans les endroits où la
neige ne fond qu'au commence-
ment de l'été.
Umbilicus. L. — Comm.

CRASSULA

Magnolii. L. — Montpellier.
rubens. L. — Sedum stellatum. Lap.
— Pyr.

CRATÆGUS

Azarolus. L. — B. Lang. Pyr. or.
oxyacantha. L. — Comm.
pyracantha. Pers.

CREPIS

biennis. L.
diffusa. DC.
scabra. Willd.
stricta. DC.
tectorum. L. — Comm.
virens. DC. — Pyr. or.

CRESSA

cretica. L. — Montpellier.

CROCUS

nudiflorus. Sm. — C. multifidus. Ram.
— Pyr.
vernus. L. — Pyr. élevées.

CROTON

tinctorium. L. — B. Lang. Pyr. or.

CRUCIANELLA

angustifolia. L. — B. Lang. Pyr. or.
latifolia. L. — C. monspeliaca. L. —
Capouladoux, près Montpellier.
maritima. L. — Bords de la mer, près
Montpellier.

CRYPSIS

aculeata. Ait. — Bords de la Méditerranée.

schœnoïdes. L. — Bords de la Méditerranée.

CUCUBALUS

baccifer. L. — Pyr.

CUSCUTA

major. DC. — Pyr.

minor. DC. — Comm.

monogyna. Vahl. — B. Lang.

CYCLAMEN

hederæfolium. Ait. ? — C. europæum. Lap. ?

J'ai retrouvé cette espèce avec M. Delile aux Capouladoux, à l'endroit même où Magnol l'avait indiquée. C'est probablement elle que M. de Lapeyrouse indique sous le nom de C. europæum à Saint-Paul de Fenouilhèdes dans les Corbières. C'est la seule espèce que je connaisse dans le midi de la France; mais est-ce bien le vrai C. hederæfolium ?

CYDONIA

vulgaris. Pers. — Comm.

CYNANCHUM

acutum. L. — C. Monspeliacum. L. ? — Montpellier. Narbonne.

nigrum. Pers. — B. Lang. Pyr. or.

vincetoxicum. Pers. — Comm.

CYNARA

Cardunculus. L. — Basses Corbières.

CYNODON

Dactylon. Rich. — Comm.

CYNOGLOSSUM

* apenninum. L.

cheirifolium. L. — B. Lang. Pyr. or.

officinale. L. — Pyr.

pictum. Ait. — B. Lang. Pyr. or. Toulouse.

sylvaticum. Sm. — C. montanum.

Lam. — C. officinale β . Lap. — C.

pellucidum. Lap. — Pyr. cent. à la

Hourquette d'Arreu. Beilloc (Pyr. or). Capouladoux, près Montpellier.

CYNOSURUS

cristatus. L. — Comm.

CYPERUS

flavescens. L.

CYPERUS

fuscus. L. — C. glaber. Lap. — Montpellier.

longus. L. — Comm.

Monti. L.

rotundus. L. — Perpignan.

CYTINUS

hypocistis. L. — Montpellier. Narbonne.

CYTISUS

argenteus. L. — B. Lang. Pyr. or.

capitatus. Jacq. — Custoja (Pyr. or.)

Entre Mirande et Miélan (Gers).

† heterophyllus. Lap.

sessilifolius. L. — B. Lang. Pyr. or.

triflorus. Lam. — Collioure.

CZACKIA

Liliastrum. Andez. — Anthericum

Liliastrum. L.

DACTYLIS

glomerata. L. — Comm.

— hispanica. — B. Lang. Pyr. or.

littoralis. Gou. — Bords de la Méditerranée.

DAPHNE

alpina. L. — Pyr.

Cneorum. L. — Pyr. élevées.

Gnidium. L. — B. Lang. Pyr. or.

Laureola. L. — Pyr. élevées.

Mezereum. L. — Pyr. élevées.

DATURA

Stramonium. L. — B. Lang. Pyr. or. Toulouse.

Metel. L.

Tatula. L. — Entre Perpignan et Collioure.

DAUCUS

Carotta. L. — Comm.

— maritimus. Spr. — Bords de la Méditerranée.

— mauritanicus. Spr. — Pyr. or.

Gingidium. L. — Entre Collioure et Bagnols.

DELPHINIUM

cardiopetalum. DC. — D. peregrinum. Lap. et Autc. — D. Garumnæ.

Lap. — Pyr. cent. et or. Toulouse.

Consolida. L. — Pyr. — Toulousé.

montanum. DC.

DELPHINIUM

pubescens. DC. — B. Lang. Pyr. or.
Staphysagria. L.

DENTARIA

pentaphyllos. L. — Pyr. cent. (Herb. March.)
pinnata. Lam. — Pyr. cent. (Herb. March.)

DIANTHUS

Armeria. L. — Comm.
asper. Willd. — D. serratus. Lap. — Vallées des Pyr. or.
attenuatus. Sm. — Collioure. Bellegarde.
barbatus. L. — Pyr. cent. Esquierry. Bagnères de Luchon.
Carthusianorum. L. — Pyr.
— atrorubens. Ser. — Pyr. or. Mont-Louis.
caryophyllus. L. — B. Lang. Pyr. or.
deltoides. L. — Pyr. élevées.
furcatus. Galb.? — D. geminiflorus. Lois.
gallicus. DC. — Bords de l'Océan.
glacialis. Hænk.? — D. alpinus. Lap.
hirtus. Vill. — Vallées des Pyr. or.
—? parviflorus. — Vallée d'Andorre.
monspessulanus. L. — D. monspeliacus. Lap. — D. plumarius. Lap. — D. superbus. Lap. — Pyr. cent.

Je n'ai vu dans les Pyrénées qu'une seule espèce de Dianthus à pétales laciniés. Elle varie beaucoup quant à la longueur des écailles quelquefois n'atteignant pas le milieu du tube du calice, et de là, offrant tous les intermédiaires jusqu'à une longueur plus grande que celle du même tube. Les pétales sont aussi de grandeur très-variable, toujours plus ou moins poilues. Ces variations m'ont surtout frappé dans les prairies des environs de Benasque, où cette espèce est très-abondante.

prolifer. L. — Comm.
pungens. L. — Montagne de la Clape, près Narbonne. Bellegarde.
sylvestris. Jacq. — Canigou.
virgineus. L.

DICTAMNUS

* albus. L.

DIGITALIS

lutea. L. — B. Lang. Pyr.
† purpurascens. Roth. — D. intermedia. Lap.?
C'est probablement une série d'hybrides accidentelles qu'on a réunies sous ces noms, en ce cas l'espèce doit être supprimée.
purpurea. L. — Pyr.

DIGITARIA

humifusa. Roth.
sanguinalis. Scop. — Comm.

DIOTIS

candidissima. Desf. — Bords des deux mers.

DIPIOTAXIS

erucoides. DC. — Au pied du revers méridional des Pyr. or. Figuières. Non à St.-Béat.
muralis. DC. — Comm.
tenuifolia. DC. — Comm.
viminea. DC. — Rare. A l'île Sainte-Lucie et dans les Basses-Corbières.

DIPSACUS

* ferox. Lois.
laciniatus. L. — Pyr. Toulouse.
pilosus. L. — Pyr. cent.
sylvestris. L. — Comm.

DORONICUM

Austriacum. Willd. — Pyr. cent. — Vallée d'Andorre.
Pardalianches. L. — B. Lang.?
scorpioides. Willd. — Pyr. or. Prats de Mollo.

DORYCNIMUM

herbaceum. Vill. — Montpellier.
hirsutum. Ser. — Lotus pedunculatus Lap. ? — Comm.
rectum. Ser. — B. Lang. Pyr. or.
suffruticosum. Vill. — B. Lang. Pyr. or.

DRABA

aizoides. L. — Pyr. élevées.
contorta. Ehrh.
muralis. L. — B. Lang. Pyr. or.
nemoralis. Ehrh. — Pyr.
nivalis. Willd. — Pyr. élevées.
stellata. Jacq. — Pyr. élevées.
— lævipes. — D. lævipes. DC.
— tomentosa. — D. tomentosa. Vahl.
— Pyr. élevées.

DRACOCEPHALUM

austriacum. L. — Font de Comps.

DROSERA

longifolia. L. — Pyr. oc.

rotundifolia. — Pyr.

DRYAS

octopetala. L. — Pyr. élevées.

ECHINARIA

capitata. Desf. — B. Lang. Pyr. or.

ECHINOPHORA

spinosa. L. — Bords de la Méditerranée.

ECHINOPS

Ritro. L. — B. Lang. Pyr. or.

sphærocephalus. L. — Pyr. or.

ECHINOSPERMUM

squarrosum. Lehm. — Pyr. (Cerd.)

ECHIUM

* creticum. L.

italicum. L. — E. luteum. Lap. —

B. Lang. Pyr. or.

pyrenaicum. L. — E. pyramidale. Lap.

B. Lang. Pyr. or.

violaceum. L. — Beziers. Narbonne.

Pyr. or.

— plantagineum. — E. plantagineum.

L. — E. megalanthos. Lap. — Beziers.

Narbonne. Pyr. or. Toulouse.

Lorsque cette plante croît en abondance dans un sol pauvre et aride, ses feuilles radicales se détruisent de bonne heure, la tige devient droite et simple, sur-tout à la base : c'est alors l'E. violaceum des auteurs. Lorsqu'au contraire elle trouve un sol gras (quoique sec), avec une pleine latitude pour s'étendre, sur-tout lorsqu'au bord des chemins elle a été foulée aux pieds, ses feuilles radicales prennent un grand accroissement, et sa tige se ramifie beaucoup à la base en s'étendant de tous côtés : c'est alors l'E. plantagineum. La roideur des poils varie beaucoup dans les deux cas.

vulgare. L. — Comm.

— var. staminibus inclusis. — E. ita-

licum. Lap. non L. — Saint-Béat.

ELATINE

Alsinastrum. L.

hexandra. DC.

Hydropiper. L.

ELEOCHARIS

aciularis. Br. — Montpellier.

* ovata. Br.

palustris. Br. — Comm.

ELYMUS

europæus. L.

ELYNA

spicata. Schrad.

EMPETRUM

nigrum. L. — Pyr. élevées.

ENODIUM

cœruleum. Gaud. — Comm.

EPHEDRA

distachya. L. — Font de Comps.

EPILOBIUM

alpinum. L. — Pyr. élevées.

alsinefolium. Vill. — Pyr.

angustissimum. Ait.

hirsutum. L. — Pyr. Toulouse.

montanum. L. — Comm.

palustre. L. — Comm.

pubescens. Roth. — Comm.

roseum. Roth.

spicatum. Lam. — Pyr.

tetragonum. L. — Comm.

ERICA

arborea. L. — B. Lang. Pyr. or.

ciliaris. L. — Pyr. oc.

cinerea. L. — Comm.

multiflora. L. — Pyr. oc.

scoparia. L. — B. Lang. Pyr. or.

Tetralix. L. — Pyr. oc.

vagans. L. — E. umbellata. Lap. ? —

B. Lang. Pyr. or.

viridipurpurea. L.

ERIGERON

acre. L. — Comm.

alpinum. L. — E. murale. Lap. ? —

Pyr. cent.

canadense. L. — Comm.

glutinatum. L. — B. Lang. Pyr. or.

graveolens. L. — B. Lang. Pyr. or.

uniflorum. L. — Pyr. élevées.

ERINUS

alpinus. L. — Pyr.

— hirsutus. Lap. — La Seo d'Urgel.

ERIOPHORUM

angustifolium. Willd. — Pyr.

capitatum. Hoffm.

polystachion. L. — Carex alopecuros.

Lap. — Pyr.

ERIOPHORUM

vaginatum. L.

ERODIUM

Ciconium. Willd.—Comm.

Cicutarium. DC.—Comm.

glandulosum. Willd.

littoreum. DC. — Ile Sainte-Lucie
près Narbonne.

malacoides. Willd.—Comm.

moschatum. Willd.—Toulouse à l'em-
bouchure du canal.petraeum. Willd. — Montpellier.
Narbonne.

—lucidum. DC. — E. lucidum. Lap.

—Crabère. (Pyr. cent.)

—crispum. DC.—E. crispum. Lap.

romanum. Willd.—E. præcox. Lap.?

— B. Lang. Pyr. or. Toulouse.

EROPHILA

vulgaris. DC. — Comm.

ERUCA

sativa. DC. — Narbonne.

ERVUM

Ervilia. L.

hirsutum. L.—Vicia parviflora. Lap.
— Comm.

Lens. L.

monanthos. L. — Pyr. or.

tetraspermum. L.—Comm.

—gracile. Ser. — E. gracile. DC. —
Comm.

ERYNGIUM

* alpinum. L.

Bourgati. Gou.—E. alpinum. Lap.?

—E. planum. Lap. ?—Pyr. élevées.

campestre. L.—Comm.

maritimum. L. — Bords de la Médi-
terrannée.

* planum. L.

ERYSIMUM

alpinum. Baumg.

cheiranthoides. L. — Esquierry. Val-
lée d'Andorre.

helveticum. All.—Pyr. cent.

lanceolatum. Ait.—Pyr. or.

—multicaule. DC.—Pyr. élevées.

perfoliatum. Crantz. — B. Lang.
Pyr. or.

repandum. L.—Prats de Mollo.

ERYTHRÆA

Centaurium. Pers.

ERYTHRÆA

— pulchella. — Chironia pulchella.

DC.—Comm.

— ramosissima. — Comm.

— grandiflora. — B. Lang.

maritima Pers.—Bagnols.

spicata. Pers.

ERYTHRONIUM

dens-canis. L.—Pyr. oc.

EUPATORIUM

cannabinum. L.—Comm.

EUPHORBIA

Pour la nomenclature et la synonymie de ce genre, j'ai suivi l'*Enumeratio Euphorbiarum quæ in Germaniâ et Pannoniâ gignuntur*, par Roeper, pour toutes les espèces qui se trouvent dans cette excellente Monographie. A l'égard de celles que cet ouvrage ne contient pas, et dont j'ai été obligé de rectifier les descriptions des auteurs, je me suis attaché à me conformer à la Glossologie de M. Roeper que j'approuve entièrement.

amygdaloides. L.—E. sylvatica. L.—
Comm.

biumbellata. Poir. — Pyr. or.

E. perennis, foliis oblongo-linearibus, sessilibus l. basi attenuatis, obtusiusculis, mucronatis, integerrimis, glabris; ramis florigeris sub verticillo in pseud-umbellis 1-3, multifidis, aggregatis; glandulis lunatis, bicornibus, cornubus apice clavatis; ovariiis, in dorso convexo, punctis elevatis minutissimis obsitis, glabris; seminibus obovatis, reticulato-exsculptis, albidis.

Commun au pied des Albères, à l'extrémité orientale de la chaîne des Pyrénées. — Sa racine vivace, son port, et sur-tout la forme remarquable des glandes de son involucre sont des caractères constans qui le distinguent essentiellement de l'E. segetalis, dont on a souvent décrit des variétés sous ce nom, et dont cette espèce se rapproche en effet par ses ovaires et par ses graines.

Chamæsyce. L.—B. Lang. Pyr. or.

Characias. L.—B. Lang. Pyr. or.

Cyparissias. L.—Comm.

— pinifolia. — E. pinifolia. ? L.—B.
Lang.

EUPHORBIA

* dendroides. L.

dulcis. L. — E. purpurata. Thuill. — Pyr.

Esula. L. — B. Lang. ? Toulouse.

On a souvent désigné sous le nom d'E. esula, tantôt l'E. salicifolia, tantôt l'E. cyparissias pinifolia. Je n'ai point trouvé le vrai E. esula dans les environs de Montpellier; mais il est probable qu'il y croît, puisqu'il n'est pas rare au pont du Gard et à Nîmes.

exigua. L. — E. rubra. DC. — E. leptophylla. Lap. ? — Comm.

— retusa. — E. retusa. Cav. — E. tri-cuspidata. Lap. — B. Lang.

falcata. L. — E. obscura. DC. — Comm.

Gerardiana. Jacq. — B. Lang. Pyr. or.

helioscopia. L. — Comm.

hyberna. L. — E. carniolica. Lap. — Bois de la Matte. Esquierry.

Lathyris. L. — B. Lang.

† longiradiata. Lap.

lucida. W. et K. — Villesèque, dans les Basses-Corbières.

nicæensis. Jacq. — E. myrsinites. Lap.

— E. oleæfolia. Gou. — B. Lang. Pyr. or.

Les E. nicæensis hebecarpa et E. n. Salzmanni. DC. Fl. fr. Suppl., sont dues à une monstruosité accidentelle, qui me paraît n'être qu'un état maladif de la plante, et que l'on remarque quelquefois sur d'autres espèces.

palustris. L.

paniculata. Desf. — Bayonne.

Cette espèce est très-voisine des E. palustris, pubescens et pilosa. — Les rayons de son ombelle sont très-allongés, trifides et dichotomes, quelquefois un peu poilus à l'extrémité. Les graines sont lisses, d'un rouge brun, et non noirâtres comme dans les espèces voisines.

Paralias. L. — E. pinea. Lap. — Bords des deux mers.

Peplis. L. — Bords de la Méditerranée.

Peplus. L. — E. peploides. Gou. — B. Lang. Pyr. or.

pilosa. L.

Pithyusa. L. — E. mucronata. Lap. — Ile Sainte-Lucie, près Narbonne.

EUPHORBIA

platyphyllos. L. — B. Lang. Pyr. or. Toulouse.

— pubescens. Roep. — E. Coderiana. DC. — Pyr. or.

provincialis. Willd. — E. alexandrina.

Delile. — E. diversifolia. Pers. ? —

E. heterophylla. Desf. — E. italica.

Lam. ? — E. leiosperma. Salzm. pl.

exsic. — E. obliqua Forsk. — E.

seticornis. Poir. ? — E. Terracina.

Willd. ? — E. valentina Lam. ?

E. perennis l. suffruticosa, glaucescens; foliis membranaceo-rigidulis l. coriaceis, ovato-cuneatis, oblongis, lanceolatis l. oblongo-linearibus, sessilibus, acutis, obtusis l. emarginatis, mucronatis; verticillo quinquefido; glandulis involucri triangularibus, longissime setaceo-bicornibus; ovaris, in dorso convexo, lævibus, subulatis; seminibus lævibus, albidis.

De tous les Euphorbes, cette espèce est celle qui offre le plus de variations dans la forme de ses feuilles et les ramifications de ses tiges. Elle est très-commune le long de la Méditerranée en Roussillon, et surtout en Catalogne. Elle est parfaitement distincte de l'E. segetalis, avec lequel on l'a confondue, par son port, sa tige vivace et rameuse à la base, son aspect glauque, et sur-tout par les glandes de l'involucre, les capsules et les graines.

Parmi les synonymes que j'ai cités ci-dessus, l'E. alexandrina de l'herbier de M. Delile, l'E. heterophylla de celui de M. Desfontaines, l'E. leiosperma des plantes rapportées de Barbarie par M. Salzmann, et l'E. seticornis des jardins, sont parfaitement conformes à quelques-uns des états de l'E. provincialis. Il me semble que les autres doivent s'y rapporter aussi. Cependant j'ai vu dans le jardin de Montpellier, sous le nom d'E. Terracina, une plante qui en a tous les caractères, excepté les graines, qui sont grosses et noires. Est-ce le vrai E. Terracina ? M. Salzmann a aussi rapporté de Tanger, sous le nom d'E. italica, une plante qui en diffère par ses graines petites, noires, anguleuses, et profondément sillonnées.

EUPHORBIA

pubescens. Vahl.—Bords de la Méditerranée.

salicifolia. Host.—B. Lang.

segetalis. L.—E. portlandica. DC.—
E. longibracteata. DC.—Comm.

L'E. longibracteata DC. est une monstruosité accidentelle analogue à celles qu'on observe sur l'E. nicæensis.

serrata. L.—B. Lang. Pyr. or.

spinosa. L.

verrucosa. L.

—flavescens.—E. flavicoma. DC.—
B. Lang.

A la Granota au-delà de Gironne, en Catalogne, nous avons trouvé un Euphorbe, qui n'est probablement qu'une variété de l'E. verrucosa, mais qui est tout entier d'un vert pourpre.

EUPHRASIA

alpina. Lam.—Pyr.

latifolia. L.—B. Lang.

linifolia. L.—B. Lang.

lutea. L.

minima. Jacq.—Bartsia humilis.

Lap.—B. imbricata. Lap.—Pyr.
élevées.

Odontites. L.—Comm.

officinalis. L.—Comm.

viscosa. L.

EVONYMUS

Europæus. L.—Comm.

latifolius. Mill.—B. Lang.

EXACUM

Candollii. Bast.

filiforme. L.—Montpellier.

FAGUS

sylvatica. L.—Pyr

FEDIA

Auricula. DC.—B. Lang.

carinata. Lois.—B. Lang. Toulouse.

coronata. Vahl.—B. Lang. Toulouse.

dentata. Vahl.—Toulouse.

discoidea. Vahl.—B. Lang. Pyr. or.

echinata. Vahl.—B. Lang. Pyr. or.

eriocarpa. Desv.—B. Lang. Pyr. or.

et cent.—Toulouse.

olitoria. Vahl.—Comm.

pumila. Vahl.—Valcrianella mem

FEDIA

branacea. Lois.—F. tridentata
Bieb.?—Montpellier.

F. bracteis lanceolatis, margine lato membranaceis, cartilagineo-serrulatis; fructu ovato-subhemisphærico, hinc excavato-umbilicato apice retuso, dentibus tribus brevibus inæqualibus.

FERULA

communis. L.—B. Lang. Pyr. or.

* glauca. L.

Opcponax. Spr.—B. Lang.

FESTUCA

amethystina. Host.?—Pyr. élevées.
Nouri.

bromoides. L.—Comm.

ciliata. DC.

duriuscula. L.—Comm.

elatior. L.—Comm.

eskia. Ram.—Pyr. élevées.

flavescens. DC.—Prats de Mollo.
Canigou.

glauca. Lam.—Pyr. or.

Halleri. Vill.—Canigou.

heterophylla. Host.

Myurus. L.—Comm.

ovina. L.—Comm.

pratensis. L.—Comm.

rubra. L.—Pyr. élevées.

serotina. Host.—Capouladoux près
Montpellier.

spadicea. L.—Pyr. or.

stipoides. Desf.—Bromus geniculatus.

L.? non Lap.—Collioure.

uniglumis. Sm.—Comm.

varia. Hænk.—Pyr. élevées. Nouri.

Plusieurs espèces de Festuca, sur-tout les F. ovina et duriuscula, deviennent quelquefois vivipares, et ont alors été décrites sous le nom de F. vivipara.

FICARIA

ranunculoides. Roth.—Comm.

FILAGO

arvensis. L.—Comm.

gallica. L.—Gnaphalium minimum.

Sm.—Comm.

germanica. L.—Comm.

lanuginosa. Req.—Collioure. Bagnols.

montana. L.

pyramidata. L.—B. Lang.

FRAGARIA

vesca. L. — Comm.

FRANKENIA

intermedia. DC. — Bords de la Méditerranée.

laevis. L. — Bords des deux mers.

pulverulenta. L. — Bords de la Méditerranée.

FRAXINUS

excelsior. L. — Comm., excepté dans le B. Lang.

oxycarpa. Willd.? — B. Lang. Pyr. or.

Ornus. L.

FRITILLARIA

Meleagris. L. — Près Toulouse.

pyrenaica. L. — Pic de Lhiéris.

FUMARIA

capreolata. L. — B. Lang. Pyr. or.

media. Lois. — Comm.

officinalis. L. — Comm.

parviflora. Lam. — Comm.

spicata. L. — Narbonne.

Vaillantii. Lois. — B. Lang. Pyr. or. La Seo d'Urgel.

GALACTITES

tomentosa. Moench. — B. Lang. Pyr. or. Toulouse.

GALANTHUS

nivalis. L. — Pyr. cent.

GALEGA

officinalis. L.

GALEOBDOLON

luteum. Sm. — Pyr.

GALEOPSIS

Ladanum. L. — Comm.

ochroleuca. Lam.

parviflora. Lam.

Tetrahit. L. — Comm.

versicolor. Curt.

GALIUM

anglicum. — Huds. — Comm.

Aparine. L. — Rubia tinctorum. Lap. — Comm.

arenarium. Lois. — Bayonne.

aristatum. L. — G. erectum. Huds.

— G. rigidum. Vill. — G. obliquum. Vill. — G. lucidum. All. — G. mucronatum. — B. Lang. Pyr. or.

GALIUM

Bocconi. All. — G. hirsutum. Lap. —

G. Marchandi. R. et S. — Pyr.

cruciata. Scop. — Comm.

divaricatum. Lam. — B. Lang. Pyr. or. Saint-Béat.

glaucum. L. — Prades et Villefranche. (Pyr. or.) Toulouse.

infestum. W. et K.

linifolium. — G. atrovirens. Lap. — Pyr. or.

laeve. Thuil. — G. papillosum. Lap. — Pyr. Toulouse.

maritimum. L. — Pyr. or. Vallée d'Andorre.

microcarpon. Vahl

Les échantillons conservés dans l'herbier de M. Marchand sont bien certainement le G. microcarpon. Vahl. ou G. setaceum. Lam. Je crois qu'ils proviennent du revers espagnol des Pyrénées.

minimum. R. et S. — G. murale. All. — Bords de la Méditerranée.

Mollugo. L. — G. boreale. Lap. — Comm.

palustre. L. — Comm.

parisiense. L. — G. litigiosum. DC. — B. Lang. Pyr. or. Toulouse.

pumilum. Lam.

pyrenaicum. L. f. — Pyr. élevées.

rotundifolium. L. — Pyr. élevées. Portillon.

* rubioides. L.

saccharatum. All.

saxatile. L. — Pyr.

spurium. L.

supinum. Lam.

sylvaticum. L.

tricornis. With. — Comm.

uliginosum. L.

vernum. — Narbonne. Pyr. or.

verticillatum. Lam. — G. verticilliflorum. Pourr. Lap. — B. Lang. Pyr. or.

verum. L. — Comm.

Villarsii. Req. — G. megalospermum.

Lap. Abr. — G. suaveolens. Lap.

Abr. Suppl. — G. cometerrhizon.

Lap. Abr. Suppl. addenda. — Pyr.

élevées. Col de Nouri.

GASTRIDIVM

australe. — Beauv.

GAUDINIA

fragilis. Beauv. — Comm.

GENISTA

anglica. L. — Pyr.

candicans. L. — Collioure.

cinerea. DC. — Spartium sphaerocarpon. Lap. — Font de Comps. Près Prats de Mollo.

germanica. L.

hispanica. L. — B. Lang. Pyr. or. Toulouse.

pilosa. L. — Comm.

purgans. DC. — Pyr. or.

sagittalis. L. — Pyr. or. Mont-Louis.

scoparia. DC. — Pyr. Toulouse.

Scorpius. DC. — B. Lang. Pyr. or.

tinctoria. L. — Comm.

GENTIANA

acaulis. L. — Pyr. élevées.

alpina. Vill. — Pyr. élevées.

* amarella. L.

* asclepiadea. L.

Burseri. Lap.

— α . punctata. — G. Burseri. β . Lap.

— G. punctata. Lap.

— β . hybrida (corollis impunctatis).

— G. Burseri. α . Lap.

Je regarde comme type de cette espèce la variété à corolles ponctuées. Elle est assez commune dans les Pyrénées, et constante dans les endroits où elle est seule, comme par exemple, au port de Paillères, à la montée de Senteni à Chichoy, etc. Elle se rapproche certainement du *G. punctata* des Alpes; cependant, je crois qu'elle en est assez distincte pour que l'espèce doive être admise. Ma variété β , que M. de Lapeyrouse regardait comme type de l'espèce, est beaucoup plus rare que l'autre. Nous ne l'avons vue que dans le bois de la Matte, près Mont-Louis, où elle est mêlée avec la variété α et avec le *G. lutea*. Elle offre tous les intermédiaires entre ces deux espèces, de sorte qu'à peine en trouve-t-on deux échantillons semblables; ce qui m'engage à la considérer comme une hybride.

* Il me semble que c'est le *G. Burseri* que l'on a indiqué dans les Pyrénées sous

GENTIANA

les noms de *G. purpurea* et de *G. hannonica*, espèces que l'on n'a point trouvées; à ma connaissance, dans ces montagnes.

campestis. L. — *G. amarella*. Lap. ? —

G. nana. Lap. — Pyr.

ciliata. L. — *G. amarella*. Lap. ? — Pyr. cent.

cruciata. L.

lutea. L. — Pyr.

nivalis. L. — Pyr. élevées. Mont-Louis.

Pneumonanthe. L. — Pyr.

pyrenaica. C. — Parties élevées des Pyr. or.

verna. L. — *G. pumila*. Lap. — *G. utriculosa*. Lap. — Pyr. élevées.

GERANIUM

aconitifolium. L'Hér.

columbinum. L. — Comm.

dissectum. L. — Comm.

lucidum. L. — B. Lang.

molle. L. — Comm.

nodosum. L. — Toulouse.

Phæum. L. — Pyr. cent.

palustre. L. — Pyr.

pratense. L. — Pyr.

pusillum. L. — Comm.

pyrenaicum. L. — Comm.

Robertianum. L. — Comm.

rotundifolium. L. — Comm.

sanguineum. L. — Comm.

sylvaticum. L. — Pyr.

tuberosum. L. — Agde.

GEM

montanum. L. — Pyr. élevées.

pyrenaicum. Willd. — *G. Tournefortii*. Lap. (à l'égard des localités des Pyrénées centrales). — Pyr. cent. Lhiéris.

rivale. L. — Pyr.

sylvaticum. Pourr. — *G. Tournefortii*. Lap. (à l'égard de la localité de *Bagnols*). — B. Lang. Pyr. or.

Thomasii. Ser.

urbanum. L. — Comm.

GLADIOLUS

communis. L. — Comm.

GLAUCIUM

corniculatum. Curt. — Montpellier.

Ile Sainte-Lucie, près Narbonne.

GLAUCIUM

flavum. Crantz. — Comm.
fulvum. Sm.

GLAUX

maritima. L.

GLECHOMA

hederacea. L. — Comm.

GLOBULARIA

Alypum. L. — B. Lang. Pyr. or.
nana. Lam. — G. cordifolia. Lap. —
Pyr.
nudicaulis. L. — Montagnes des Pyr.
or. et de l'Ariège.
vulgaris. L. — Comm.

Le *G. punctata*. Lap. a été établi sur un échantillon si mauvais, que je n'ai pas pu distinguer s'il doit être rapporté au *G. vulgaris*, ou au *G. nana*.

GLYCERIA

fluitans. Br. — Comm.

GNAPHALIUM

† alpinum. L. — Pyr. élevées.

Cette espèce ne me paraît être que le *G. supinum* bien développé.

angustifolium. Lam. — Pyr. or. Perpignan. Conflent.

* arenarium. L.

dioicum. L. — Pyr. élevées.

Leontopodium. Lam. — Pyr. cent. Pic du Midi.

luteo - album. L. — *G. arenarium*. Lap. ? — Comm.

* margaritaceum. L.

Stechas. L. — *G. crispum*. Pourr. — *G. rupestre*. Pourr. — *G. arenarium*. Lap. ? — Comm.

supinum. L. — Pyr. élevées.

— pusillum. DC. — *G. pusillum*. Hænk. — Pyr. élevées.

— fuscum. DC. — *G. fuscum*. Scop. — Pyr. élevées.

sylvaticum. L. — Pyr.

GRATIOLA

officinalis. L. — B. Lang.

GYMNADENIA

conopsea. Br. — Pyr.

odoratissima. Br. — Pyr. cent.

GYPSOPHILA

muralis. L. — Comm.

GYPSOPHILA

repens. L. — Pyr.
Saxifraga. L.

HABENARIA

albida. Br. — Pyr. élevées.

nigra. Br. — Pyr. élevées.

viridis. Br.

HEDERA

Helix. L. — Comm.

HEDYSARUM

humile. L. — B. Lang.

obscurum. L.

† uniflorum. Lap.

HELIANthemum

M'occupant depuis quelque temps d'une monographie de ce genre, je publie ici les observations que j'ai rassemblées jusqu'à présent sur toutes les espèces indigènes ou exotiques; en attendant qu'un examen détaillé de celles que je ne connais que peu, me mette à même de terminer un travail plus général et plus étendu.

SECT. HALIMIUM. DUNAL.

umbellatum - Mill. — Dun. in DC.

Prod. 1. p. 267. n° 2. — Landes des régions occidentales.

C'est par erreur que M. de Lapeyrouse indique cette espèce comme fréquente dans les Pyr. or., où je ne sache pas qu'on l'ait trouvée. Le synonyme du *Cistus rosmarinifolius* Pourr., que le même auteur rapporte ici, appartient à l'H. Libanotis.

alyssoides. Vent. — Dun. in DC. Prod.

1. p. 267. n° 4. — H. rugosum. Dun.

in DC. Prod. 1. p. 268. n° 5. — Gascogne.

H. suffruticosum exstipulatum; foliis oblongo-ovatis, basi attenuatis, ramisque breviter hirsutis, junioribus subincanis; pedunculis terminalibus 1-2 floris; calycibus 3 sepalis, acuminatis, hirsutis; stylo subnullo, stigmate capitato magno.

— microphyllum. DC. — H. rugosum.

var. microphyllum. Dun.

C'est encore par erreur que M. de Lapeyrouse a indiqué les Pyr. or. parmi les localités de cette plante. L'H. rugosum Dun. ne me paraît nullement distinct de

HELIANTHEMUM

cette espèce ; sa variété *microphyllum* est due sans doute au terrain où elle croit.

Parmi les autres espèces de cette section l'H. *algarvense* (Dun. n^o. 7) me paraît appartenir à l'H. *scabrosum*. Pers. (Dun. n^o. 6) ; l'H. *involucratum*. Pers. (Dun. n^o. 11, comme var. à l'H. *lasianthum*. Pers. (Dun. n^o. 10), l'H. *cheiranthoides*. Pers. comme var. à l'H. *halimifolium*. Willd. (Dun. n^o. 13). Les autres espèces me paraissent bonnes, et il faudra y ajouter l'H. *multiflorum* de Salzmann, que ce botaniste a rapporté de Tagger.

Je n'ai pas encore eu occasion d'examiner les espèces de la sect. *Lecheoides*, toute exotique ; mais, d'après M. Arnott, l'H. *glomeratum* (Dun. n^o. 16) appartient probablement à l'H. *romarinifolium*. Pursh. (Dun. n^o. 15) : et les H. *ramuliflorum*. Michx. (Dun. n^o. 17), *canadense* Michx. (Dun. n^o. 18) et *brasiliense*. Pers. (Dun. n^o. 19) ne doivent être regardés que comme des variétés d'une même espèce.

SECT. TUBERARIA. DUN.

Tuberaria. Mill.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 270. n^o. 22.

M. de Lapeyrouse s'est trompé en indiquant cette plante, d'après Tournefort, « dans les bois autour de Bellegarde allant vers Girone. » Dans la *Topographie botanique* de Tournefort, cette plante est rangée parmi celles qu'il trouva « au-delà de Girone allant à Barcelone » et, en effet, nous l'y avons vue très-abondante dans les bois des environs de la Granota. Cette localité ne peut donc autoriser son énumération parmi les plantes des Pyrénées ; mais il est probable qu'elle se trouve dans quelque partie des Albères.

Les feuilles inférieures de l'H. *Tuberaria* sont quelquefois longuement pétiolées ; mais je crois que leur forme et l'inflorescence distinguent assez l'H. *globularifolium*. Pers. (Dun. n^o. 21). Je regarde aussi comme de bonnes espèces les H. *buplevirifolium* Dun. n^o. 23 et H. *heterodoxum* Dun. n^o. 24.

guttatum. Mill.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 270. n^o. 26.—H. *eriocaulon*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 271. n^o. 27.

HELIANTHEMUM

H. *punctatum*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 271. n^o. 29.—Comm.

H. *herbaceum*, *annuum*, *erectum*, *exstipulatum* l. *stipulatum*; stipulis deciduis; foliis oblongo-lanceolatis l. *linearibus*, inferioribus oppositis, summis alternis, racemis ebracteatis; calycibus 5-sepalis; stylo recto, subaullo, stigmatē capitato.

—*plantagineum*.—H. *plantagineum*. Pers.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 270. n^o. 25.

—*inconspicuum*.—H. *inconspicuum*. Thib.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 271. n^o. 28.

Toutes ces plantes se lient tellement par de nombreux intermédiaires, et les caractères d'après lesquels on les a distingués varient tant dans chaque cas, que je n'hésite pas à les réunir en une seule espèce. Les seules variétés que l'on puisse admettre sont l'H. *g. plantagineum* à feuilles très-larges et à grappes courtes, et l'H. *g. inconspicuum* à feuilles très-étroites et à fleurs très-petites. Quant au reste, la largeur des feuilles, la présence ou l'absence des stipules, la longueur des grappes, le nombre et la grandeur des fleurs, le forme et la grandeur des sépales, la grandeur, la *serration* et les taches des pétales, varient à l'infini ; au point qu'il est difficile de trouver deux échantillons conformes l'un à l'autre sous tous ces rapports. — L'H. *guttatum* est très-commun au centre et au midi de l'Europe ; la var. *plantagineum* croit en Espagne et dans l'Afrique septentrionale, la var. *inconspicuum* en Corse.

Les deux espèces de la sect. *Macularia* Dun. ne croissent pas dans les Pyrénées. Toutes les deux me paraissent bonnes. L'H. *petiolatum* est suffrutescent, d'après l'observation de M. Arnott.

SECT. BRACHYPETALUM. DUN.

niloticum. Pers.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 272. n^o. 33.—H. *ledifolium*. Willd.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 272. n^o. 34.—Montpellier.

H. *herbaceum*, *annuum*, *stipulatum* ;

HELIANTHEMUM

foliis oblongo-ellipticis, breviter petiolatis, oppositis, summis alternis oppositifloris; pedunculis erectis, folio brevioribus; sepalis 5, internis 3-nerviis; stylo recto, erecto, apice incrassato. — L'H. ledifolium n'en diffère que par sa surface un peu plus glabre.

intermedium. Thib. — Dun. in DC.

Prod. I. p. 272. n°. 35. — Montpellier.

H. herbaceum, annuum, stipulatum; foliis obovato-oblongis, petiolatis, oppositis, summis alternis oppositifloris; racemis strictis, pedunculis horizontalibus folio longioribus; calycibus fructiferis oblongo-lanceolatis erectis; sepalis 5, internis lanceolatis 3-nerviis; stylo recto, apice incrassato; capsulis oblongis; seminibus roseis. — Je l'ai cueillie d'après l'indication de M. Delile, sur le bord du chemin de Saint-George, au-delà de Celleneuve près Montpellier.

denticulatum. Thib. — Dun. in DC.

Prod. I. p. 272. n°. 36. — B. Lang. Pyr. or.

H. herbaceum, annuum, stipulatum; foliis obovato-oblongis, petiolatis, oppositis, summis alternis oppositifloris; pedunculis horizontalibus, folio longioribus; calycibus fructiferis ovatis, erectis; sepalis 5, internis ovatis, 3-nerviis; stylo recto, erecto, apice incrassato; capsulis ovato-triquetris; seminibus roseis. — Comm. dans les lieux secs et stériles du Bas Lang. et des Pyr. or.

* salicifolium. Pers. — Dun. in DC.

Prod. I. p. 273. n°. 37.

H. herbaceum, annuum, stipulatum; foliis obovato-oblongis, petiolatis, oppositis, summis alternis oppositifloris; pedunculis horizontalibus, folio longioribus; calycibus fructiferis, ovatis, erectis; sepalis 5, internis ovatis, 3-nerviis; stylo recto, erecto, apice incrassato; capsulis ovato-triquetris, seminibus albis. — Cette espèce, que je n'ai observée vivante que dans les jardins, n'est probablement pas indigène de la France; je ne l'insère ici que pour la comparer avec les deux précédentes.

HELIANTHEMUM

Ces trois derniers Héliantheum se ressemblent beaucoup, et j'étais d'abord disposé à les réunir en une seule espèce; cependant un examen attentif d'individus vivans, aidé des observations de M. Delile, m'a engagé à les laisser distincts, malgré le peu de caractères constans que l'on puisse leur donner.

L'H. salicifolium est presque toujours droit et plus grand dans toutes ses parties que les deux autres; mais, comme eux, il varie quant à la surface plus ou moins velue, les bractées dentées ou non, les stipules plus ou moins longs. Comme l'H. denticulatum, il a ses pétales inégaux et il en avorte quelquefois un ou deux, cependant ils sont d'ordinaire un peu plus grands; mais le seul caractère positif et constant est dans les graines, qui, d'après l'observation de M. Delile, sont très-petites et blanches dans l'H. salicifolium, plus grandes et de couleur rose dans l'H. denticulatum.

L'H. denticulatum a d'ordinaire une tige centrale et droite, et les branches latérales couchées, quelquefois les dernières manquent: dans d'autres cas, elles forment toute la plante et acquièrent un pied ou plus de longueur: deux des pétales manquent très-souvent.

L'H. intermedium est une très-jolie petite espèce qui ressemble à ce dernier, mais qui a un port tout particulier: ses tiges ne sont ni droites ni couchées; mais inclinées: les grappes en occupent les deux tiers de la longueur, et, par leur régularité, ont un aspect particulier. Les graines sont comme dans l'H. denticulatum, mais la différence dans la forme des calices (après la floraison) est constante. Les pétales avortent presque toujours; quand ils existent ils sont très-petits et linéaires. Il n'y a souvent que deux ou trois étamines. Sauvage et cultivé, il conserve toujours son port et ses caractères, quoique mêlé dans les deux cas avec l'H. denticulatum. C'est M. Delile qui a ajouté cette jolie petite plante à la Flore de la France.

Les autres espèces de cette section, H. villosum, n°. 32, sanguineum, n°. 38, et aegyptiacum, n°. 39, me paraissent bonnes.

HELANTHEMUM

Dans la section suivante, *Eriocarpon*, Dun., toute composée de plantes exotiques, je réunirais l'H. confertum. Dun. n°. 44, à l'H. kahiricum Delil. (Dun. n°. 43); l'H. mucronatum. Dun. n°. 46, à l'H. canariense, Willd. (Dun., n°. 45), l'H. sessiliflorum. Pers. (Dun. n°. 40) et l'H. ellipticum. Pers. (Dun., n°. 42), à l'H. Lippii. Pers. (Dun., n°. 40), et je conserverais les autres.

SECT. FUMANA. DUN.

Fumana. Mill.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 274. n°. 48.—H. ericoides. Dun. in DC. Prod. 1. p. 274. n°. 47.—Comm.

H. suffruticosum, exstipulatum; foliis alternis, linearibus, subinvolutis; pedunculis solitariis unifloris; sepalis 5, internis 4-5-venosis; stylo recto, per anthesin obliquo; seminibus nigris, laevibus.

—majus. Desf.

—procumbens. — H. procumbens Dun. in DC. Prod. 1. p. 275. n°. 49.

Ayant observé cette année un grand nombre de pieds vivans de l'H. procumbens Dun., je me suis convaincu que ce n'est qu'une variété de l'H. Fumana, produite par la nature du terrain où il croit; et quoique, le plus souvent, les différences assez marquées qui l'en séparent, paraissent constantes sur un grand nombre d'individus, on en trouve d'autres qui offrent toutes les nuances intermédiaires de l'un à l'autre, et même j'ai observé quelquefois la tige du milieu prendre tout-à-fait l'aspect de la variété ordinaire, et les branches latérales s'étaler et offrir tous les caractères de l'H. procumbens. D'ailleurs aucun de ces caractères n'est constant, ni la longueur du pédoncule, ni la grosseur des calices, ni la consistance des poils; et même à l'égard du caractère tiré de la caducité ou de la persistance des graines, j'ai vu dans les deux variétés certaines capsules les conserver long-temps après leur ouverture, et d'autres les rejeter immédiatement. Cela dépend de l'état de l'atmosphère et d'autres circonstances indépendantes de

HELANTHEMUM

l'espèce. Si la variété *procumbens* les conserve d'ordinaire plus long-temps, c'est probablement parce que les branches étant étendues sur la terre, les capsules sèchent moins vite.

L'H. arabicum, Pers. (Dun. n°. 50) est une très bonne espèce.

kevipis. Willd. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 275. n°. 51 — H. fasciculatum. Mill. Dun. in DC. Prod. 1. p. 282. n°. 124.

H. suffruticosum, stipulatum; foliis alternis stipulisque setaceis; racemis terminalibus, bracteatis; sepalis 5, internis 4-5-venosis; stylo recto, per anthesin obliquo; seminibus fuscis, excavato-punctatis. — C'est par erreur que l'on a indiqué cette espèce dans les vallées des Pyrénées; mais il est probable qu'elle se trouve dans les rochers qui bordent le mer, sur les frontières de la Catalogne. Nous l'avons cueillie au Mont-Jouy, près Barcelone.

glutinosum. Pers. — B. Lang. Pyr. or.

H. suffruticosum, stipulatum; foliis oppositis l. superioribus alternis, linearibus, margine revolutis; stipulis subulatis; racemis terminalibus, bracteatis; sepalis 5, internis 4-5-venosis, pedunculisque glanduloso-villosis; stylo recto per anthesin obliquo; seminibus nigro-fuscis, tenuissimè excavato-punctatis.

— α vulgare (ex omni parte villosoglutinosum.) — H. glutinosum.

Dun. in DC. Prod. 1. p. 276. n°. 57.

— β thymifolium (foliis brevissimis omnibus villosoglutinosis.) — H. thymifolium. Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 276. n°. 56.

— γ juniperinum (foliis inferioribus glabris.) — H. juniperinum. Lag. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 275. n°. 54.

— H. Barrelieri Tenor. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 276. n°. 55. — H. viride Tenor. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 275. n°. 53.

— δ laeve, glabrum, pedunculis calycibusque exceptis. Ex speciminibus in herb. Bouschet et Dun.)

HELIANTHEMUM

— *H. laeve* Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 275. n° 52.

Toutes ces plantes ont les pédoncules et les calices plus ou moins couverts de poils glanduleux, comme toutes les espèces de la section *Fumana*. Elles ne diffèrent entre elles que par la présence ou l'absence de ces poils sur le reste de la plante.

SECT. PSEUDOCISTUS. DUN.

D'après l'observation de M. Arnott, je commencerais cette section ainsi : *H. polyanthos*. Pers. (Dun. n° 72); *H. originifolium*. Pers. (Dun. n° 59); *H. molle*. Pers. (Dun. n° 58); *H. crassifolium*. Pers. (Dun. n° 70 et *H. dichotomum*. Dun. n° 80), et je placerais ensuite les suivans.

* *marifolium*. DC. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 277. n° 68. — *H. rotundifolium*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 278. n° 69. — *H. paniculatum*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 278. n° 71. non *C. marifolius*. L.

H. suffruticosum, *exstipulatum* l. *supernè substipulatum*; foliis oppositis, ovato-subcordatis, acutiusculis, planis, subtus incano-tomentosis; racemis paniculatis, axillaribus terminalibusque, bracteatis; sepalis 5, internis 4-nerviis; stylo basi contorto, retroflexo, apice inflexo; seminibus pallidis badiis.

Si le port de cette espèce n'était pas aussi constant, je la réunirais à l'*H. canum*, car la forme des feuilles est presque le seul caractère à donner, à moins que les graines de l'*H. canum* ne soient effectivement noirâtres comme je le soupçonne. L'*H. marifolium* ne croît pas, à ce que je sache, dans les Pyrénées; il est indigène de la Provence, de l'Espagne, de l'Afrique septentrionale et d'autres parties chaudes de la région méditerranéenne.

canum. Dun. in DC. Prod. 1. p. 277. n° 67. — *H. vineale*. Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 277. n° 66. — *C. canus*. L. — *C. marifolius*. L. — Lap. — Sm. et Auct. angl? — *C. anglicus*. L. — *C. piloselloides*. Lap. — *H. piloselloides*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 284. n° 121. — Comm.

HELIANTHEMUM

H. suffruticosum, *exstipulatum*, foliis oppositis, ovatis l. oblongis, petiolatis, planis, subtus incano-tomentosis; racemis terminalibus, bracteatis; sepalis 5, internis 4-nerviis; stylo basi contorto, retroflexo, apice inflexo; seminibus nigrescentibus?

Cette espèce est bien voisine de la précédente et offre à-peu-près les mêmes variations dans la forme des feuilles et la grandeur des fleurs; elle est pourtant beaucoup moins couverte de poils roides, et ses feuilles sont constamment blanches, et plus ou moins cotonneuses en dessous. Ses graines m'ont paru noirâtres et non d'un bai clair comme dans l'*H. celandicum*, mais je n'ai pu encore vérifier ce caractère sur un assez grand nombre d'individus pour m'assurer de sa constance. Cette espèce est commune dans la plus grande partie de l'Europe.

celandicum DC. — Comm.

H. suffruticosum, *exstipulatum*, foliis oppositis ovato l. oblongo-ellipticis, petiolatis, planis, utrinque viridibus; racemis terminalibus, bracteatis; sepalis 5, internis 4-nerviis; stylo basi contorto, retroflexo, apice inflexo; seminibus badiis.

— α boreale. — *H. celandicum*. DC. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 276. n° 61.

— β alpestre. — *H. alpestre*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 276. n° 62. — *H. italicum* α *strigosum*. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 277. n° 65.

Feuilles oblongues, souvent presque glabres, tiges et calices couverts de longs poils blancs, fleurs plus grandes que dans les autres variétés. Je l'ai cueilli sur les sommités des Pyrénées et je l'ai reçu des Alpes; mais tous les échantillons du B. Lang. se rapportent à l'*H. celandicum*. — γ *rotundifolium*. — *Cistus celandicus*. Lap.

Jolie variété à petites feuilles rondes et presque glabres, que j'ai vue dans l'herbier de M. de Lapeyrouse, sous le nom de *C. celandicus*.

— δ *penicillatum*. — *H. penicillatum*. Thib. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 277. n° 63. — *H. obovatum*.

HELIANTHEMUM

Dun. in DC. Prod. 1. p. 277. n° 64.

Cette variété diffère de l'H. *œ. alpestre* par son port plus grêle, ses grappes plus allongées et ses fleurs plus petites. Elle est commune dans les lieux secs et stériles de la France méridionale, sur le revers espagnol des Pyr., etc.

Les H. *cinereum*. Pers. (Dun. n° 73) et H. *squammatum*. Pers. (Dun. n° 74), deux très-bonnes espèces, terminent cette section.

SECT. EHELIANTHEMUM. DUN.

C'est la section dont les espèces sont les plus répandues et les plus difficiles à distinguer entre elles, parce qu'elles forment des hybrides avec beaucoup de facilité, sur-tout par la culture. Dans l'arrangement qui suit, je puis m'être trompé à l'égard de quelques espèces que je n'ai vues que cultivées, ou bien en herbier; mais je crois que l'on ne peut pas en admettre davantage. J'énumère ici toute la section, à cause de l'ordre que j'ai adopté dans la distribution des espèces.

* *lavandulæfolium*. DC. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 278. n° 75.

* *racemosum*. L. non Dun.

* *stæchadifolium*. Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 279. n° 77.

* *Broussonetii*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 279. n° 76.

* *ciliatum*. Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 283. n° 110.

* *croceum*. Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 279. n° 78. — H. *nudicaule*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 279. n° 79.

* *glaucum*. Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 279. n° 80.

Ces deux dernières espèces sont très-voisines l'une de l'autre. Elles diffèrent de l'H. *apeuninum* par le port, les feuilles plus courtes, un peu coriaces, leur surface blanche, mais moins velue, les capsules plus cotonneuses.

apeuninum. DC. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 282, n° 101. — H. *virgatum*.

Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 282. n° 100. — H. *rhodanthum*.

Dun. in DC. Prod. 1. p. 282.

HELIANTHEMUM

n° 104. — H. *polifolium*. DC. ? Dun.

in DC. Prod. 1. p. 283. n° 105. —

C. *polifolius*. L. — C. *pulverulentus*

Thuil. — C. *angustifolius*. Jacq.

Hort. Vind. — H. *angustifolium*.

Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 281.

n° 91. — Comm.

H. *suffruticosum stipulatum*, ex omni parte canescens; foliis oppositis, ovato-oblongis l. oblongo-linearibus utrinque canescentibus, margine plus minusve revolutis; racemis terminalibus; bracteatis, sepalis 5, internis sulcatis margine scaricosis, stylo basi flexo, apice subclavato; seminibus nigris. — Il se rapproche beaucoup de l'H. *pilosum*, et en diffère plutôt par l'aspect général que par des caractères positifs; ses rameaux sont moins touffus et plus divergens; toute la plante est d'un vert blanchâtre, et ses calices sont plus gros que dans l'H. *pilosum*.

— *β. hispidum*. Dun. in DC. Prod. 1.

p. 282. n° 102. — H. *majoranaefolium*.

Dun. in DC., Prod. 1. p. 283.

n° 112 (ex parte).

Ici je range une suite d'intermédiaires, ou plutôt d'hybrides, entre cette espèce et l'H. *hirtum*, et ceci me paraît d'autant plus fondé que, lorsque l'H. *apeuninum* croît seul, il conserve ses caractères propres, son calice cotonneux, mais sans poils roides, ses fleurs blanches ou roses, mais non jaunâtres, etc.

J'ai aussi observé quelques hybrides accidentelles entre cette espèce et quelques variétés de l'H. vulgare. L'H. *angustifolium*. Jacq. en est aussi, selon moi, une variété, peut-être hybride entre elle et quelque variété de l'H. vulgare ou de l'H. *mutabile*.

pilosum. Pers. — Dun. in DC. Prod.

1. p. 282. n° 98. — H. *lineare*. Pers.

— Dun. in DC. Prod. 1. p. 282. n°

99. — H. *strictum*. Pers. — Dun. in

DC. Prod. 1. p. 281. n° 97. — H.

racemosum. Dun. in DC. Prod. 1.

p. 281. n° 96. excl. syn. C. *race-*

mosus. L. — H. *violaceum*. Pers. ?

— Dun. in DC. Prod. 1. p. 281. n°

95. — H. *pulverulentum*. DC. —

HELIANTHEMUM

Dun. in DC. Prod. 1. p. 282. n°. 103.

H. suffruticosum, stipulatum; ramis strictis; tomentosus; foliis oppositis, linearibus, margine revolutis, supra viridibus, subtus junioribusque albo-tomentosis; racemis terminalibus, bracteatis; sepalis 5, internis sulcatis, margine scariosis; stylo basi flexo, apice subclavato; seminibus nigris. — Les feuilles étroites, linéaires, le coton blanc qui couvre les rameaux et la surface inférieure des feuilles; la couleur plus foncée de la surface supérieure; la petitesse du calice et le port général sont les principales différences qui séparent cette espèce de l'*H. apenninum*. Comme lui, il produit plusieurs hybrides, sur-tout avec l'*H. hirtum*, et qui ont été classées dans l'*H. majoranæfolium*. — L'*H. pulverulentum*, du midi de la France, n'est absolument que l'*H. pilosum* venu dans un lieu sec, exposé aux troupeaux, comme je m'en suis assuré aux environs de Narbonne, où cette espèce est commune. Elle croît aussi au pont du Gard et dans toute la Provence, mais ni à Montpellier, ni en Roussillon.

* mutabile. Pers.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 283. n°. 106. — *H. leptophyllum*.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 279. n°. 82. — *H. sulphureum*. Willd. ? — Dun. ? in DC. Prod. 1. p. 283. n°. 107.

H. suffruticosum, stipulatum; ramis glabris, foliis oppositis, lanceolato-linearibus, subplanis, supra viridibus, subtus subcanescentibus; racemis terminalibus bracteatis; sepalis 5, internis sulcatis margine scariosis; stylo basi flexo, apice subclavato; seminibus nigris. — Cette espèce est très-répendue dans les jardins, où elle varie beaucoup, sur-tout dans la couleur des fleurs, qui offrent toutes les nuances intermédiaires entre le jaune, le blanc et le rose. Elle est pour ainsi dire intermédiaire entre l'*H. Apenninum* ou l'*H. pilosum* et l'*H. vulgare*, dont elle ne diffère que par ses feuilles étroites: peut-être des observations plus approfondies engageront un jour les botanistes à la considérer comme simple variété de cette dernière espèce, d'autant plus que

HELIANTHEMUM

je ne sache pas qu'on l'ait trouvée à l'état sauvage.

vulgare. Gärtn. — Comm.

H. suffruticosum, stipulatum; foliis oppositis, ovatis l. oblongis, subplanis, supra viridibus; racemis terminalibus bracteatis; sepalis 5, internis sulcatis, margine scariosis; stylo basi flexo, apice subclavato; seminibus nigris.

— α tomentosum (foliis subtus plus minusve incano-tomentosis).— *H. vulgare* Dun. in DC. Prod. 1. p. 280. n°. 85. — *H. tomentosum*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 279. n°. 81. — *H. acuminatum*. Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 280. n°. 83. — *H. serpyllifolium*. Mill. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 280. n°. 84. — *H. surrejanum*. Mill. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 280. n°. 86. — *H. ovatum*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 280. n°. 87. — *H. lucidum*. Horn. (ex descr. in DC. Prod. 1. p. 284. n°. 119.) — *C. hirsutus*. Lap. — *H. hirsutum*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 284. n°. 120.

— β . nummularium (foliis utrinque subviridibus).— *H. grandiflorum*. DC.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 280. n°. 88. — *H. obscurum*. Pers.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 280. n°. 89. — *H. nummularium*. Mill. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 280. n°. 90. — *H. hyssopifolium*. Ten.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 284. n°. 118. — *H. samp-sucifolium*. Mill. — *H. cistifolium*. Mill. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 284. n°. 123.

— γ . versicolor. (floribus roseis l. albis).— *H. roseum*. DC. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 283. n°. 108. — *H. foetidum*. Pers.—Dun. in DC. Prod. 1. p. 283. n°. 109.

Cette espèce, la plus commune de toutes, est aussi la plus variable; ce que prouve le grand nombre d'espèces que j'ai été forcé d'y réunir. Elle se distingue des *H. apenninum*, *pilosum* et *hirtum*, par ses feuilles planes ou à peine roulées sur les bords, et vertes en dessus; des *H.*

HELANTHEMUM

croceum, glaucum et apenninum, par l'absence de duvet blanchâtre sur les calices, et par la couleur verte des feuilles; de l'*H. ciliatum* par ses calices beaucoup plus petits, et par l'absence des longs poils roides qu'on y remarque. Dans toutes les plantes que j'ai réunies sous la var. α , les feuilles ont un duvet blanc sur la surface inférieure, mais dont l'abondance varie tellement, que l'on ne peut s'en servir comme caractère spécifique. Quelquefois il est aussi abondant et aussi blanc que dans les *H. canum* ou *marifolium*, et de là on peut le suivre dans tous ses degrés jusqu'à ce qu'il s'oblitére entièrement dans la var. β ; encore la surface inférieure est-elle presque toujours plus pâle que la supérieure. Les dimensions respectives des feuilles, des pétioles et des stipules; le plus ou moins d'abondance ou l'absence totale des poils ou de la pubescence sur les feuilles, les tiges et les calices; la couleur verte ou violette des nervures des sépales; la forme orbiculaire ou oblongue des feuilles, etc.; caractères sur lesquels on a distingué les espèces énumérées ci-dessus comme synonymes, sont trop variables dans les mêmes localités, et souvent sur les mêmes individus, pour être admises. La petitesse des pétales de l'*H. surrejanum* est un accident que j'ai observé sur d'autres espèces de cette section, notamment sur les *H. apenninum* et *hirtum*. — Le *C. hirsutus*. Lap. Abr. Pyr. a les fleurs jaunes, quoiqu'il les ait décrites, par erreur, comme blanches. — Les *H. grandiflorum* de Suisse, *obscurum* et *nummularium* de Montpellier, et *hyssopifolium* de Tenore, sont absolument identiques.

hirtum. Pers. — Dun. in DC. Prod. 1. p. 281. n° 93. — *H. Lagascae*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 281. n° 94. — B. Lang. Pyr. or.

H. suffruticosum, *stipulatum*, ex omni parte piloso-hispidum; foliis parvis ovatis oblongisve convexis, margine revolutis utrinque viridi-cinereis; racemis terminalibus bracteatis, sepalis 3, internis sulcatis, margine scariosis; stylo basi flexo, apice subclavato; seminibus nigris.

HELANTHEMUM

Il se rapproche beaucoup de l'*H. apenninum*, dont il diffère par sa tige, ses feuilles et ses calices couverts de poils longs et roides, et de l'*H. vulgare*, dont il diffère par ses feuilles convexes et fortement roulées en dessous sur les bords. Je l'ai vu dans plusieurs herbiers sous le nom d'*H. ciliatum*; mais il diffère beaucoup du *Cistus ciliatus* Desf.

Je regarde comme hybrides entre cette espèce et les *H. apenninum* et *pilosum* tous ces échantillons intermédiaires qu'on a appelés *H. majoranæfolium* (Dun. n° 112) et *hispidum* (Dun. n° 102), et dont les fleurs offrent plusieurs nuances intermédiaires entre le jaune et le blanc. Je crois aussi, d'après des échantillons secs, que l'*H. asperum*. Lag. (Dun. n° 111) est dans la même catégorie; ou peut être hybride entre les *H. hirtum* et *croceum*.

* *obtusifolium*. Dun. in DC. Prod. 1. p. 281. n° 92.

Je ne connais pas cette espèce, mais M. Arnott m'écrit qu'elle est suffisamment caractérisée par ses stipules planes, ovales et obtuses.

HELIOTROPIMUM

europæum. L. — Comm.

supinum. L. — Près Montpellier?

HELLEBORINE

cordigera. L.

Lingua. L. — Grammont près Montpel.

HELLEBORUS

fetidus. L. — B. Lang. Pyr. or.

viridis. L. — Pyr. Toulouse.

HELMINTHIA

echioides. Gaertn. — Comm.

† *spinosa*. DC.

HEMEROCALLIS

fulva. L.

HEPATICICA

triloba. Chaix. — Capouladoux, près Montpellier. Pyr.

HERACLEUM

alpinum. L. — *H. testiculatum*. Lap.?

pyrenaicum. Lam. — *H. amplifolium*.

Lap. — *H. setosum*. Lap. — Pyr.

M. Sprengel rapporte l'*H. setosum*. Lap. comme synonyme de l'*H. pauciflorum*,

HERACLEUM

mais c'est à tort. Le seul caractère qui le sépare de son *H. amplifolium* est la pétio-
lation des lobes latérales, ce qui arrive
presque toujours aux feuilles intérieures
de l'*H. pyrenaicum*, tandis que les exté-
rieures ont la forme qu'il donne pour ca-
ractère à l'*H. amplifolium*.

Sphondylium. Lam. — *H. angustifo-
lium*. Lap? — Comm.

HERMINIUM

monorchis. Br.

HERNIARIA

alpina. Vill.

cinerea. DC. — B. Lang. Pyr. or.

glabra. L. — Pyr. or. Narbonne.

hirsuta. L. — Toulouse.

incana. Lam. — B. Lang. Pyr. or.

HESPERIS

laciniata. All. — Font de Comps.

matronalis. Lam. — St.-Béat.

HIBISCUS

roseus. Lois.

HIERACIUM

N'ayant pas encore eu occasion d'étu-
dier ce genre difficile, je suis obligé d'é-
numérer ici plusieurs espèces fort dou-
teuses, mais que je ne sais où rapporter,
quoique je les aie eues en herbier.

alatum. Lap.

alpinum. L.

altissimum. Lap.

amplexicaule. L. — *Lepicaune bal-
samea*. Lap. — *H. humile*. Lap. —
Comm.

andryaloides. Vill. — B. Lang.

angustifolium. Hoppe.

aureum. Vill. — Pyr. élevées.

Auricula. L. — Pyr. or. Canigou.

blattarioides. L. — *H. pyrenaicum*. L.

— *Lepicaune multicaulis*. Lap. —

Lepicaune turbinata. Lap. — Pyr.

† *breviscopum*. DC. — *H. pumilum*.
Lap. — Canigou.

bulbosum. Willd. — B. Lang. Mont-
pellier.

cerinthoides. L. — *H. scopulorum*.

Lap. — Pyr. cent. Vallée d'Andorre.

compositum. Lap. — Pyr. or.

* *croaticum*. W. et K.

cymosum. L. — Collioure.

HIERACIUM

† *dubium*. L. — Pyr. or.

elongatum. Lap. — Pyr. or. et cent.

criophorum. DC.? — Pyr. cent.

Bagnères de Luchon.

fallax. Willd. — *H. buplevroides*. Lap.

* *flexuosum*. W. et K.

glaucum. All.

grandiflorum. All. — *Lepicaune gran-*

diflora. Lap. — *Lepicaune intyba-*

cea. Lap. — Pyr. cent. Esquierry.

humile. Host.

hybridum. Chaix.

intermedium. Lap.

intybaccum. Jacq.

lanceolatum. Vill.

lapsanoides. Gou. — Pyr. or. et val-

lées espagnoles (Herb. March. et

Lap.)

Lawsoni. Vill.

montanum. Jacq.

murorum. L. — Comm.

obovatum. Lap. — Pyr. oc.

paludosum. L. — Pyr.

pilosella. L. — *H. Pelleterianum*. DC.

— Comm.

pilosum. Willd.

præmorsum. L.

† *prostratum*. DC. — Bayonne.

prunellæfolium. All. — *Lepicaune*

prunellæfolia. Lap. — Pyr. élevées.

rhomboidale. Lap.

sabaudum. L. — *H. sylvaticum*. Lap.

— Comm.

sericeum. Lap.

sylvaticum. Gou. — *H. denudatum*.

Lap. — Pyr.

† *umbellatum*. L. — Pyr. cent.

villosum. L.

HIPPOCREPIS

ciliata. Willd. — *H. multisiliquosa*.

DC. Fl. fr. non L. — B. Lang. Pyr. or.

comosa. L. — Comm.

scorpioides. Req. — B. Lang. Pyr. or.

Cette espèce diffère de l'*H. comosa* par

ses fruits très-peu échancrés et plus longs.

Ils ressemblent beaucoup à ceux de l'*Or-*

nithopus scorpioides.

unisiliquosa. L. — B. Lang. Pyr. or.

HIPPURIS

vulgaris. L.

HOLCUS

- avenaceus. Pers. — Comm.
 lanatus. L. — Comm.
 mollis. L. — Comm.

HOLOSTEUM

- umbellatum. L. — B. Lang.

HORDEUM

- maritimum. L. — Bords des deux mers.
 marinum. L. — Comm.
 pratense. Huds. — Comm.

HORMINUM

- pyrenaicum. L. — Pic de Lhiéris.

HOTTONIA

- palustris. L.

HUMULUS

- Lupulus. L. — Toulouse.

HUTCHINSIA

- alpina. Br. — Pyr. élevées.
 petræa. Br. — B. Lang. Pyr. or.
 procumbens. Desv. — Bords de la Méditerranée.

HYACINTHUS

- amethystinus. L. — Pyr. cent.
 romanus. L. — Bellevallia appendiculata. Lap. — Dans les prairies aux environs de Toulouse, mais non à Luz ni à St.-Béat.

HYDROCHARIS

- Morsus-ranæ. L.

HYDROCOTYLE

- vulgaris. L.

HYOSCIAMUS

- albus. L. — B. Lang. Pyr. or.
 aureus. L. — Ile Ste.-Lucie, près Narbonne.
 niger. L. — Comm.

HYOSERIS

- Hedypnois. L. — B. Lang. Pyr. or. Toulouse.
 — hispida. — H. rhagadioloides. L. — B. Lang. Pyr. or.
 — gracilis. — Collioure.

HYPECOUM

- grandiflorum. Benth. — H. pendulum. Lap. ? non L.

H. caulibus ascendentibus, paniculatis multifloris; petalis interioribus trifidis, lobis oblongo-linearibus, medio substipitato, cochleariformi, margine ciliato, lateralibus subæquali, exterioribus trilobis, lobis

HYPECOUM

lato-ovatis; staminum filamentis basi dilatato-membranaceis, lanceolatis; siliquis articulatis, compressis, arcuatis.

Nous avons découvert cette espèce dans les récoltes du Bas Roussillon et de la Catalogne, où elle est très-commune. Je crois que c'est elle que Tournefort, dans sa *Topographie botanique*, indique *ultra la porte d'Elne, à Perpignan*, et que M. de Lapeyrouse a rapportée au H. pendulum. Elle diffère de l'H. procumbens par ses tiges ascendantes ou presque droites, terminées par de larges panicules, par ses feuilles plus grandes, plus découpées et à la manière plus étroites, par ses fleurs grandes et d'un beau jaune, et sur-tout par la forme des pétales et des étamines.

pendulum. L.

procumbens. L. — Montpellier. Narbonne.

H. caulibus procumbentibus, paucifloris; petalis interioribus trifidis, lobis oblongo-linearibus, medio stipitato, cochleariformi, margine ciliato, lateralibus longiore, exterioribus trilobis, lobis ovatis; staminum filamentis, dilatato-membranaceis, linearibus; siliquis articulatis, compressis, arcuatis.

HYPERICUM

dubium. Leers. ? — Lap. — H. quadrangulum β Choisy ? — Pyr. cent De Querigut à Ax.

H. caule herbaceo, obsolete quadrangulo, recto, ramoso; foliis lato-ovatis, obtusis, reticulatis, non pellucido-punctatis, margine nigro-punctatis; sepalis ovatis, obtusissimis; petalis, staminibusque maculatis, capsulisque (ovatis), calyce triplo majoribus.

Je ne puis me décider à considérer, avec M. Choisy, cette espèce comme variété de l'H. quadrangulum. Son port (qui est presque celui de l'H. perforatum); ses feuilles d'un vert foncé, opaques et réticulées; ses grandes fleurs, ses calices obtus, ses grosses capsules, me paraissent l'en distinguer suffisamment.

Elodes. L. — Chironia uliginosa. Lap. — Pyr. or.

fimbriatum. Lam. — H. Richeri. Lap. — Pyr. cent.

HYPERICUM

- hirsutum. L. — Pyr. cent.
 humifusum. L. — Pyr. Toulouse.
 linearifolium. Vahl.
 — montanum (foliis latioribus pellucido-punctatis). — Ax (Ariège).
 montanum. L. — B. Lang. Pyr.
 nummularium. L. — Pyr. cent.
 perforatum. L. — Comm.
 — elatum. Chois.
 — microphyllum. Chois. — Montpellier. Pyr. or.
 — punctatum. Chois. — Comm.
 pulchrum. L. — Toulouse.
 quadrangulum. L. — Comm.

H. caule herbaceo, quadrangulo, recto, ramoso; foliis planis, ovatis, obtusis, pellucido-punctatis, margine nigro-punctatis; sepalis lanceolatis, acutis; antheris nigro-punctatis, petalis, staminibus, capsulisque (subsphaericis), calyce subaequalibus.

- * repens. L.
 tomentosum. L. — B. Lang. Pyr. or.

HYPOCHÆRIS

- glabra. L. — Comm.
 maculata. L. — B. Lang. Pyr. or.
 radicata. L. — Comm.

HYSSOPUS

- officinalis. L. — Pyr. cent.

JASIONE

- humilis. DC. — Canigou. Vallée d'Eynes.
 montana L. — J. perennis. Lam. — Pyr. cent.

JASMINUM

- fruticans. L. — Comm.

IBERIS

- amara. L. — I. saxatilis. Lap. ? — Pyr. Toulouse.
 † garrexiana. All. — I. sempervirens. Lap. — Pyr. élevées.
 Je doute fort que cette espèce soit réellement distincte de l'I. sempervirens. L.
 linifolia. L. — I. umbellata. Lap. ? — B. Lang. Pyr. or.
 pinnata. L. — B. Lang. Pyr. or.
 spathulata. DC. — I. carnosa. Lap. — I. nana. Lap. — I. rotundifolia. Lap. — Pyr. élevées. Col de Nouri.

ILEX

- Aquifolium. L. — B. Lang. Pyr.

IMPATIENS

- Noli-tangere. L. — Pyr. cent. Campan.

IMPERATORIA

- Chabræi. Spr.
 Ostruthium. L.

INULA

- * bifrons. L.
 britannica. L.
 * Bubonium. Murr.
 crithmifolia. L. — Bords de la Méditerranée.
 dysenterica. L. — Comm.
 germanica. L. — B. Lang.
 helenioides. L. — I. Oculus christi. Lap. — Près Prades (Pyr. or.). La Seo d'Urgel.
 Helenium. L.
 hirta. L.
 montana. L. — B. Lang. Pyr. or. Vallées espagnoles.
 odora. L. — Entre Collioure et Bagnols.
 * provincialis. L.
 pulicaris. L. — Pyr. Toulouse.
 salicina. L. — B. Lang.
 squarrosa. L. — B. Lang.
 tuberosa. Lam. — Aster punctatus. Lap. — B. Lang. Pyr. or. Vallées espagnoles.
 * Vaillantii. — Vill.
 viscosa. Desf. — B. Lang. Pyr. or.

IRIS

- fetidissima. L. — Comm.
 germanica. L. — B. Lang. Pyr. or.
 lutescens. Lam. — B. Lang. Pyr. or.
 Pseudacorus. L. — Comm.
 pumila. L. — B. Lang. Pyr. or.
 sambucina. L.
 spuria. L. — I. sibirica. Lap. — Elne (Pyr. or.)
 xyphioides. Ehrh. — Pyr. cent.

ISATIS

- tinctoria. L. — Cerdagne espagnole.

ISNARDIA

- palustris. L.

ISOLEPIS

- holoschoenus. Br. — Comm.

ISOLEPIS

- romana. Br. — Bords de la Méditerranée.
 leptalca. R. et S.
 Micheliana. Br.
 Saviana. Seb. et Maur. — Montpellier.
 setacea. Br. — B. Lang.

ISOPYRUM

- thalictroides. L. — Pyr. élevées.

JUNCUS

- acutus. L. — Bords de la Méditerranée.
 alpinus. Vill. — Pyr. élevées.
 aquaticus. Roth. — Comm.
 arcticus. Willd.
 buforius. L. — Comm.
 bulbosus. L. — Pyr.
 capitatus. Willd.
 communis var. conglomeratus. Meyer.
 — Comm.
 — effusus. Meyer. — Comm.
 filiformis. L.
 Gerardi. Lois. — Ile Sainte-Lucie près
 Narbonne. Maguelone.
 glaucus. Ehrh. — Comm.
 Jacquini. L.
 maritimus. Sm.
 pygmaeus. Thuill. — Montpellier.
 squarrosus. L.
 subverticillatus. Willd. — Pyr.
 sylvaticus. Roth. — Comm.
 Tenageia. L. — Montpellier.
 trifidus. L. — Pyr. élevées.

JUNIPERUS

- communis. L. — B. Lang. Pyr.
 Oxycedrus. L. — B. Lang. Pyr. or.
 phœnicea. L. — B. Lang. Pyr. or.
 Sabina. L.

IXIA

- Bulbocodium. L. — Montpellier.

KERNERA

- oceanica. Willd.

KOCHIA

- prostrata. R. et S. — Perpignan. Conf-
 flent. Vallée d'Andorre.

KOELERIA

- † albescens. DC.
 brachystachya. DC. — Bords de la Mé-
 diterranée.
 cristata. Pers. — Comm.

KOELERIA

- hispidâ. DC. — Bords de la Méditer-
 ranée.
 macilenta. DC. — Bords de la Médi-
 terranée.
 phleoides. Pers. — B. Lang. Pyr. or.
 setacea. DC. — Pyr. cent.
 villosa. DC. — Bords de la Méditer-
 ranée.

LACTUCA

- perennis. L. — L. chicoriaefolia. DC.
 — L. sonchoides. Lap. — B. Lang.
 Pyr. or. Saint-Béat.
 saligna. L. — Comm.
 Scariola. L. — Comm.
 tenerrima. Pourr. — Montagne de la
 Clape, près Narbonne. Pyr. or.
 virosa. L. — Comm.

LAGURUS

- ovatus. L. — Bords de la Méditerranée.

LAMICUM

- album. L. — Pyr.
 amplexicaule. L. — Comm.
 incisum. Willd. — Toulouse. Mont-
 pellier.
 maculatum. L. — L. hirsutum. Lam. —
 L. grandiflorum. Pourr. — L. stolo-
 niferum. Lap. — Pyr. Toulouse.
 Orvala. L.
 purpureum. L. — Comm.

LAPSANA

- communis. L. — Comm.
 pusilla. Willd. — Pyr.

LARBEREA

- aquatica. Saint-Hil. non Ser. in.
 DC. Prod. — Stellaria aquatica. L.
 — Pyr.

LASERPITIUM

- gallicum. L. — Narbonne. Pyr. or.
 hirsutum. Lam.
 latifolium. L. — Pyr.
 Libanotis. L.
 Siler. L. — Pyr.
 trilobum. L. — Pyr.

LATHRÆA

- clandestina. L. — Pyr.
 Squammaria. L.

LATHYRUS

- angulatus. L. — B. Lang. Pyr. or.
 annuus. L. — Comm.

LATHYSUR

- Aphaca. L.—Comm.
 articulatus. L.—Collioure.
 bithynicus. Lam. — Montpellier.
 Durban dans les Basses-Corbières.
 Toulouse.
 Cicera. L. — B. Lang. Pyr. or.
 cirrhosus. Ser.
 heterophyllus. L. — B. Lang. Pyr. or.
 hirsutus. L. — Comm.
 inconspicuus. L.—B. Lang. Pyr. or.
 latifolius. L.—Comm.
 Nissolia. L.—Comm.
 palustris. L.—Pyr. cent.
 pratensis. L.—Comm.
 sativus. L.—B. Lang.
 setifolius. L.—B. Lang. Pyr. or. Tou-
 louse.
 sphæricus. DC. — B. Lang. Pyr. or.
 sylvestris. L.
 tuberosus. L.—Pyr. cent.

LAURUS

- nobilis. L. — Pic Saint - Loup, près
 Montpellier.

LAVANDULA

- latifolia. Ehrh.—L. Spica. DC. — B.
 Lang. Pyr. or. Vallées espagnoles.
 officinalis. Ehrh.—L. Spica. L.—L.
 vera. DC.—L. pyrenaica. DC.—Pyr.
 or. Vallées espagnoles.

LAVATERA

- maritima. Gou.—Mireval près Mont-
 pellier. La Clape près Narbonne.
 Olbia. L. — L. triloba. Lap. — Entre
 Collioure et Bagnols.
 * trimestris. L.

LEMNA

- gibba. L.
 minor. L.—Comm.
 polyrhiza. L.
 trisulca. L.—Comm.

LEONTODON

- Taraxacum. L. — Taraxacum officina-
 nale. Saint-Amans.—Comm.
 — α obovatum.—L. obovatus. Willd.
 — T. obovatum. DC.—T. officinale
 obovatum. Saint-Amans.
 Foliis patulis, obovatis, denticulatis;
 squamis apice cornigeris, exterioribus
 ovato-lanceolatis, reflexis. — Sur les
 bords des chemins en Bas Languedoc.

LEONTODON

- β runcinatum.—T. obovatum, var.
 DC.

Foliis patulis, runcinato-pinnatifidis,
 laciniis lato-lanceolatis; squamis apice
 cornigeris, exterioribus ovato-lanceolatis,
 reflexis. — Dans les lieux secs et cultivés,
 auprès des chemins, en Bas Languedoc.

- γ lævigatum.—L. lævigatus. Willd.?
 — T. lævigatum. DC.

Foliis patulis, runcinato-pinnatifidis,
 laciniis linearibus, incis; squamis apice
 callosis l. cornigeris, exterioribus re-
 flexis. — Très-commun en automne, en
 hiver, et au premier printemps, dans les
 lieux secs et arides du Bas Languedoc.

- δ vulgare.—L. Taraxacum. Willd.—
 T. Dens-leonis. Desf.—T. officinalis.
 Saint-Amans.

Foliis subpatulis l. erectiusculis, runcin-
 ato-pinnatifidis, laciniis lanceolatis,
 dentatis l. incis, squamis apice integerrimis
 l. subcallosis, exterioribus lanceolatis,
 reflexis. — Commun dans les
 jardins et les lieux cultivés.

- ϵ intermedium.

Foliis subpatulis, runcinatis, laciniis
 lanceolato-linearibus, integris, dentatis,
 l. incis; squamis apice integerrimis l.
 subcallosis, exterioribus ovato-lanceolatis,
 acutiusculis, primò adpressis, demùm
 patulis l. reflexis. — En Bas Languedoc,
 dans des lieux moins secs que la var. γ ,
 moins gras et moins humides que la va-
 riété ζ .

- ζ palustre.—L. lividus. Willd.—L.
 palustre. Pers.—T. palustre. DC.—
 T. officinale palustre. Saint-Amans.
 Foliis erectiusculis integris, sinuatis,
 dentatis, l. runcinatis; squamis apice in-
 tegerrimis, exterioribus ovatis, obtusis,
 adpressis. — Commun dans les prairies
 humides.

Au premier abord, on croit reconnaître
 autant d'espèces dans ces différentes va-
 riétés; mais, en les examinant sur le
 vivant, on ne peut plus fixer de limites
 pour les séparer, et l'on s'aperçoit que ce
 n'est qu'une suite de variations produites
 par la différence du sol et de l'exposition
 de leurs stations. — Depuis que j'ai rédigé
 ces notes, je me suis aperçu que M. de

LEONTODON

Saint-Amans a aussi réuni tous les Léontodons en une seule espèce, dans sa *Flore agénoise*, la meilleure que nous possédions dans le midi de la France.

LEONURUS

Cardiaca. L.—Saint-Béat.

LEPIDIUM

campestre. Br. — L. cristatum. Lap. — Comm.

L. siliculis ovatis, alatis, emarginatis, lepidoto-punctatis; stylo brevissimo, intra emarginaturam incluso; caulibus erectis l. ascendentibus, supernè ramosis; foliis caulinis sagittatis, dentatis, pubescentibus. — Très-commun et le plus souvent à tige droite et solitaire; quelquefois elle est ramcuse et un peu couchée à la base, mais jamais comme dans les deux espèces suivantes. — La silicule cristée, dont parle M. de Lapeyrouse, en décrivant son L. cristatum, est une déception, due aux pétales flétries et adhérentes à la silicule, par la dessiccation de l'échantillon sur lequel il a établi l'espèce.

heterophyllum. Benth.—Thlaspi heterophyllum. DC. ?—Vallée d'Eynes.

L. siliculis ellipticis, alatis, vix emarginatis, glabris; stylo exserto, filiformi; caulibus diffusis, basi ramosis, apice ascendentibus simplicibus; foliis caulinis sagittatis, dentatis, glabris. — Tiges nombreuses, glabres, couchées et ramcuses à la base, pubescentes vers le sommet; feuilles glabres, de la forme à-peu-près de celles des L. campestre et hirtum, c'est-à-dire, les radicales pétiolées, entières, dentées ou lyrées, les caulinaires amplexicaules, oblongues ou lancéolées, sagittées, et à dents aiguës plus ou moins nombreuses. — Je n'ai pas pu examiner les graines pour décider s'il appartient aux Thlaspi ou aux Lepidium; je ne l'ai rangé dans ce dernier genre qu'à cause de son affinité avec les L. campestre et hirtum. Il diffère du premier par ses tiges couchées et ses feuilles glabres, du second par l'absence de poils hérissés sur les tiges, les feuilles et les silicules; de l'un et de l'autre par la forme des silicules et la longueur du style. — Nous l'avons trouvé assez abondant à la vallée d'Eynes.

LEPIDIUM

M. de Candolle décrit, sous le nom de Thlaspi heterophyllum, une plante qu'il a vue dans l'herbier de M. Clarion, et qui fut trouvée par M. Clément dans les Pyrénées voisines d'Espagne. Sa description convient assez à notre plante, à l'exception du port, qu'il dit être celui du T. alpestre, mais ce dont il n'a peut-être pas pu bien juger sur un échantillon sec.

hirtum. DC.

L. siliculis oblongis, alatis, emarginatis, pilosis; stylo siliculæ lobis æquali l. sublongiore; caulibus basi ramosis ascendentibus; foliis caulinis sagittatis, dentatis, villosis. — Le style est presque toujours un peu plus long que les lobes de la silicule, la silicule est toujours velue et deux fois plus longue que large, caractères qui distinguent essentiellement cette espèce du L. campestre, dont elle diffère d'ailleurs par le port. Je ne l'ai vue que dans les lieux secs et rocailleux des parties chaudes du Bas Languedoc et des Pyrénées orientales; ce qui me fait croire que ce n'est pas elle, mais une simple variété du L. campestre, que les auteurs indiquent en Angleterre et dans le nord de la France.

Draba. L. — Comm.

Iberis. L. — Comm.

latifolium. L. — Montpellier.

rudérale. L. — L. subulatum. Lap. —

L. graminifolium. Lap. — Bords de la Méditerranée. Cerdagne.

LEUCOIUM

æstivum. L. — B. Lang.

autumnale. L.

LEUZEA

conifera. DC.— B. Lang. Pyr. or.

LIGUSTICUM

athamantoides. Spr. — Athamanta

crithmoides. Lap. ex. Spr.

austriacum. L.

Cervaria. Spr. — Montpellier.

ferulaceum. All.

Levisticum. L.

peloponesiacum. L. — B. Lang.

Pyr. or.

simplex. All. — Pyr. élevées.

tenuifolium. DC.

LILIUM

- bulbiferum. L.
 Martagon. L. — Pyr. cent.
 pyrenaicum. Gou. — Camigou.

LIMODORUM

- abortivum. L. — B. Lang. Narbonne.
 Epipogium. Willd.

LIMOSELLA

- aquatica L.

LINARIA

- alpina. Desf. — Pyr. élevées.
 arenaria. DC.
 arvensis. Desf. — Basses Corbières.
 chalepensis. — Montpellier.
 cymbalaria. Desf. — Montpellier.
 elatine. Desf. — Comm.
 genistifolia. Desf. — Antirrhinum sparteum. Lap.? — Collioure.
 minor. Desf. — Comm.
 organifolia. Desf. — Comm.
 — rubrifolia. — L. rubrifolia. DC. — B. Lang.
 — grandiflora. — Antirrhinum villosum. Lap. — Pyr. élevées. Font de Comps. Crabère.
 Pelissériana. DC. — Montpellier.
 * pilosa.
 repens. Antirrhinum monspessulanum. L. — L. striata. DC. — Comm.
 simplex. Desf. — Antirrhinum bipunctatum. Lap. — B. Lang. Pyr. or.
 spuria. Mill. — Comm.
 supina. Desf. — Comm.
 — pyrenaica. — L. pyrenaica. DC. — Antirrhinum supinum β . Lap. — A. glaucum. Lap. — A. versicolor. Lap. — B. Lang. Pyr.
 — odoratissima (caulibus ramosissimis diffusis apice pubescentibus, floribus odoratissimis). — Pic Saint-Loup et Capouladoux, près Montpellier.
 thymifolia. Desf. — Bayonne.
 Cette plante n'est peut-être encore qu'une simple variété du L. supina.
 vulgaris. Desf. — Comm.

LINUM

- alpinum. L. — Font de Comps. La Seo d'Urgel.

LINUM

- angustifolium. L. — Comm.
 catharticum. L. — Comm.
 gallicum. L. — Comm.
 glandulosum. DC. — L. campanulatum. Lap. et Aut. — B. Lang. Pyr. or.
 hirsutum. L. — L. viscosum. L.? — Revers espagnol des Pyr. cent. (Herb. Lap.)
 maritimum. L. — B. Lang. Pyr. or.
 narbonense. L. — B. Lang. Pyr. or.
 perenne. L. — L. montanum. DC. — L. austriacum. DC. — L. anglicum. DC.? — L. usitatissimum. Lap. — L. grandiflorum. Lap. — L. pyrenaicum. Pourr. — Pyr.

Je ne puis approuver le démembrement du L. perenne de Linné; je crois même que le L. alpinum n'en est qu'une variété à feuilles étroites, provenant de la chaleur des expositions et de l'aridité des sols où il croit. — Les échantillons que nous avons cueillis en descendant à la Seo d'Urgel, sont presque intermédiaires entre les deux espèces.

- strictum. L. — L. flavum. Lap. — B. Lang. Pyr. or.

Cette espèce varie beaucoup, quant à sa grandeur et à la disposition de ses fleurs, selon les lieux où elle croit; dans les terrains secs et arides, sa tige ne s'élève qu'à 3 ou 4 pouces, et se termine par une petite tête de fleurs serrées; dans les lieux cultivés, elle dépasse 2 pieds de hauteur, se ramifie beaucoup au sommet, et les petites têtes de fleurs sont disposées en une ample panicule. Lorsque sa tige a été broutée et qu'elle survit aux chaleurs de l'été, elle repousse un grand nombre de tiges couchées à la base, et les fleurs, au lieu d'être réunies en petites têtes, sont presque sessiles le long des rameaux de la panicule; mais alors elle est très-différente du L. strictum alternum.

- alternum. DC. — L. alternum. Pers.
 — Bords de la Méditerranée.

La tige est droite et grêle; ses fleurs constamment sessiles le long des rameaux de la panicule, et de moitié plus petites que dans le L. strictum α . — Son port est

LINUM

constant, et peut-être pourrait-on trouver des caractères assez importants pour le rétablir comme espèce.

suffruticosum. L.—L. salsoloides.

DC.—B. Lang. Pyr. or. Vallées espagnoles.

L. caulibus basi fruticosis, ramosis; foliis lineari-setaceis, acutis; sepalis ovatis, acuminatis, medio glanduloso-ciliatis; corollâ campanulatâ; petalis oblongis; calyce quadruplo quintuplo longioribus.

Dans l'état de siccité et sans pétales, cette espèce paraît souvent se confondre avec le L. tenuifolium; mais, vivant, il en diffère beaucoup par le port et surtout par sa corolle, à-peu-près deux fois plus grande que dans l'autre, de la forme de celle du L. glandulosum, et d'un blanc pur, marqué de raies purpurines, avec le fond d'un pourpre foncé.—La tige et les feuilles, plus ou moins lisses en Languedoc, deviennent un peu rudes au toucher, à mesure qu'on se rapproche des climats chauds de l'Espagne; mais ce caractère est trop inconstant pour constituer même de bonnes variétés.—Au reste, M. de Candolle, dans son *Prodromus*, paraît avoir décrit la tige et les feuilles du L. suffruticosum, avec les fleurs du L. tenuifolium.

tenuifolium. L.—Comm.

L. caulibus basi ramosis; foliis lineari-setaceis, acutis; sepalis lanceolatis, acuminatis, medio glanduloso-ciliatis; corollâ subrotatâ; petalis ovatis, calyce duplo triplé longioribus.

Si l'on compare les fleurs du L. suffruticosum, pour la forme et la grandeur, à celles du L. glandulosum, on peut de même comparer celles du L. tenuifolium à celles du L. maritimum: leur couleur est d'un blanc rosé, à l'intérieur comme à l'extérieur.

usitatissimum. L.—Pyr. or.

LISTERA

cordata. Br.

ovata. Br.—Pyr. cent.

LITHOSPERMUM

apulium. L.—B. Lang. Pyr. or.

LITHOSPERMUM

arvense. L.—Comm.

fruticosum. Mila. — B. Lang. Pyr. or.

officinale. L.—Comm.

oleae-folium. Lap. — St.-Andrieu près Prats de Mollo.

prostratum. Lois.

purpureo-oceruleum. L.—Comm.

tinctorium. L.—Montpellier.

LITTORELLA

lacustris. L.

LOBELIA

urens. L. — Pyr. oc. Entre Saint-Girons et Foix.

LOEFLINGIA

Hispanica. L.—Ile Sainte-Lucie et Fontfroide, près Narbonne.

LOLIUM

arvense. With. — Comm.

perenne. L.—Comm.

temulentum. L.—Comm.

LONAS

inodora. Gærtn.

LONICERA

alpigena. L.

balearica. DC. — Narbonne. Pyr. or. Caprifolium. L.

Depuis que l'on a distingué les L. balearica, etrusca, implexa, etc., du L. Caprifolium de Linné, je ne trouve, du moins dans le midi de la France, aucune plante qui puisse conserver ce dernier nom.

etrusca. Lois. — B. Lang. Pyr. or.

nigra. L.—Pyr. élevées.

Periclymenum. L.—Comm.

pyrenaica. L.—Pyr. or. et cent.

Xylosteum. L.—Comm.

LOROGLOSSUM

anthropomorphum. Rich.

hircinum. Rich. — B. Lang. Toulouse.

LOTUS

angustissimus. L.—Toulouse.

corniculatus. L.—Comm.

— major. Ser.—Comm.

— villosus. Ser.—B. Lang.

— crassifolius. Ser.—Bords de la Méditerranée.

— alpinus. Ser.—Pyr. élevées.

cytisoides. L.

LOTUS

- † diffusus. Ser. — Pyr. or.
 † hispidus. Desf. — Collioure.

LUNARIA

- biennis. Moench.
 rediviva. L. — Pyr. cent.

LUPINUS

- * albus. L.
 angustifolius. L. — Pyr. or.
 * hirsutus. L.
 * luteus. L.
 * varius. L.

LUZULA

- albida. DC.
 campestris. DC. — Comm.
 congesta. DC. — Pyr.
 flavescens. DC.
 Forsteri. DC.
 † glabrata. DC. — Canigou.
 lutea. DC. — Vallée d'Eynes.
 maxima. DC.
 multiflora. DC. — Port de Benásque.
 nivea. DC. — Pyr.
 pediformis. DC. — Pyr. élevées.
 spadicea. DC.
 spicata. DC. — Pyr. élevées.
 sudetica. DC.
 vernalis. DC. — Comm.

LYCHNIS

- alpina. L. — Pyr. élevées. Vallée
 d'Eynes.
 * coronaria. Lam.
 dioica. L. — Comm.
 Flos-cuculi. Lam. — Comm.
 Githago. Lam. — Comm.
 pyrenaica. Bergeret. — Pyr. oc.
 sylvestris. Hop. — Pyr. cent. et oc.
 Viscaria. L.

LYCIUM

- barbarum. L. — Pyr. or.
 europæum. L. — Comm.

LYCOPUS

- europæus. L. — L. exaltatus. Lap.
 Si le vrai *L. exaltatus* L. est différent
 de celui-ci, je ne crois pas qu'il habite les
 Pyrénées. Tous les échantillons que j'ai
 vus sous ce nom se rapportent au *L. eu-*
ropæus.

LYSIMACHIA

- Ephemerum. L. — Pyr. or. Bagnères
 de Luchon.

LYSIMACHIA

- Linum-stellatum. L. — B. Lang.
 Pyr. or.
 nemorum. L. — Comm.
 nummularia. L. — Comm.
 vulgaris. L. — Comm.

LYTHRUM

- hyssopifolia. L. — B. Lang.
 Salicaria. L. — Comm.
 thymifolia. L. — Montpellier.
 tribracteata. Salzm. — Massillargues.

MALCOLMIA

- africana. Br. — Villesèque, dans les
 Basses Corbières.
 littorea. Br. — Bords de la Méditer-
 ranée.
 maritima. Br.

MALVA

- Alcea. L. — Pyr.
 moschata. L. — Pyr.
 nicæensis. All. — Cette.
 parviflora. L. — Pyr. or.
 rotundifolia. L. — Comm.
 sylvestris. L. — Comm.
 Tournefortiana. L. — Collioure.

MANDRAGORA

- * officinalis. Mill.

MARRUBIUM

- supinum. L. — B. Lang.
 vulgare. L. — Comm.

MATHIOLA

- sinuata. Br. — Bords de la Méditer-
 ranée.
 tricuspidata. Br. — Bords de la Mé-
 diterranée.

MATRICARIA

- Chamomilla. L.
 suaveolens. L.

MECONOPSIS

- Cambrica. Vig. — Pyr. élevées.

MEDICAGO

Je reproduis ici ce genre en entier, à
 cause des changemens que j'ai dû adopter
 dans l'ordre et la nomenclature, donnés
 par M. Seringe, dans le *Prodromus* de
 M. de Candolle. J'ai marqué d'une † les
 espèces que je n'ai pas vues et qui me
 manquent pour terminer ma Monogra-
 phie générale du genre. Je recevrais avec
 reconnaissance, soit des échantillons au-

MEDICAGO

thentiques en fruit, soit de simples dessins du fruit de toutes ces espèces, ainsi que de toutes celles que je rapporte en synonymes avec le point de doute, et sur-tout les espèces authentiques de Willdenow, Bieberstein et Tenore. En même temps, je désire rassembler une collection aussi complète que possible de toute la tribu des Trifoliées, et j'offre en échange des collections de près de cent espèces de cette tribu, nommées d'après les monographies que je prépare.

SECT. I. HYMENOCARPUS. SER.

circinnata. L. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 171. n° 1. — *M. hispanica*. Mill.

M. annua, villosa; foliis pinnatis, 3-7 foliolatis; stipulis latis subintegris; leguminibus submembranaceis, reniformibus, nervosis, pilosis, margine alato dentato l. integro.

— *nummularia*. — *M. nummularia*.

DC. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 171.

n° 2.

Cette variété ne diffère du type de l'espèce que par le bord du légume, entier ou presque entier. Lorsqu'on n'examine que les extrêmes, on croit voir deux espèces bien distinctes; mais j'ai vu tant d'états intermédiaires, et même des fruits à bord bien denté et d'autres à bord entier sur les mêmes individus, que je n'hésite pas à les considérer, avec Willdenow, comme de simples variétés l'une de l'autre. Le *M. circinnata* varie beaucoup aussi dans le nombre de folioles, dont la terminale est souvent, mais pas toujours, beaucoup plus grande que les autres. Cette espèce se rapproche de certains *Anthyllis* parmi lesquels il faudra peut-être la ranger.

radiata. L. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 172. n° 3. — Aux environs de

Narbonne. (Pouir. in Herb. Bouschet.)

Le *M. brachycarpa*. Fisch. (Ser. in DC. Prod. 2. p. 172. n° 5), doit, à mon avis, être placé dans le genre *Trigonella*, dont il a le port, l'inflorescence et le fruit.

SECT. II. LUPULARIA. SER.

† *rupestris*. Bieb. — Ser. in DC. Prod.

2. p. 172. n° 4.

MEDICAGO

lupulina. L. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 172. n° 6. — *M. Willdenovii*.

Mérat. — Comm.

La variété *inguiculata*. Ser. est une monstruosité qui me paraît due au style converti en feuille, plutôt qu'à une aberration dans le légume. M. Marchand de St.-Béat m'a communiqué une monstruosité analogue dans l'*Cnonis Natrix*.

falcata. L. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 172. n° 8. — *M. procumbens*.

Bess. ? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 173.

n° 9. — Comm.

M. perennis, subglabra, stipulis subintegerrimis, pedunculis racemosis, leguminibus falcato-subcontortis, glabriusculis.

— *tumida*. Ser. — *M. strumaria*. Hortul.

Cette variété diffère du type par ses fleurs et fruits plus grands. La var. *annularis*. Ser. me paraît appartenir au *M. sativa*, car la couleur des fleurs ne doit pas être le caractère de ces deux espèces, mais bien la forme des légumes, qui, dans l'une, est en faux, un peu tordue, mais sans jamais former la spirale; dans l'autre, il est annulaire à un, un et demi, ou même deux tours. — Le *M. procumbens*. Bess., que j'ai reçu de M. Seringe, appartient à cette espèce; Sprengel (Syst. 3. p. 276.) le rapporte au *M. prostrata*. N'ayant pas vu d'échantillons nommés par Besser, ni l'ouvrage où cet auteur a décrit l'espèce, je ne puis encore décider la question.

intermedia. Schult. — Ser. in DC.

Prod. 2. p. 173. n° 17.

Elle diffère du *M. falcata*, comme le *M. glutinosa* du *M. sativa*, par les poils glutineux qui couvrent les légumes.

sativa. L. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 173. n° 15. — Comm.

— *versicolor*. Ser. — *M. media*. Pers.

— Ser. in DC. Prod. 2. p. 173. n° 14.

— *M. falcata* β *annularis*. Ser. ? in

DC. Prod. 2. p. 173. — Comm.

prostrata. Jacq. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 173. n° 16.

M. glabra, perennis; stipulis subia

MEDICAGO

gerrimis ; leguminibus cochleato-contortis 2-cyclis, tenuissime reticulatis. — Elle diffère du *M. sativa* par ses tiges toujours couchées, ses fleurs et ses fruits beaucoup plus petits.

glutinosa. Bieb. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 174. n°. 19. — *M. glomerata*.

Balb. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 174. n°. 18.

Je ne puis voir la moindre différence entre ces deux plantes, qui se distinguent du *M. sativa* par les poils glutineux des légumes, du *M. intermedia* par les légumes annulaires ou en spirales, au lieu d'être simplement en faux.

* *cretacea*. Bieb. — Ser. in DC. Prod.

2. p. 172. n°. 7. — *M. fruticans*.

Horn. (ex Spr. Syst.) 3. p. 286.

leiocarpa. Benth. — *M. lenticulata*.

Pour. Mss. (Herb. Bouschet.) — Environs de Narbonne.

M. suffruticosa, glabra, prostrata; stipulis lato-lanceolatis, integris l. subdentatis; leguminibus glaberrimis, cochleato-contortis, 2-3 cyclis, arcuato-reticulatis; seminibus subreniformibus.

Cette jolie espèce, que nous avons découverte sur les collines calcaires des environs de Narbonne et des Basses-Corbières, ressemble beaucoup à la suivante; mais elle en diffère constamment par ses légumes glabres profondément veinés, par l'aspect général de la plante beaucoup plus glabre, et dans les échantillons que j'ai examinés, par la forme des graines plutôt réniformes qu'obliquement cordées. — Je l'ai vue depuis, provenant des mêmes lieux, dans l'herbier de M. Bouschet-Doumenq, à Montpellier, sous le nom de *M. lenticulata* Pourr. Je n'ai pas conservé ce nom, encore inédit, pour ne pas le confondre avec le *M. obscura*, appelé par Desrousseaux *M. lenticularis*.

suffruticosa. Ram. — Ser. in DC.

Prod. 2. p. 173. n°. 11. — Pyr. or. et cent.

M. suffruticosa, pubescens, prostrata; stipulis lato-lanceolatis, integris l. subdentatis; leguminibus pubescentibus, subcochleatis, subreticulatis; seminibus obliquè cordatis.

MEDICAGO

— *villosa*. — Pyr. or.

Cette variété a les légumes un peu plus en spirale et plus velues. C'est la plus commune dans les Pyrénées orientales, où plusieurs montagnes en sont couvertes; la première variété, qui est celle de *M. Ramond*, se trouve à Esquierry, à Benasque, à la Seo d'Urgel, etc.

arborea. L. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 173. n°. 12.

† *sibirica*. DC. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 173. n°. 13. — *Melilotus sibirica*. Poir.

† *cancellata*. Bieb. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 173. n°. 10.

SECT. III. SPIROCARPOS. SER.

En sous-divisant cette section, j'ai provisoirement groupé les espèces d'après les analogies générales que j'ai remarquées dans la forme des fruits; je me réserve de donner les caractères des sous-sections, lorsque j'en aurai déterminé la circonscription d'une manière plus exacte dans la Monographie dont je m'occupe.

§ 1. *Orbiculares.*

obscura. Retz. — Ser. in DC. Prod. 2. p.

174. n°. 20. — *M. lenticularis*. Desr.

lævis. Desf. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 174. n°. 21. — *M. Helix*. Willd.

orbicularis. All. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 176. n°. 22. — Comm.

M. annua, glabra; stipulis laciniatis; leguminibus laxè cochleatis compresso-cylindricis, 2-5 cyclis, membranaccis, reticulatis, venosis; seminibus subtriangularibus, punctato-rugosis.

— *marginata*. — *M. marginata*. Willd.

— Ser. in DC. Prod. 2. p. 174. n°. 23.

— Narbonne. Béziers.

On ne peut presque pas distinguer cette variété sur le sec. Lorsqu'ils sont frais, les tours de spire, au lieu d'être épais au centre, et diminuant insensiblement d'épaisseur jusqu'au bord aigu, sont renflés au milieu avec un bord assez large, mince et membraneux; les légumes sont d'ailleurs un peu plus petits; mais cette différence est trop peu marquée ou constante pour en faire une espèce.

MEDICAGO

— pilosa. — *M. applanata*. Willd. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 175. n°. 24.

— Montpellier. La Seo d'Urgel.

Dans les jardins, les poils des légumes sont assez constants; à l'état sauvage, on voit très-souvent des individus ayant en même temps des légumes glabres et velus.

scutellata. All. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 175. n°. 25. — Montpellier.

§ II. *Tornatae*.

elegans. Jacq. — *M. rugosa*. Lam. —

Ser. in DC. Prod. 2. p. 175. n°. 26.

tornata. Willd. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 175. n°. 28. — *M. tornata minor*.

Hortul.

Les légumes sont toujours parfaitement lisses et unis, sans épines, tubercules ni veines.

reticulata. Benth. — Cascastel, dans les Basses Corbières.

M. annua, subglabra; stipulis laciniatis; leguminibus adpressè cochleatis, 4-6 cyclis, cylindricis, utrinquè planis, reticulatis, margine crasso, bisulcato, tuberculoso.

Il diffère du *M. rugosa* par ses légumes moins larges, à plus de tours, et plutôt tuberculeux que veinés; des *M. tornata* et *cylindracea*, par ses légumes réticulés et tuberculeux, mais sans épines. Les autres caractères le rapprochent de ces deux espèces. Nous l'avons découvert dans les blés aux environs de Cascastel et de Villeneuve dans les Basses Corbières.

cylindracea. DC.? — Ser. in DC. Prod.

2. p. 178. n°. 54? — *M. muricata*.

Salzm. pl. exsicc. — non Willd.

M. annua, subglabra; stipulis laciniatis; leguminibus adpressè cochleatis, 4-6 cyclis, subcylindricis, utrinquè planis, margine crassiusculo, tenuissime reticulato, brevissimè subulato-muricato.

Sa forme est celle des deux dernières ou peut-être un peu moins régulièrement cylindrique. Il diffère du *M. tornata* par une légère réticulation du légume et par les très-petites épines qui se trouvent sur son bord. — M. Salzmann m'en a communiqué des échantillons cueillis à Tanager

MEDICAGO

sous le nom de *M. muricata*, dont ils diffèrent beaucoup. C'est d'après les descriptions que je le rapporte au *M. cylindracea*. DC., dont je n'ai pas encore vu d'échantillons authentiques.

turbinata. Willd. — Ser. in DC. Prod.

2. p. 175. n°. 29. — *M. doliata*.

Carming.

tuberculata. Willd. — Ser. in DC.

Prod. 2. p. 175. n°. 30. — *M. spinulosa*. DC. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 176. n°. 38. — *M. pubescens*. DC.

— Ser. in DC. Prod. 2. p. 176.

n°. 39. — non Horn. — *M. Catalonica*. Schrank. — Ser. in DC. Prod. 2.

p. 176. n°. 33. — *M. aculeata*. Willd.?

— Ser. in DC. Prod. 2. p. 179. n°. 64?

— non Gærtn. — *M. apiculata*. Bast?

— non *M. tricycla* DC. nec *M. striata*.

Bast. quas Spr. in Syst. 3. p. 288.

huc adduxit. — Montpellier.

M. annua, villosa; stipulis lanceolatis

subdentatis; leguminibus adpressè cochleatis, 3-4 cyclis, ovatis, infra marginem crassum lacunoso-tuberculosis l. brevissimè subulato-muricatis; demum, margine crassissimo, tuberculoso-leprosis.

Espèce très-distincte et constante; les auteurs qui en ont fait plusieurs ont regardé les légumes, dans différens degrés d'accroissement, comme provenant de plantes différentes. Les fruits offrent d'abord un disque assez large et aplati, à bord un peu épais, et marqué des deux côtés par des lacunes profondes. Entre ces lacunes se trouvent des tubercules, aigus, ou terminés par de petites épines fines qui ne dépassent que rarement le bord de la gousse. Peu-à-peu les fruits grossissent et prennent la forme ovale cylindrique, les lacunes du bord se remplissent, les épines s'oblitérent, de sorte que, à leur maturité, les légumes sont exactement semblables à ceux que Morison a figurés

Hist. S. 2, t. 15, f. 6. Cette espèce,

assez commune dans les jardins et herbiers,

se trouve dans la plupart des contrées méditerranéennes. Elle serait peut-être mieux

placée dans le groupe des globuleuses.

† *saxatilis*. Bieb. — Ser. in DC. Prod.

2. p. 175. n°. 27.

§ III. *Globulosa*.

sphaerocarpos. Bert. — Ser. in DC.

Prod. 2. p. 180. n°. 70. — *M. globulifera*. Poir. (ex Spr. Syst. 3. p. 288.)

— Ser. in DC. Prod. 2. p. 176. n°. 37.

— *M. globulosa* Desv.? Ser. in DC. Prod. 2. p. 176. n°. 35.

M. annua, subglabra; stipulis laciniatis, leguminibus adpressè cochleatis, 5-8 cyclis, ovato-subglobosis, margine crasso, bisulcato, aculeis conico-subulatis subrectis.

— macrocarpos. — *M. ovata*. Garmign.

Cette variété diffère par ses légumes plus gros et plutôt ovales que globuleux, et par ses épines un peu plus longues. Je l'avais d'abord regardée comme espèce; mais ayant observé que ni la grosseur des fruits, ni la longueur des épines ne sont constantes dans ce genre, et quant à la forme de ces mêmes légumes, ayant reçu plusieurs échantillons qui en ont en même temps de globuleux et d'ovales, d'après le degré de développement qu'ils avaient pris avant de mûrir, je me suis convaincu que le *M. ovata* n'est qu'une simple variété du *M. sphaerocarpos*. J'ai reçu de Hières plusieurs échantillons de cette espèce, qui y est commune. La variété à gros fruits croit en Italie; je l'ai vue dans les herbiers de MM. Requier, Delile et autres.

muricata. Willd.? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 180. n°. 69. — non Spr. — Montpellier.

Il diffère du précédent en ce qu'il est très-velu, et par ses légumes plus gros, à épines plus grosses, un peu recourbées, et qui dégèrent souvent en simples tubercules.

Gerardi. Willd. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 179. n°. 66. — *M. rigidula*. Lam. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 180. n°. 68. — *M. hirsuta*. Thuill. — *M. villosa*. DC. — *M. villosula* Baumg. (ex Spr. Syst. 2. p. 291.) — *M. agrestis*. Pers.? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 179. n°. 67.? (ex Spr. Syst. 2. p. 291.) — non *M. pubescens*. Horn.

Cette espèce varie dans sa pubescence, sa stature et son port, d'après le terrain où elle croît; mais, sur le vivant, il est presque impossible d'en faire des variétés assez marquées pour leur donner des noms. Cependant, j'ai quelquefois cueilli au port Juvénal, près Montpellier, des échantillons dont tous les légumes étaient à huit ou neuf tours de spire, mais trop incomplets pour que je puisse rien dire de positif à leur égard. J'avais d'abord regardé le *M. rigidula*. Lam. comme une espèce distincte, intermédiaire entre celle-ci et le *M. muricata*, ou le *M. turbinata*; mais en ayant, depuis peu, vu beaucoup d'échantillons, je crois qu'il ne diffère du *M. Gerardi* que par la brièveté de ses épines, ce qui ne peut point caractériser une espèce.

§ IV. *Disticha*.

pubescens. Horn. — Non DC. — *M. Hornemanniana*. Ser. in DC. Prod. 2. p. 177. n°. 44.

tribuloides. Lam. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 178. n°. 53. — *M. Murex*. Willd.? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 180. n°. 71. — *M. tentaculata*. Willd.? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 177. n°. 43.? (ex descr. et spec. in Horto parisiensi olim cultis.)

M. annua, villosa; stipulis dentatis; leguminibus adpressè cochleatis, 5-8 cyclis, subcylindricis, utrinquè planis, glabris, margine crasso bisulcato; spinis validis inæqualibus, junioribus rectis l. hamosis, erectis l. adpressè distichis, ætate crassis conicis, l. turgidis, distichis, arcuè adpressis.

Aucune espèce n'est plus variable ni plus difficile à décrire que celle-ci, parce que toutes les différentes formes de légumes, décrites sous les noms de *M. Murex* et *tentaculata*, se trouvent réunies souvent sur le même échantillon. Elle ressemble au *M. Gerardi* et *muricata*, dont elle diffère par ses fruits glabres, cylindriques plutôt qu'ovales-globuleux, et par ses épines plus fortes, presque toujours entrecroisées. Le *M. pubescens* en est très-voisin; mais ses fruits sont beaucoup plus

MEDICAGO

allongés, moins glabres, et ses épines plus longues et plus régulièrement entrecroisées.

truncatulata. Gært. (ex icone.)

— Montpellier.

M. annua, villosa; stipulis dentatis; leguminibus cochleatis, 4-cyclis, cylindricis, utrinque planis, glabris; margine crasso, bisulcato; spinis lateralibus, brevissimis, conicis, distichis, adpressis.

Le fruit est beaucoup plus petit que celui du précédent et plus régulier; les épines plus petites, plus régulières, jamais assez longues pour s'entrecroiser; les tours de spire moins serrés et moins nombreux. J'en ai vu un assez grand nombre d'échantillons provenant des environs de Montpellier, où je ne l'ai cependant pas encore cueilli moi-même.

littoralis. Rohde.—Ser. in DC. Prod.

2. p. 177. n°. 45.—*M. striata*. Bast.—

Ser. in DC. Prod. 2. p. 175. n°. 31.

M. tricycla. DC. — *M. arenaria*.

Ten.?—Ser. in DC. Prod. 2. p. 179.

n°. 59. ? (ex Spr. Syst. 3. p. 290).—

M. rigidula. Quorumd.

M. annua? villosa; stipulis dentatis; leguminibus adpressè cochleatis, sub-4 cyclis, cylindricis, glabris, margine crasso, vix bisulcato, aculeatis l. subinermibus, aculeis junioribus hamosis, ætate sæpè distichis subadpressis.

—longiseta. Ser.

Le fruit de cette espèce est encore plus petit, les tours de spire sont très-serrés, quelquefois sans aucune épine: alors on ne la distingue du *M. tornata* que par la petitesse du fruit, l'épaisseur du bord et la villosité de la plante; le plus souvent il y a des épines très-variables dans le nombre, la longueur et la forme; avec l'âge, elles se déjettent de côté et d'autre, et s'entrecroisent comme dans les espèces précédentes.

Sprengel rapporte ici le *M. arenaria*. Ten.: n'est-ce pas plutôt au *M. truncatulata* Gært. qu'appartient ce synonyme?

§ v. *Terebella*.

denticulata. Willd. — Comm.

M. annua, glabra; stipulis laciniatis;

MEDICAGO

leguminibus laxè cochleatis, cyclis 2-3 subæqualibus, membranaceis, reticulatis, margine tenui, plus minusve spinoso; aculeis subulatis divergentibus.

—*α. brevispina*. — *M. apiculata*. Willd.

— Ser. in DC. Prod. 2. p. 175.

n°. 32. — *M. coronata*. Gært. —

non Lam. — *M. polycarpa*. Willd.

—*β. vulgaris*. — *M. denticulata*. Willd.

— Ser. in DC. Prod. 2. p. 176,

n°. 34. — *M. distans*. Poir. — Ser.

in DC. Prod. 2. p. 179. n°. 62. —

M. flexuosa. Ten. — Ser. in DC.

Prod. 2. p. 176. n°. 36. — *M. cilia-*

ris. Savi. non Willd.

—*γ. lappacea*. — *M. lappacea*. Lam. —

Ser. in DC. Prod. 2. p. 177. n°. 46.

L'examen d'un très-grand nombre d'échantillons secs ou vivans m'a décidé à réunir ces trois variétés, qui se conservent par la culture, au moins pendant plusieurs années, mais qui, à l'état sauvage, offrent un si grand nombre d'intermédiaires, qu'il est impossible de les distinguer spécifiquement. Le nombre de tours est constant, ne dépasse jamais trois ou trois et demi, et empêche de confondre cette espèce avec la suivante. La réticulation des fruits, leurs bords minces et l'égalité des tours la séparent du *M. præcox* et des espèces du groupe des *Echinatae*. Dans la variété *α*, les fruits sont petits, très-nombreux sur les pédoncules, à épines extrêmement courtes et presque nulles, placées avec régularité et parallèles à l'axe du légume. Dans la variété *γ*, les fruits sont presque solitaires, souvent sessiles; ils ont deux ou trois fois le diamètre de ceux de la variété *α*; les épines sont grosses, crochues à l'extrémité, au moins aussi longues que le diamètre de la gousse, divergentes ou presque perpendiculaires à l'axe. Sous la variété *β*, je comprends tous les intermédiaires entre ces deux extrêmes.

pentacycla. DC.

M. annua, glabra; stipulis laciniatis; leguminibus laxè cochleatis, 5-6 cyclis, cylindricis, membranaceis, reticulatis, margine tenui, plus minusve spinoso, aculeis subulatis divergentibus.

MEDICAGO

- *α. brevispina.* — *M. Terebellum.* Willd. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 176. n°. 40. — *M. aculeata.* Gärtn. — Comm.
- *β. vulgaris.* — *M. pentacycla.* DC. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 177. n°. 47. — *M. uncinata.* Willd.? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 179. n°. 61. — *M. diffusa.* Poir.? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 177. n°. 49. — Comm.
- *β. longiseta.* — *M. pentacycla.* DC. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 177. n°. 47. — *M. nigra.* Willd. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 178. n°. 52. — *M. Histrix.* Ten.? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 177. n°. 48. — Montpellier.

Ces variétés ont entre elles précisément les mêmes rapports que celles du *M. denticulata*, dont cette espèce se distingue constamment par le nombre des tours, cinq ou six au lieu de deux ou trois.

- carstiensis.* Jacq. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 178. n°. 51. — *M. Nocca.* Balb. Tenoreana. Ser. in DC. Prod. 2. p. 180. n°. 73. — *M. cancellata.* Ten. granatensis. Willd. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 180. n°. 74. — *M. ægagrophila.* Desv. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 181. n°. 78.

- præcox.* DC. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 178. n°. 55. — Cette, près Montpellier.

M. annua subglabra, stipulis laciniatis, leguminibus laxè cochleatis, 2-3 cyclis, subglobosis, margine incrassato, spinis longis, firmis, subulato-conicis, hamosis.

Elle est presque toujours très-couchée; les feuilles sont petites; les fruits assez gros, presque solitaires et sessiles. Elle est assez répandue dans les jardins, et se trouve très-communément dans les prés à laine du port Juvénal, près Montpellier.

— J'ai vu, dans l'herbier du Musée de Paris, une plante rapportée de l'Égypte par Olivier, qui ressemble beaucoup à celle-ci, mais dont les fruits sont deux ou trois fois plus gros. Peut-être est-ce une espèce distincte.

- marina.* L. — Ser. in DC. Prod. 2.

MEDICAGO

- p. 176. n°. 41. — Bords de la Méditerranée.

Cette espèce serait peut-être mieux placée dans la section des *Lupularia*.

- coronata.* Lam. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 176. n°. 42. non Gärtn. — Montpellier.

- *macrocarpa.*

Cette variété, originaire du nord de l'Afrique, a les fruits deux ou trois fois plus gros.

- † *lybica.* Spr. Syst. 3. p. 289. — *Diplopriion medicaginoïdes.* Viv.

J'ai peine à croire que la description et la figure du fruit du *Diplopriion*, dans la *Flora Lybica*, de Viviani, soient parfaitement correctes: si cette plante ne diffère pas génériquement des *Medicago*, elle viendrait se placer à côté du *M. coronata*, dont elle a le port, et dont elle ne se distinguerait que par le nombre des tours de spire du légume.

§ VI. *Echinatæ.*

- minima.* Lam. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 178. n°. 55. — *M. mollissima.* Roth. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 178. n°. 56. — *M. græca.* Horn. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 178. n°. 57. — *M. recta.* Desf. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 179. n°. 63. — *M. hirsuta.* All. — Comm.

- *longispina.* — Comm.

- laciniata.* All. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 180. n°. 72.

- *α. brevispina.* — *M. laciniata minor.* Del. Mss. — Trouvé au port Juvénal par M. Delile.

- *β. longispina.* — Montpellier.

- maculata.* Willd. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 179. n°. 60. — *M. arabica.* Brot. — *M. cordata.* Desr. — Comm. *disciformis.* DC. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 177. n°. 55. — *M. ciliaris.* Gou. non Willd. — *M. muricoleptis.* Ten.? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 179. n°. 60. (Syn. ex Spr. Syst. 3. p. 291.)

- Echinus.* DC. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 181. n°. 77. — *M. intertexta.* All. et auct. pl.; an Willd.?

MEDICAGO

ciliaris. Willd. — Ser. in DC. Prod. 2. p. 180. n°. 76. non Savi. nec Gou.
— M. intertexta. Willd.? — Ser. in DC. Prod. 2. p. 180. n°. 75.

MELAMPYRUM

arvense. L. — Pyr.
cristatum. L. — Pyr.
nemorosum. L. — Comm.
vulgatum. Pers. — Comm.

MELICA

Baubini. All. — B. Lang. Narbonne. Pyr. or.
ciliata. L. — Comm.
nutans. L. — Comm.
pyramidalis. Lam. — B. Lang. Narbonne. Pyr. or.
uniflora. Retz. — Comm.

MELILOTUS

gracilis. DC. — Perpignan.
Kochiana. Willd. — B. Lang. Pyr. or.
leucantha. Koch. — B. Lang. Pyr. or. Bords de la Garonne.
officinalis. L. — Comm.
parviflora. DC. — Montpellier. — Narbonne. — Pyr. or.
sulcata. Desf. — B. Lang. Pyr. or.

MELISSA

officinalis. L.

MELITTIS

melissophyllum. L. — B. Lang.

MENTHA

aquatica. L.
arvensis. L. — Comm.
cervina. L. — B. Lang.
gentilis. L. — Pyr.
Pulegium. L. — Comm.
rotundifolia. L. — Comm.
sativa. L.
sylvestris. L. — Comm.
viridis. L. — Comm.

MENYANTHES

trifoliata. L. — Pyr.

MENZIESIA

polifolia. Juss. — Pyr. oc.

MERCURIALIS

annua. L. — Comm.
perennis. L. — B. Lang. Pyr.
tomentosa. L. — Montpellier. Pyr. or.

MERENDERA

Bulbocodium Ram. — Pyr. cent.

MESPIUS

germanica. L. — Comm.

MEUM

athamanticum. Jacq. — Pyr.
Foeniculum. Spr. — Comm.
heterophyllum. Moench. — Foix.
inundatum. Spr.
Mutellina. Gærtn.

MICROPUS

erectus. L. — Comm.
pygmaeus. Desf. — Cette. Ile Sainte-Lucie près Narbonne.
supinus. L.

MILIUM

convalescens. Desf. — M. purpureum. Lap. — Narbonne. Pyr. or.
effusum. L.
paradoxum. Scop. — Narbonne. Pyr. or.

MOEHRINGIA

muscosa. L. — Pyr. or. Prats de Mollo.

MOMORDICA

elaterium. L. — B. Lang. Pyr. or. Toulouse.

MONOTROPA

hypopithys. L.

MONTIA

fontana. L. — Comm.

MUSCARI

botryoides. Mill.
comosum. Mill. — Comm.
racemosum. Mill. — Comm.

MYAGRUM

perfoliatum. L. — Montpellier.

MYOSOTIS

alpestris. Lehm. — M. alpina. Lap. — Pyr. élevées, or. et cent.
Cette espèce se rapproche du M. sylvatica par son port et par ses grandes corolles; elle en diffère par ses grappes plus courtes et par son calice fendu tout-à-fait jusqu'à la base, et à lanières plus allongées.
arvensis. Sibth. — Pyr. Vallée d'Eynes.
Il diffère du M. versicolor, dont il se rapproche le plus, par ses pédoncules plus courts que le calice et ses fleurs toujours bleues. Il n'en est peut-être qu'une variété.

caespitosa. Schultz.? — Grammont.
M. nucibus levibus; racemis chactatis;

MYOSOTIS

pedunculis calyci aequalibus; calycibus elongatis, quinquedentatis, conniventibus; corollas aequantibus.

Il a le port du *M. stricta*; mais il est plus grand et presque glabre; ses calices peu fendus le rapprochent du *M. palustris*, mais il en est très-distinct par son port, ses calices allongés et la petitesse de ses fleurs.

collina. Ehrh.—Comm.

Il est très-distinct de toutes les espèces à petites fleurs par ses calices courts et très-ouverts.

intermedia. Link.—Comm.

Cette espèce, l'une des plus communes et des plus variables, diffère du *M. collina* par ses calices fermés (sur le frais), du *M. versicolor* et du *M. arvensis* par la forme des calices, beaucoup plus courts; de toutes ces espèces, par ses corolles plus grandes et planes, et par ses longs pédoncules; des *M. sylvatica* et *palustris*, par ses corolles au moins de moitié plus petites, ses calices fermés, etc.

palustris. With. — *M. strigulosa*.

Reich.? — Comm.

Il est bien caractérisé par ses calices courts, ovales, à cinq dents peu profondes et obtuses; ses fleurs sont souvent blanches, accident que l'on rencontre aussi dans les *M. sylvatica*, *alpestris*, etc.

stricta. Link.? — Montpellier.

M. nucibus laevibus; racemis ebracteatibus; calycibus subsessilibus, strictis, elongatis, ultra medium quinquefidis, clausis; corollis calyce brevioribus, limbo minuto concavo. — J'en ai trouvé quelques échantillons aux environs de Montpellier; il ressemble aux *M. arvensis* et *versicolor*, mais en diffère par ses calices plus allongés et serrés contre la tige, et par l'extrême petitesse de ses corolles d'un bleu foncé.

sylvatica. Ehrh. — Pyr.

Cette espèce est l'une des plus grandes. C'est aussi celle qui a les corolles les plus larges: ses calices la distinguent parfaitement du *M. palustris*; mais, comme je l'ai déjà dit, elle ressemble beaucoup au *M. alpestris*.

MYOSOTIS

versicolor. Roth. — Comm.

Cette espèce est très-commune et varie beaucoup; mais je ne crois pas sa synonymie et sa diagnose encore bien établies. Les caractères que l'on donne pour la séparer du *M. arvensis* ne me paraissent pas très-constans; le pédoncule varie en longueur depuis la moitié de celle du calice jusqu'à une longueur un peu plus grande. Les corolles n'éprouvent pas constamment le changement du jaune au bleu; elles sont quelquefois bleues dès le premier jour. — A Toulouse, j'ai vu le limbe de la corolle constamment concave; aux environs de Montpellier, au contraire, je l'ai observé parfaitement plane: sont-ce deux variétés ou deux espèces distinctes?

Tous ces *Myosotis* sont très-difficiles à distinguer l'un de l'autre sur le sec: on devrait donc toujours, en les cueillant, prendre note des caractères que la compression ou la dessiccation détruisent, et qui sont essentiels pour la détermination de l'espèce. Ces caractères sont tirés principalement du calice et de la corolle.

Le calice en fournit par sa forme, la manière dont il se divise, et par l'ouverture ou la connivence de ses lobes après la floraison. Ce dernier caractère est essentiel, et ne peut jamais s'observer sur des individus séchés sous presse. A l'égard de la corolle, il faut observer sa grandeur, la longueur de son tube, et la forme concave ou plane du limbe. Toutes les espèces observées jusqu'ici dans les Pyrénées ont les noix ovoïdes comprimées et parfaitement lisses; les noix tuberculeuses servent à distinguer plusieurs espèces exotiques, ainsi que le *M. nana* des Alpes. — De même, nos espèces ont toutes les grappes dépourvues de bractées, dont la présence caractérise le *M. pumila* de Corse et d'autres espèces exotiques. Le port, la forme des feuilles, les poils, et même la racine annuelle ou vivace, peuvent bien servir de caractères auxiliaires dans la description de certaines espèces, mais ne sont jamais assez constans pour entrer dans les phrases spécifiques. Il faudrait aussi peut-être en exclure la longueur des pédon-

MYOSOTIS

cules, ou du moins en faire moins d'usage que n'en font les auteurs allemands.

MYOSURUS

minimus. L. — Bords de la Méditerranée.

MYRICA

Gale. L.

MYRIOPHYLLUM

spicatum. L. — Toulouse.

— pectinatum. DC. — Montpellier.

verticillatum. L. — Toulouse.

MYRANIS

aurea. Spr. — B. Lang. Pyr. or.

bulbosa. Spr.

Bunium. Spr. — M. pyrenaica. Spr. — Comm.

hirsuta. Spr. — Comm.

odorata. Spr. — Pyr.

sylvestris. Spr. — Comm.

temula. Gært. — B. Lang.

MYRTUS

communis. L. — Bagnols. (Pyr. or.)

NAYAS

monosperma. Willd. — Montpellier.

NARCISSUS

biflorus. Curt. — Montpellier.

Bulbocodium. L.

dubius. Gou. — B. Lang.

incomparabilis. Curt.

intermedius. Lois.

Jonquilla. L. — Pyr. cent. B. Lang.

minor. L.

odorus. L.

poeticus. L. — B. Lang. Pyr.

pseudo-narcissus. L. — B. Lang. Pyr.

radians. Lap.

Tazetta. L. — B. Lang.

NARDUS

stricta. L. — Pyr.

NARTHECIUM

ossifragum. Sm.

NASTURTIUM

amphibium. Br. — Comm.

officinale. Br. — Comm.

palustre. DC.

pyrenaicum. Br. — Pyr. or. et cent.

sylvestre. Br. — Comm.

NEOTTIA

æstivalis. DC. — B. Lang.

spiralis. Ser. — Comm.

NEPETA

Cataria. L. — Comm.

graveolens. Vill.

latifolia. DC. — N. grandiflora. Lap.

— Mont-Louis.

Nepetella. L.

* tuberosa. L.

violacea. L.

NESLIA

paniculata. Desv. — B. Lang. Pyr.

or. Toulouse.

NIGELLA

arvensis. L. — Comm.

Damascena. L. — Narbonne. Pyr.

or.

* sativa. L.

NONEA

alba. DC. — Agde.

lutea. DC. — Prats de Mollo.

NUPHAR

lutea. DC. — Comm.

NYMPHEA

alba. L. — Comm.

OENANTHE

crocata. L.

fistulosa. L. — B. Lang.

globulosa. L. — Dans la prairie de

Saint-Gely, près Montpellier, où

Gouan l'avait indiqué.

pimpinelloides. L. — Comm.

OLEA

europæa. L. — Pyr. or.

ONOBRYCHIS

Caput-galli. Lam. — B. Lang. Pyr. or.

* Crista-galli. Lam.

montana. DC.

sativa. All. — Comm.

supina. DC. — Hedysarum herbaceum.

Lap. — B. Lang. Pyr. or. Vallées es-

pagnoles.

ONONIS

alopecuroides. L.

altissima. L. — O. hircina. Jacq.

† arachnoidea. Lap. — Pyr. or.

M. Delile m'en a communiqué des échan-

tillons provenant des environs de Ganges.

ONONIS

Ses longs poils laineux lui donnent, au premier abord, un aspect très-différent de l'O. Natrix; mais cette espèce est si variable dans les différentes localités où elle croit, qu'il faudrait peut-être encore y réunir, comme simple variété, l'O. arachnoidea.

aragonensis. Asso. — O. dumosa. Lap. — Benasque.

cenisia. L. — Pyr. cent., sur-tout sur les montagnes espagnoles.

Columnæ. All. — O. parviflora. Lam. — B. Lang. Pyr. or.

fruticosa. L.

minutissima. L. — Comm.

Dans le Bas Languedoc, ses fleurs printanières sont toujours sans corolle.

mitissima. L.

Natrix. L. — O. pinguis. L. — O. picta. Lap. ? — Comm.

M. Marchand m'en a communiqué des échantillons monstrueux, dont tous les pistils sont convertis en expansions foliacées.

† picta. Lap.

procurrens. Wallr. — O. arvensis. Lam. — Comm.

pubescens. L. — Montpellier.

ramosissima. Désf. — Bords de la Méditerranée.

— arenaria. — O. arenaria. DC. — Bords de la Méditerranée, près Montpellier.

C'est peut-être une hybride des O. Natrix et ramosissima.

reclinata. L. — O. Cherleri. L. — B. Lang. Pyr. or.

rotundifolia. L. — Pyr. élevées.

† rhinanthoides. Lap.

† scabra. Lap.

† senescens. Lap.

spinosa. L. — O. senescens. Lap. ? — Comm.

striata. Gou. — Pyr. or.

* variegata. L.

* villosissima. L.

viscosa. L. — Montpellier.

ONOPORDON

Acanthium. L. — Comm.

illyricum. L. — B. Lang. Pyr. or.

ONOPORDON

pyrenaicum. DC. — Pyr. or. et cent.

ONOSMA

echioides. Sm. — Custoja, près Prats de Mollo.

OPHRYS

apifera. Sm. — B. Lang.

arachnites. Hoffm.

aranifera. Sm. — Comm.

lutea. Link. — Montpellier.

myodes. Jacq.

† pseudospeculum. DC. — Montpellier.

ORCHIS

coriophora. L. — Pyr. Plage, près Montpellier.

Ses fleurs sont quelquefois odorantes, d'autres fois inodores.

fusca. Curt.

globosa. L. — Port de Paillères.

incarnata. L. — Montpellier.

latifolia. L. — Comm.

laxiflora. Lam. — Comm.

maculata. L. — Comm.

mascula. L.

militaris. L. — Toulouse.

Morio. L. — Toulouse. Montpellier. — Narbonne.

pallens. L.

pyramidalis. L. — Pyr. Montpellier.

rubra. Jacq.

sambucina. L.

ustulata. L. — Pyr. cent.

variegata. Jacq.

ORIGANUM

creticum. L.

vulgare. L. — Comm.

ORNITHOGALUM

arabicum. L. — Pyr. or.

bohemium. Sm. — Pyr. élevées.

luteum. L. — Montpellier.

minimum. L.

narbonense. L. — B. Lang.

nutans. L.

pyrenaicum. L. — Pyr. cent.

umbellatum. L. — Comm.

— parviflorum. — Lieux secs du B. Lang.

ORNITHOPUS

compressus. L. — Comm.

perpusillus. L. — Grammont près Mont.

ORNITHOPUS

pellier. Bagnols (Pyr. or.). Toulouse.

— intermedius Roth. — Pyr. oc.

OROBANCHE

caryophyllacea. L. — Comm.

Il croît principalement sur les légumineuses herbacées-vivaces ou suffrutescentes, dans les prairies humides.

cœrulea. Vill. — Environs de Montpellier.

Il diffère de l'O. ramosa par sa tige droite simple et non flexueuse ni rameuse, par ses corolles presque glabres, moins étranglées au-dessus de l'ovaire, par sa tige bleuâtre et non jaune ferrugineux. Je l'ai trouvé sur le Prenanthes viminea.

cernua. Loeffl. ?

La corolle est recourbée, tubuleuse et étranglée au-dessus de l'ovaire, comme dans les autres Orobanches bleues; mais le calice est à deux lobes souvent entiers, quelquefois bifides, et il n'y a point de petites bractées latérales. La tige est presque glabre, d'un jaune roux, les corolles glabres, d'un beau bleu, les étamines et le pistil glabres. — Il croît sur l'Artemisia maritima, dans les sables des bords de la Méditerranée.

comosa. Wallr. ? (ex characteribus in Spr. Syst. 2. p. 818.)

Cette espèce appartient encore au groupe des Orobanches bleues, mais elle atteint la grandeur de l'O. major. Tige très-grosse, jaune et velue, épi allongé, assez serré; bractée inférieure large, deux latérales étroites et linéaires. Calyce tubuleux à 5 lobes linéaires; corolle grande, tubuleuse, recourbée, étranglée au-dessus de l'ovaire, pubescente, d'un beau bleu; lèvre supérieure à deux lobes relevés, l'inférieure à trois lobes crénelés; style et étamines glabres. — Sur l'Artemisia campestris, le long de la Testa, à Perpignan.

crinita. Viv. — O. densiflora. Salzm. pl. Ting. exsic. (ex spec. siccis.) — Collioure; sur les Genista et les Cytisus.

elatior. Sutt. ? — En Conflent, sur les Genista et les Cytisus.

Ce n'est peut-être qu'une variété de

OROBANCHE

l'O. major; il en diffère par son épi court et serré au sommet et d'une tige très-élevée.

epithymum. DC. — Comm. en B. Lang. sur les Légumineuses, Labiées, Rubiacées, etc.

Sa couleur est presque le seul caractère qui le sépare de l'O. caryophyllacea; sur le sec, je ne puis pas l'en distinguer. l'O. rubra Sm., d'Écosse, n'en diffère aussi que par la couleur; ce qui m'engagerait à ne faire de ces deux plantes que des variétés de l'O. caryophyllacea, qui est odorante ou non selon l'âge de la plante, l'herbe du jour, la localité, etc.

fetida. Desf. — Pyr. or., sur les Légumineuses frutescentes.

major. L. — Comm. principalement sur les Genista et les Cytisus.

— incurva. — (Corollis tubulosis incurvis). A Mont-Louis, sur le Galium verum.

minor. Sm.

Cette espèce est l'une des plus communes et des plus variables; sa couleur est d'un blanc sale, tirant tantôt sur le jaune, plus souvent sur le bleu. L'épi est presque toujours lâche; la corolle courte, renflée, pubescente, à lobes crénelés et crispés. Je l'ai toujours trouvée inodore. — Elle croît sur un grand nombre de plantes légumineuses, labiées, rubiacées, composées, graminées, le Hedera Helix, etc.

J'en ai vu dans quelques herbiers une grande variété à corolles glabres. Ne l'ayant pas observée vivante, je ne puis décider si c'est une espèce distincte.

pruinosa. Lap.

Il ressemble à l'O. minor en grand, ayant la taille de l'O. major au moins. Il est d'ordinaire très-odorant et tout couvert d'une pubescence épaisse et visqueuse. Il est abondant sur les fèves, lupins et autres légumineuses annuelles en Catalogne et dans quelques parties du Roussillon. — Nous avons cueilli à Girone une variété toute jaune et presque inodore.

ramosa. L. — Comm. sur un grand nombre de plantes différentes.

Ayant observé toutes ces espèces vivantes, j'avais le projet d'en faire ici la mono-

OROBANCHE

graphie ; mais je m'aperçois que j'ai négligé de noter plusieurs caractères importants, quoique minutieux, et qui se perdent par la dessiccation dans ce genre si difficile et si peu constant. De bonnes figures coloriées, avec des notes exactes sur les plantes dont ils sont parasites, la couleur, l'odeur, la forme des lobes, de la corolle et de leurs crénelures, etc., peuvent seules éclaircir la confusion qui règne parmi les Orobanches. Aucun caractère individuel n'est assez constant pour servir de base à de bonnes phrases spécifiques.

OROBUS

albus. L.—*O. ensifolius* β . Lap. Suppl.
—Trancade d'Ambouilla. (Pyr. or.)
canescens. L.—*O. ensifolius*. Lap.—
O. atropurpureus. Lap.—Pyr. cent.
—Medassoles.
luteus. L.—*O. Tournefortii*. Lap.—
Pyr. élevées.
niger. L.—Pyr.
saxatilis. Vent. — Source du Lès,
et Cette, près Montpellier. Nar-
bonne. Pyr. or.
tuberosus. L.—*O. Pluckenetii*. Lap.
O. divaricatus. Lap.—Pyr.
vernus. L.—Pyr.

OSTRYA

vulgaris. Willd.

OSYRIS

alba. L.—B. Lang. Pyr. or.

OXALIS

Acetosella. L.
corniculata. L.—*O. stricta*. L.—Com.

OXYRIA. HILL.

reniformis. Hook.—Pyr. élevées.

OXYTROPIS

campestris. DC.—Pyr. élevées.
montana. DC.—Pyr. élevées.
pilosa. DC.
uralensis. DC.—Pyr. élevées.

PÆONIA

paradoxa. Anders.—Pic Saint-Loup
et Sérane, près Montpellier.

PALIURUS

aculeatus. Lam.—B. Lang. Pyr. or.

PANCRATIUM

maritimum. L.—Bords de la Méditerr.

PANICUM

Crus-galli. L.—Comm.

PAPAVER

Argemone. L.—Comm.
dubium. L.—Comm. Rare, en B.
Lang.
hybridum. L.—Comm.
pyrenaicum. DC.—Pyr. élevées.
Rheas. L.—Comm.
—*Roubiæi*.—*P. Roubiæi*. DC.—près
Montpellier.
somniferum. L.—Pyr. or.
—*setigerum*.—*P. setigerum*. Req.—
Prades (Pyr. or.).

PARIETARIA

Iusitanica. L.
officinalis. L.—Comm.

PARONYCHIA

capitata. Juss.—B. Lang. Pyr. or.
hispanica. DC.—B. Lang. Pyr. or.
polygonifolia. Vill.—Pyr. élevées.
pubescens. DC.
serpyllifolia. DC.—Pyr. élevées.
verticillata. L.

PASSERINA

calycina. Pers.—*P. juniperifolia*. Lap.
—Pyr. cent. Benasque.
dioica. Pers.—*P. empetrifolia*. Lap.
—Pyr. or. et cent.
hirsuta. L.—*P. polygalæfolia*. Lap.
—Ile Ste. - Lucie. Au pied des
Albères.
Thymelæa. DC.—B. Lang. Pyr. or.
tinctoria. Pourr.

PASTINACA

sativa. L.—Comm.

PEDICULARIS

comosa. L.—Pyr. élevées.
* fasciculata. Bell.? — *P. asparagoi-*
des. Lap.
foliosa. L.—Pyr. élevées. Nouri.
palustris. L.—Pyr.
rostrata. L.—Pyr. élevées.
— β . *calycibus hirsutis*. — *P. gyro-*
flexa. Vill.—*P. incarnata*. Lap.—
Pyr. élevées.
sylvatica. L.—Pyr.
tuberosa. L.—Pyr. élevées.
verticillata. L.—Mont-Louis.

PEPLIS

erecta. Req.—B. Lang.

Portula. L.—Pyr. or. et cent. Toulouse.

PETROCALLIS

pyrenaica. Br.—Pyr. cent. sur les sommités.

PEUCEDANUM

gallicum. Pers.—B. Lang.
officinale. L.

PHACA

alpina. DC.—Esquierry.
astagalina. DC.—Pyr. élevées.
australis. DC.—Port-Nègre. (Vallée d'Andorre.)

PHALANGIUM

Liliago. Pers.—B. Lang. Pyr. or.
planifolium. Pers.—Bords de l'Océan.
ramosum. Pers.—B. Lang. Pyr. or. et cent. Toulouse.
serotinum. Pers.

PHALARIS

aquatica. L.—Narbonne.
arundinacea. L.—Comm.
canariensis. L.
cylindrica. DC.—Achnodonton Bellardi. Beauv.
paradoxa. L.

PHILLYREA

angustifolia. L.—B. Lang. Pyr. or.
latifolia. L.—B. Lang. Pyr. or.
—media. Lap.—Ph. media L.—B. Lang. Pyr. or.

PHLEUM

* alpinum. L.
arenarium. L.—Bords de la Méditerranée.
asperum. Jacq.—Bords de la Méditerranée.
Boehmeri. Schrad.
commutatum. Gaud.—P. alpinum. Lap.—Pyr. élevées.
Gerardi. All.
pratense. L.—Comm.
—nodosum.—P. nodosum.—L.—Comm.

PHLOMIS

Herba venti. L.—B. Lang. Pyr. or.
Lychnitis. L.—P. fructicosa. Lap.—B. Lang. Pyr. or.

PHYSALIS

Alkekengi. L.

PHYTEUMA

hemisphaerica. L.—P. Micheli. Lap.
—P. pauciflora. Lap.?—Pyr. élevées.
orbicularis. L.—P. Scheuchzeri. Lap.
—P. comosa. Gou.—Comm.
Scheuchzeri. L.—P. Charmelii. Lap.
—Marboré.
spicata. L.—Comm.
—betonicaefolia. Poir.—P. betonicaefolia. Vill.—P. cordifolia. Lap.?—Pyr.

PICRIDIMUM

albidum. DC.—Lepicaune albida. Lap.—Pyr. or. et Vallées espagnoles.
vulgare. Desf.—B. Lang. Pyr. or.

PICRIS

hieracioides. L.—P. tuberosa. Lap.
—Crepis virgata. Lap.—Crepis lappacea. Lap.?—Crepis scabra. Lap.?—Comm.
pauciflora. Willd.—Bords de l'Hérault, aux Arcs, près Montpellier.

PIMPINELLA

dioica. L.—B. Lang. Pyr. or.
Le P. dioica ℓ . Lap. Abr., des montagnes élevées, est un Seseli.
magna. L.—Pyr. Toulouse.
Saxifraga. L.—Comm.

PINGUICULA

alpina. L.—P. flavescens. Schrad.—Pyr. élevées.
grandiflora. Lam.—Pyr.
—longifolia. DC.
lusitanica. L.
vulgaris. L.

PINUS

Abies. L.—Pyr. élevées.
halepensis. Mill.—B. Lang. Pyr. or.
maritima. Mill.—Narbonne. Pyr. or. Bayonne.
Mughus. Jacq.
picea. L.
† pyrenaica. Lap.
sylvestris. L.—Pyr.
uncinata. DC.—P. sanguinea. Lap.—Pyr.

PISTACIA

Lentiscus. L.—B. Lang. Pyr. or.
Terebinthus. L.—B. Lang. Pyr. or.

PISUM

arvense. L.—Pyr. or.

PLANTAGO

albicans. L.—Narbonne. Pyr. or.
alpina. L.—P. atrata. Lap.—Pyr.
élevées.

arenaria. W et K.—Bords de la Méditerranée.

Bellardi. All.—Narbonne.

† capitellata. DC.

Cornuti. Gou.—Bords de la Méditerranée.

Coronopus. L.—Comm.

Cynops. L.—Comm.

* graminea. Lam.

Lagopus. L.—P. intermedia. Lap.
—B. Lang. Pyr. or.

lanceolata. L.—Comm.

major. L.—Comm.

—intermedia.—P. intermedia. Gilib.
—Comm.

—minima. Lois.—P. minima. DC.
—Pyr. élevées.

maritima. L.—Bords de la Méditerranée.

† montana. Lam.

Psyllium. L.—B. Lang. Pyr. or.

pubescens. DC.

sericea. W. et K.—P. argentea. Desf.
—Pyr. or. Canigou. Vallée d'Éy-
nes.

serpentina. Vill.

† sessiliflora. Lap.

subulata. L.—P. pungens. Lap.—B.
Lang. Pyr. or.

PLATANThERA

bifolia. Rich.—Comm.

PLUMBAGO

Europæa. L.—B. Lang.

POA

alpina. L.—Pyr. élevées.

annua. L.—Comm.

aquatica. L.—Montpellier.

bulbosa. L.—Comm.

cœsia. Sm.—Pyr. or.

compressa. L.—Pyr.

distans. L.—Bords de la Méditer.

POA

Eragrostis. L.—Eragrostis poæoides.

Beauv.—P. megastachya. DC.—

Megastachya Eragrostis. Beauv.—

P. pilosa. DC.—Comm.

laxa. Hænck.?—P. elegans. DC.—Pyr.
cent. Marboré.

maritima. Huds.

nemoralis. L.—Aira alpina. Lap.—
Comm.

—coarctata. Gaud.—B. Lang.

—glauca. Gaud.—P. miliacea. DC.

Aira miliacea. Lap.—Pyr. or.

pratensis. L.—Comm.

—angustifolia. Gaud.—Comm.

rigida. L.—Comm.

serotina. Ehrh.—Montpellier.

sudetica. Hænck.—Pyr.

trivialis. L.—P. serotina. Lap.—
Comm.

POLEMONIUM

cœruleum. L.

POLYCARPON

tetraphyllum. L.—Comm.

POLYCNEMUM

arvense. L.—Comm.

POLYGAIA

amara. L.—Pyr.

* Chamæbuxus. L.

exilis. DC.—Bords de la Méditerr.

monspeliaca. L.—Environs de Montp.

Cette espèce, très-commune aux envi-
rons de Montpellier, est très-différente de
la figure donnée par DC. dans ses *Ic. rar.*,
qui n'est qu'une variété du *P. vulgaris*.

saxatilis. Desf.—Montagne de la Clape
près Narbonne. DC. Collioure à Ba-
gnols.

vulgaris. L.—Pyr.

—elata. DC.—B. Lang.

—angustifolia. DC.—Pyr.

POLYGONUM

alpinum. L.—Pyr. élevées.

amphibium. L.—Comm.

aviculare. L.—Comm.

Bellardi. All.—B. Lang.

Bistorta. L.—Pyr.

Convolvulus. L.—Comm.

dumetorum. L.—Comm.

Fagopyrum. L.

hydropiper. L.—Comm.

POLYGONUM

- minus. Ait. — Comm.
 Persicaria. L. — Comm.
 viviparum. L. — Pyr. élevées.

POLYPOGON

- maritimum. Willd. — Bords de la Méditerranée.
 monspeliense. Desf. — Bords de la Méditerranée.

POPULUS

- alba. L. — Comm.
 canescens. DC. — Comm.
 nigra. L. — Comm.
 Tremula. L. — Pyr.

PORTULACA

- oleracea. L. — Comm.

POTAMOGETON

- compressum. L. — Pyr.
 crispum. L. — Pyr. Canal du Languedoc.
 densum. L. — Comm.
 fluitans. Roth.
 lucens. L.
 natans. L. — Comm.
 pectinatum. L.
 perfoliatum. L.
 pusillum. L.

Le *P. bifolium* Lap. Abr. Suppl. doit être supprimé, l'espèce ayant été établie sur un échantillon non fleuri du *Vicia faba*, qui s'est trouvé par hasard flottant dans l'étang de Barbazan.

POTENTILLA

- alba. L. — Toulouse.
 — splendens. DC. — Fraga Vaillantii.
 Lap. — Pyr.
 Anserina. L. — Régions occidentales.
 argentea. L. — Comm.
 aurea. L. — *P. heterophylla*. Lap. — Pyr. élevées.
 caulescens. L. — Pyr. or.
 — nivalis. Lap. et DC. Fl. fr. — *P. integrifolia*. Lap. — Pyr. élevées.
 Comarum. Nestler. — *Comarum palustre*. L. — Pyr.
 crocea. Hall. Fil. — *P. grandiflora*. I. Ser. in DC. Prod. — *P. pyrenaica*. DC. — *P. ascendens*. Lap. — *P. inlinata*. Lap. — *P. grandiflora*. Lap. — *P. opaca*. Lap. ? — *P. alpestris*.

POTENTILLA

- Sm. — Pyr. cent. Port de Paillères, de Benasque, etc.
 Fragaria. Poir. — *Fragaria sterilis*. L. — Comm.
 fruticosa. L. — *P. prostrata*. Lap. — Vallée d'Eynes.
 * *grandiflora*. L.
 hirta. S. — *P. angustifolia*. DC. — B. Lang. Pyr. or.
 — *recta*. DC. — B. Lang.
 * *intermedia*. L.
 micrantha. Ram. — Pyr. cent.
 minima. Hall. Fil.
 reptans. L. — Comm.
 rupestris. L. — B. Lang. Pyr. or.
 Tormentilla. Nestl. — Comm.
 verna. L. — *P. subacaulis*. Lap. — Comm.

POTERIUM

- Sanguisorba. L. — Comm.

PRENANTHES

- hieracifolia. Willd. — Comm.
 muralis. L. — Comm.
 purpurea. L. — Pyr.
 viminea. L. — B. Lang. Pyr. or. et cent.

PRIMULA

- * *Auricula*. L.
 elatior. Jacq. — Pyr. or. et cent.
 farinosa. L. — Pyr. cent.
 integrifolia. L. — Pyr. élevées.
 * *longiflora*. Jacq.
 veris. L. — Comm.
 viscosa. All. — *P. villosa*. Lap. ou Jacq. ?
 — *P. glutinosa*. Lap. — *P. marginata*. Lap. — *P. Auricula*. Lap. ? — *P. latifolia*. Lap. — Pyr. élevées, or. et cent.

PRUNELLA

- grandiflora*. Willd. — Pyr.
 hyssopifolia. L. — B. Lang. Pyr. or.
 laciniata. L. — Comm.
 vulgaris. L. — Comm.

PRUNUS

- insititia*. L. — Narbonne.
 spinosa. L. — Comm.

PSAMMA

- arenaria*. Beauv. — Bords de la Méditerranée.

PSORALEA

bituminosa. L. — B. Lang. Pyr. or.
Foix, Toulouse.

PTEROTHECA

nemausensis. H. Cass. — *Crepis nemausensis*. Gou. — B. Lang. Pyr. or.

PULMONARIA

angustifolia. L.
officinalis. L. — *Cynoglossum montanum*. Lap. — Pyr. Toulouse.

PYRETHRUM

alpinum. Willd. — *Chrysanthemum atratum*. Lap. ? — *Chrysanthemum ceratophylloides*. Lap. ? — Pyr. élev.
corymbosum. Willd. — B. Lang. Pyr.
inodorum. Sm. — Comm.
maritimum. Sm. — Bords de l'Océan à Bayonne.

PYROLA

minor. — Pyr. Font de Comps.
rotundifolia. L.
secunda. L.
uniflora. L. — Pyr. Font de Comps.

PYRUS

acerba. DC.
amygdaliformis. Vill. — B. Lang.
Aria. Ehrh. — Pyr. or. Capouladoux près Montpellier.
Aucuparia. Gært. — B. Lang.
Chamaespilus. Lindl. — Port de Paillères.
communis. L. — Pyr.
Malus. L.
Sorbus. Gært. — B. Lang. Pyr.
torminalis. Ehrh.

QUERCUS

apennina. Lam.
coccifera. L. — B. Lang. Pyr. or.
fastigiata. Lam.
Ilex. L. — B. Lang. Pyr. or.
— *Alzina*. Lap. — Vallée d'Andorre.
— *Ballota*. Desf. — Collioure. Bagn.
— *Gramuntia*. L. — B. Lang. Pyr. or.
microcarpa. Lap. ? — Prats de Mollo.

Cet arbre, que nous avons vu assez abondant à Prats de Mollo et à Saint-Guilhen, au pied du Canigou, répond bien à la description que donne M. de La-

QUERCUS

peyrouse de son *P. microcarpa*. Il paraît intermédiaire entre les *Q. fastigiata* et *pedunculata*. Ses caractères le rapprochent du premier; mais quoiqu'il ait une forme pyramidale, ses branches sont étalées et non redressées, comme on les décrit dans le *Q. fastigiata*. Au reste, je n'ai jamais vu cette dernière espèce, et je ne la connais que d'après les descriptions.

pedunculata. Willd. — Comm.
pubescens. Willd. — Comm.
Robur. Willd. — Pyr.
Suber. L. — Pyr. or. Collioure. Bagnols et tout le revers Catalan.
Tauzin. Pers. — *Q. stolonifera*. Lap. — B. Lang. au pied des Cévennes.
Pyr. or. au pied du Canigou. Pyr. cent. et oc. Toulouse.

RADIOLA *

Millegrana. Sm. — Bagnols. (Pyr. or.)

RAMONDIA

pyrenaica. Pers. — Pyr. cent. et or. et principalement le revers espagnol.

RANUNCULUS

aconitifolius. L. — Pyr. élevées.
— *crassicaulis*. DC. — R. heterophyllus. Lap. — Pyr. cent.
D'après l'examen léger que nous en avons fait dans l'herbier de M. de Lapeyrouse, l'échantillon qui y représente le *R. dealbatus* Lap. (le même qu'il a fait figurer et le seul qui existe) nous a paru composé de la tige et des fleurs du *R. acoutifolius*, avec des feuilles radicales (détachées) de quelques autres espèces. S'il en est ainsi, le *R. dealbatus* ne saurait être admis, même comme variété : dans le cas contraire, ce serait probablement une espèce.
acris. L. — Comm.
— *sylvaticus*. DC. — Pyr.
alpestris. L. — Pyr. cent. et élevées.
amplexicaulis. L. — Esquierry.
angustifolius. DC. — Mont-Louis.
aquatilis. L.
— *hederaceus*. DC. — Pyr. oc. Toulouse.
— *heterophyllus*. DC. — Comm.
— *pantolix*. DC. — Comm.

RANUNCULUS

- cespitosus. DC. — Comm.
- peucedanifolius. Vill. — Comm.
- arvensis. L. — Comm.
- auricomus. L. — Pyr. Toulouse.
- bulbosus. L. — Comm.
- chærophyllus. L. — B. Lang. Pyr. or.
- Flammula. L. — Comm.
- reptans. — Comm. en automne.
- glacialis. L. — Port d'Oo.
- gramineus. L. — B. Lang.
- lanuginosus. L. — Pyr.
- Lingua. L. — Lac de Barbazan près St.-Béat. (Herb. Marchand.)
- La plupart des localités données pour cette plante dans le midi sont erronées, plusieurs botanistes ayant pris pour lui le R. Flammula; je crois pourtant que le vrai R. Lingua est commun dans les marais autour d'Aigues-Mortes.
- monspeliacus. L. — Montpellier.
- rotundifolius. DC. — au pied des Cévennes.
- montanus. Will. — R. Gouani. Vill.
- R. Villarsii. DC. — Pyr. élevées.
- muricatus. L. — B. Lang. — Pyr. or.
- nemorosus. DC. — R. tuberosus. Lap.
- Pyr. cent. (Herb. March. et Lap.)
- ophioglossifolius. Vill. — B. Lang.
- Pyr. or.
- parnassifolius. L. — Pyr. élevées.
- parviflorus. Lap. — Pyr. cent. (Herb. Lap.)
- parviflorus. L. — R. parvulus. Lap.
- Pyr. or. Toulouse.
- philonotis. Retz. — B. Lang. Pyr. or.
- pyrenæus. L. — Pyr. élevées.
- plantagineus. DC. — Nouri.
- repens. L. — Comm.
- rotundifolius. L.
- sceleratus. L. — Comm.
- Thora. L. — Pyr. élevées.
- trilobus. Desf. — R. parviflorus. Lap.
- R. Xatardi. Lap. — Collioure.

RAPHANUS

- Landra. Mor. — Collioure.
- Raphanistrum. L. — Comm.
- fl. albo. — Sinapis erucoides. Lap.
- Saint-Béat.

RAPISTRUM

- rugosum. Berg. — B. Lang. Pyr. or.

RESEDA

- alba. L. — Narbonne.
- glauca. L. — Pyr. élevées. Pic Saint-Loup près Montpellier.
- lutea. L. — Comm.
- luteola. L. — Comm.
- Phyteuma. L. — Comm.
- sesamoides. L. — Pyr. élevées.

RHAGADIOLUS

- edulis. Gært. — Montpellier.
- stellatus. Gært. — Comm.

RHAMNUS

- Alaternus. L. — B. Lang. Pyr. or.
- alpinus. L. — B. Lang. Pyr. or.
- catharticus. L. — B. Lang.
- Frangula. L. — Comm.
- infectorius. L. — B. Lang.
- pamilus. L. — Pyr. or.
- saxatilis. L.

RHINANTHUS

- Crista-galli. L. — Comm.

RHODIOLA

- rosea. L. — Pyr. cent.

RHODODENDRON

- ferrugineum. L. — Pyr. cent.

M. de Lapeyrouse indique au passage de Bassiouhé (entre Melles et les montagnes de Chichoy et Crabère) les R. Chamæcistus L., et R. hirsutum L. Nous les avons vainement cherchés, tant dans la localité indiquée qu'ailleurs, et nous n'avons pu découvrir que personne les ait vraiment cueillis dans ces montagnes; la plupart des localités de Melles, Crabère, Chichoy, etc., données dans l'*Histoire abrégée* de M. de Lapeyrouse, lui avaient été fournies par un médecin de Melles, qui laissa son herbier à M. Marchand père, de Saint-Béat. Dans cet herbier, qui fut par la suite réuni à celui de M. de Lapeyrouse, se trouvaient, à ce que l'on nous a assuré, les deux espèces dont je parle; mais il est fort possible que ces échantillons ne fussent pas vraiment originaires des Pyrénées.

RUIUS

- Coriaria. L. — B. Lang. Pyr. or.
- Cotinus. L.

RHYNCHOSPORA

- alba. Vahl. — Pyr.
- fusca. Vahl. — Pyr. or.

RIBES

- alpinum. L. — B. Lang. Pyr. or.
 Grossularia. L.
 nigrum. L.
 petraeum. L. — Pyr. Canigou.
 rubrum. L. — Pyr. cent.
 Uva crispa. L. — Pyr. Mont-Louis.

ROEMERIA

- hybrida. DC. — B. Lang. Pyr. or.

ROSA

- alpina. L. — Pyr. or. et cent.
 arvensis. Huds. — Toulouse.
 canina. L. — Comm.
 cinnamomea. L.
 gallica. L. — Bords de la Garonne.
 myriacantha. Gou. — B. Lang.
 rubiginosa. L. — Comm.
 rubrifolia. Vill.
 sempervirens. L. — B. Lang. Pyr.
 or.
 spinosissima. L. — Pyr. or. et cent.
 stylosa. Desv. — Comm.
 tomentosa. Sm. — Pyr. or. Prats de
 Mollo.
 villosa. L.

ROSMARINUS

- officinalis. L. — B. Lang. Pyr. or.

ROTTBOELLA

- filiformis. Roth. — Bords de la Médi-
 terranée.
 incurvata. L. Fil. — Bords de la Mé-
 diterranée.
 monandra. Cav. — B. Lang.
 subulata. Savi. — Bords de la Médi-
 terranée.

RUBIA

- peregrina. L. — Comm.
 tinctorum. L. — Narbonne.

RUBUS

- cæsius. L. — Comm.
 corylifolius. L. — Comm.
 fruticosus. L. — Comm.
 glandulosus. Bell. — Pyr. cent.
 idæus. L. — Pyr. élevées.
 saxatilis. L. Pyr. cent.
 tomentosus. L. — R. canescens. DC.
 — R. Collinus. DC. — B. Lang.
 Pyr. or. Toulouse.

RUMEX

- Acetosa. L. — Comm.

RUMEX

- Acetosella. L. — pyrenaicus. Lap. —
 Comm.
 acutus. L. — Comm.
 alpinus. L. — Pyr. élevées. Vallée
 d'Andorre.
 aquaticus. L. — Comm.
 arifolius. L. — R. amplexicaulis. Lap.
 — Canigou. Cerdagne.
 bucephalophorus. L. — Montpellier.
 Collioure.
 crispus. L. — Comm.
 intermedius. DC. — B. Lang. Pyr.
 or.
 maritimus. L. — R. palustris. Sm. —
 Pyr.
 Nemolapathum. L. — Comm.
 obtusifolius. L. — Comm.
 pulcher. L. — R. divaricatus. Lap.?
 Comm.
 sanguineus. L. — Comm.
 scutatus. L. — B. Lang. Pyr. or.
 tuberosus. L.

RUPPIA

- maritima. L. — Étangs salés des bords
 de la Méditerranée.

RUSCUS

- aculeatus. L. — Comm.

RUTA

- angustifolia. Pers. — B. Lang. Pyr.
 or.
 graveolens. L.
 montana. Ait. — B. Lang. Pyr. or.

SACCHARUM

- cylindricum. Lam.
 Ravennæ. L.

SAGINA

- apetala. L. — Comm.
 erecta. L. — Bords de la Méditerranée.
 filiformis. Pourr.

Je pense que ce ne doit être qu'une
 légère variété du S. procumbens.

- procumbens. L. — Comm.

SAGITTARIA

- sagittifolia. L. — Landes des Pyr. oc.

SALICORNIA

- fruticosa. L. — Bords des deux mers.

SALICORNIA

herbacea. L. — Bords des deux mers.

Ces deux espèces sont-elles vraiment distinctes ?

SALIX

alba. L. — Comm.

arbuscula. L. — Pyr.

† aurigerana. Lap.

aurita. L. — Pyr. cent.

capraea. L. — Comm.

cinerea. L. — Pyr.

formosa. Willd.

fragilis. L.

glauca. L.

herbacea. L.

incana. Hoffm. — Comm.

† incerta. Lap.

inculacea. L.

lanceolata. Ser. — Pyr.

monandra. Ard. — Comm.

myrsinites. L.

ovata. Ser. ? — Port de Paillères.

patula. Ser.

pentandra. L. — Comm.

phylicifolia. L. — Pyr.

pyrenaica. Gou. — Pyr. élevées.

repens. L. — Pyr.

reticulata. L. — Pyr. élevées.

retusa. L. — Pyr. élevées.

triandra. L. — Comm.

viminalis. L. — Comm.

SALSOLA

Kali. L. — Bords de la Méditerranée.

Soda. L.

Tragus. L. — Bords de la Méditerranée.

SALVIA

Æthyopis. L.

glutinosa. L. — Pyr. or.

* Herminum. L.

officinalis. L. — Pezenas.

pratensis. L. — Comm.

pyrenaica. L.

On m'a assuré que M. Bolois, pharmacien à Olot, en Catalogne, a retrouvé cette belle Sauge sur le revers espagnol des Pyr. or.

Sclarea. L. — B. Lang.

sylvestris. L.

verbenaca. L. — Montpellier.

— angustifolia. — S. clandestina. L.

SALVIA

— S. præcox. Lois. — S. pallidiflora.

St. Am. — Comm.

* verticillata. L.

SAMBUCUS

Ebulus. L. — Comm.

nigra. L. — Comm.

racemosa. L. — Pyr.

SAMOLUS

Valerandi. L. — Comm.

SANGUISORBA

officinalis. L. — Pyr.

SANICULA

europæa. L. — Comm.

SANTOLINA

* chamæ-cyparissias. L.

incana. Lam. — Narbonne. Pyr. or.

pectinata. Benth. — an Lag. ?

S. caule fruticoso, ramoso; pedunculis unifloris; foliis pinnatifidis, laciniis linearibus, obtusis, integris bi-trifidisve; squamis involucri tenuissimè pubescentibus.

Tige ligneuse, diffuse, très-rameuse; rameaux droits ou ascendans; feuilles des jeunes pousses couvertes d'un duvet blanchâtre; celles des tiges fleuries presque nues et vertes, pinnatifide, à lanières linéaires, distantes et obtuses; fleurs solitaires à l'extrémité des tiges; écailles de l'involucre fermes, nerveuses, légèrement pubescentes. — Cette espèce, que nous avons découverte entre Arles et Prats de Mollo, et qui croît aussi à Saint-Andiol, près Prats de Mollo, dans les Pyrénées orientales, diffère du S. incana par ses feuilles pinnatifides, comme dans les S. alpina et eriosperma. Elle diffère de ces deux dernières par sa tige ligneuse, son involucre nerveux et pubescent, etc.

Au moment d'imprimer ce Catalogue, je vois, dans le 3^e. volume du *Systema vegetabilium* de Sprengel, un *Santolina pectinata* de Lagasca; mais comme il est probable, d'après la phrase de Sprengel, que l'espèce est la même, je laisse subsister notre nom. Cependant Sprengel dit que les jeunes feuilles sont entières, ce que je n'ai pas remarqué sur les échantillons que nous avons cueillis.

rosmarinifolia. L.

squarrosa. Willd. — Narbonne. Pyr.

or

SANTOLINA

viridis. Willd.

SAPONARIA

* bellidifolia. Sm.

cespitosa. DC. — S. elegans. Lap. —
S. bellidifolia. Lap.? — S. lutea.
Lap.? — Pyr. cent. Base de la
Maladetta.

* lutea. S.

ocymoides. L. — B. Lang. Pyr. or.

Bagnères de Luchon.

officinalis. L. — Comm.

orientalis. L. — Perpignan. (Requien).

vaccaria. L. — Comm.

SARCOCAPNOS

enneaphylla. DC. — Villefranche.

(Pyr. or.)

SATUREIA

hortensis. L. — B. Lang.

montana. L. — B. Lang. Pyr. or.

Vallées des Pyr. cent.

SAUSSUREA

alpina. DC.

SAXIFRAGA

adscendens. Willd. — Lap. — S. aqua-
tica. Lap. — Pyr. élevées.

ajugæfolia. L. — Lang. Pyr. élevées.

aizoides. L. — Lap. Pyr. élevées.

Aizoon. L. — Lap. — Pyr.

— longifolia. — S. recta. Lap. — Pyr.

androsacea. L. — Lap. — S. ciliaris.

Lap.? — Pyr. élevées.

aretioides. Lap. — S. Burseriana. Lap.

— S. diapiensioides. Lap.? — Saint-

Béat.

aspera. L. — Lap. — Pyr. Vallées
chaudes du revers méridional.

— bryoides. DC. — S. bryoides. L.

— Lap. — Pyr. Sommets des

Montagnes et revers septentrional.

biflora. Lap. — Laurenti. (Herb. Boi-
leau.)

cœsia. L. — S. recurvifolia. Lap. —

Pyr. cent.

calyciflora. Lap. — Pyr.

— hybrida. Benth. — S. luteo pur-

purea. Lap. — S. ambigua. DC. —

Saint-Béat.

Ces plantes, groupées par différens
auteurs, sous les noms de S. luteo-pur-
purea et S. ambigua, ne sont que des hy-

SAXIFRAGA

brides accidentelles entre les S. aretioides et
calyciflora. On ne les rencontre jamais que
dans les lieux où les deux espèces-mères
croissent ensemble, et là elles forment
une suite d'intermédiaires entre les deux,
au point qu'il est rare de trouver deux
échantillons parfaitement semblables.

capitata. Lap. — Pyr. élevées.

Espèce constante, quoique interme-
diaire entre les S. adscendens et ajugæ-
folia. Si c'est un hybride, c'en est un qui,
par sa constance, sa fixité et son abon-
dance, doit prendre rang parmi les es-
pèces. Il est commun dans plusieurs par-
ties de la chaîne, croissant quelquefois
avec les S. adscendens, ajugæfolia, etc.;
quelquefois tout-à-fait seul, comme, par
exemple, sur le revers méridional du port
Nègre.

† ciliaris. Lap. — Port de Benas-
que (Herb. Lap.)

Lorsque j'ai vu cette plante dans l'her-
bier de M. de Lapeyrouse, je n'ai pu
l'examiner avec assez d'attention pour
m'assurer si vraiment elle est distincte du
S. androsacea.

Clusii. Gou. — S. leucanthemifolia
Lap. — Pyr. élevées.

* cuneifolia. L.

* diapiensioides. Bell.

exarata. Vill. — S. palmata. Lap. —

S. intricata. Lap. — S. nervosa. Lap.

— Pyr. élevées.

geranioides. L. — Lap. — S. ladani-

fera. Lap. — Pyr. or. Canigou.

Vallée d'Eynes.

Geum. L. — Lap. — S. hirsuta. Lap.

an L.? — Pyr. cent. et oc.

granulata. L. — Lap. — S. cernua.

Lap. — Comm.

Un mauvais échantillon de cette espèce,
avec un autre plus mauvais encore du S.
adscendens, sont conservés dans l'herbier
de Lapeyrouse sous le nom de S. cernua,
plante du nord de l'Europe, que l'on n'a
pas encore trouvée dans les Pyrénées.

Groenlandica. Lap. — Pyr. cent.

Toutes les fois que cette espèce croît
avec le S. muscoides (comme au port de
Benasque) elle forme avec lui une chaîne

SAXIFRAGA

d'hybrides intermédiaires, dont plusieurs se trouvent dans l'herbier de M. de Lapeyrouse, mêlées avec d'autres, sous les noms de *S. mixta*, *intricata*, etc.

hypnoides. L.

longifolia. Lap. — Pyr. or. et cent. principalement sur le revers espagnol.

muscoides Jacq. — *S. cespitosa*. Lap.

— *S. moschata*. Wulf. — Lap. — S.

planifolia. Lap. — *S. exarata*. Lap.

— *S. sedoides*. Lap. ? — Pyr. élevées.

oppositifolia. L. — Lap. — Pyr.

pedatifida. Sm. — Port de Paillères.

pentadactylis. Lap. — Pyr. or. (Herb. Lap.)

pubescens. DC. — *S. mixta*. Lap. —

S. moschata. Lap. (ex parte). — S.

intricata. Lap. (ex parte). — Pyr.

élevées, et sur-tout dans la partie orientale.

— *sulcata*. Ser. Mss. — *S. exarata*. Lap. (ex parte). — Pyr. or. Vallée d'Eynes.

— *Prostiana*. Ser. Mss. — Pic Saint-Loup, près Montpellier.

pyramidalis. L. — Lap. — Pyr. cent. Lacs d'Oo.

retusa. Gou. — Lap. — Pyr. or. Cambredases.

rotundifolia. L. — Lap. — Pyr. or. Prats de Mollo.

* *sedoides*. L.

stellaris. L. — Lap. — Pyr.

tridactylites. L. — Lap. — Comm.

umbrosa. L. — Lap. — Pyr.

SCABIOSA

Columbaria. L. — Comm.

gramuntia. L. — B. Lang.

holosericea. Bert. ? — Pyr.

lucida. Vill. — B. Lang. Pyr. or. et cent.

maritima. L. — Bords de la Méditerranée.

pyrenaica. All. ? — Pyr. élevées.

Je pense que ces cinq dernières espèces doivent être réunies comme variétés au *S. columbaria*.

stellata. L.

Succisa. L. — Comm.

SCANDIX

australis. L. — Montpellier.

Pecten. L. — Comm.

SCHEUCHZERIA

palustris. L.

SCHISMUS

marginatus. Beauv. — *Kcleria calycina*. DC. — Elne, près Perpignan.

SCHOENUS

compressus. L. — B. Lang.

ferrugineus. L.

mucronatus. L. — Bords de la Méditerranée.

nigricans. L. — B. Lang.

SCHOLLERA

oxycoccus. Roth. — Pyr. élevées.

SCILLA

aautumnalis. L. — Comm.

bifolia. L. — Pyr. cent.

Lilio-hyacinthus. L. — Pyr. or.

nutans. Sm.

verna. Ait. — *Sc. umbellata*. Ram. — Pyr. cent.

SCIRPUS

Bæothryon. L. — Comm.

cespitosus. L. — Comm.

lacustris. L. — Comm.

littoralis. Schrad. — *S. fimbrisetus*.

Delil. — *S. triquetus*. Lap. ? —

Bords de la Méditerranée. — Aigues-Mortes.

maritimus. L. — Comm.

— *tuberosus*. — *Sc. tuberosus*. Desf. — Ile Sainte-Lucie, près Narbonne.

† *multicaulis*. Sm.

* *pungens*. Vahl.

sylvaticus. L.

SCLERANTHUS

arvensis. — *S. annuus*. L. — *S. pe-*

rennis. L. — *S. polycarpus*. L. ? —

Comm.

M. Hooker avait observé, il y a quelques années, que les *S. annuus* et *perennis* appartenaient à la même espèce; ce qui est confirmé par les observations de Voith, *Flora oder bot. zeit.* 1826, p. 382.

SCLEROCHLOA

dura. Beauv. — B. Lang. Montpel-

lier.

SCOLYMUS

grandiflorus. Desf. — A Collioure, à gauche de la route, sur le sommet de la côte que l'on descend, pour arriver à la ville, en venant de Perpignan.

hispanicus. L. — Comm.

maculatus. L. — B. Lang.

SCORPIURUS

subvillosus. L. — B. Lang. Pyr. or.

On indique aussi en Roussillon et dans le Bas Languedoc les *S. muricata*, *sulcata* et *vermiculata*; mais je crois que c'est par erreur. Je ne sache pas que l'on en ait encore trouvé aucun sur le sol français.

SCORZONERA

aristata. DC. — *S. grandiflora*. Lap. — Esquierry.

Les graines sont tuberculeuses, ce qui distingue ce *Scorzonera* de toutes les espèces voisines.

calcitrapifolia. Vahl. — B. Lang. Toulouse.

glastifolia. Willd. — Pyr. cent. Pic Saint-Loup, près Montpellier.

Cette espèce varie beaucoup: elle diffère du *S. humilis* par ses involucre glabres et par ses feuilles longues et étroites; du *S. angustifolius* par ses pédoncules peu ou point épaissis au sommet; du *S. graminifolia* par ses involucre glabres; du *S. aristata* par ses graines lisses sur les nervures, et non tuberculeuses.

hirsuta. L. — B. Lang.

hispanica. L.

humilis. L. — Pyr. or. et cent.

laciniata. L. — *S. petiolaris*. Lap. ? —

B. Lang. — Pyr. or. — Toulouse.

parviflora. Willd. — Bords de la Méditerranée.

subulata. Lam.

SCROPHULARIA

aquatica. L. — Comm.

* *betonicaefolia*. L.

canina. L. — Comm.

nodosa. L. — Comm.

peregrina. L. — Montpellier.

Scopolii. L. — Pyr. or. — Canigou.

Vallée d'Eynes. Andorre.

vernalis. L. — Saint-Béat.

SCUTELLARIA

alpina. L. — Pyr. élevées, particulièrement les montagnes espagnoles.

galericulata. L. — Comm.

minor. L. — Pyr. cent. et oc.

SECURIGERA

Coronilla. DC.

SEDUM

acre. L. — Comm.

album. L. — *S. turgidum*. Ram. — Comm.

altissimum. Poir. — B. Lang. Pyr. or.

* *anacampseros*. L.

Anglicum. L. — Pyr. cent.

annuum. L.

anopetalum. DC. — Pyr. or. — Pic

Saint-Loup, etc., près Montpell.

atratum. L. — Pyr. élevées.

brevifolium. DC. — *S. sphaericum*.

Lap. — Pyr. or. Ariège. Vallée d'Andorre.

Cepaea. L. — *S. galioides*. All. ? —

Pyr. cent. et oc.

Les feuilles supérieures sont presque toujours verticillées, et souvent elles le sont toutes.

dasyphyllum. L. — Comm.

divaricatum. Lap. — *S. rupestre*.

Lap. ? — Pyr. or. Ariège. Vallée d'Andorre.

Le port de cette espèce est constant et très-différent de celui du *S. saxatile*.

hirsutum. L. — Pyr. or. et cent.

reflexum. L. — Capouladoux, près Montpellier.

repens. Schl.

saxatile. L. — Pyr. élevées. Canigou.

sexangulare. L.

Telephium. L. — Pyr. or. et cent.

villosum. L. — Pyr.

SELINUM

austriacum. L.

Oreoselinum. Scop. — Pyr.

palustre. L.

† *scabrum*. Lap.

sylvestre. L.

SEMPERVIVUM

arachnoideum. L. — Pyr.

SEMPERVIVUM

montanum. L. — Pyr.
tectorum. L. — Pyr.

SENEBIERA

Coronopus. Pers. — Comm.
didyma. Pers. — Bayonne.

SENECIO

aquaticus. Sm. — Montpellier.
artemisiæfolius. Pers. — S. abrotanifolius. Lap. — Pyr.
* coronopifolius. Willd.
Doria. L. — Montpellier.
Doronicum. L. — S. rotundifolius. Lap. ? — Lepicaune tomentosa. Lap. — Cineraria cordifolia. Lap. — Pyr. or. Font de Comps. Bois de la Matte.
erucæfolius. L. — Comm.
Jacobæa. L.
leucophyllus. DC. — S. palmatus. Lap. — Pyr. or. Canigou. Vallée d'Eynes.
lividus. L.
* nebrodensis. L.
* nemorensis. L.
paludosus. L.
sarracenicus. L.
squalidus. L. — B. Lang. Pyr. or.
sylvaticus. L. — Pyr. Toulouse.
Tournefortii. Lap. — Pyr. élevées.
uniflorus. All.
viscosus. L. — Comm.
vulgaris. L. — Comm.

SERRATULA

cinaroides. L. — Pyr. cent.
humilis. Desf. — Carduus mollis. Gou. — M. Cady, près la Seo d'Urgel. Penne blanche.
nudicaulis. DC.
tinctoria. L. — Pyr. Toulouse.

SESELI

annuum. L. — B. Lang. Pyr. or.
clatum. L. — B. Lang. ? Pyr.
glaucum. L. — Saint-Béat.
montanum. L. ? — Pimpinella dioica. L. Lap. — Pyr. élevées.
tortuosum. L. — B. Lang. Pyr. or.

SESLERIA

cærulea. Bert. — S. cylindrica. DC.

SESLERIA

— S. elongata. DC. — B. Lang. Pyr. or.
disticha. Pers. — Pyr. élevées. Port de Paillères.

SETARIA

glauca. Beauv. — Comm.
verticillata. Beauv. — Comm.
viridis. Beauv. — Comm.

SHERARDIA

arvensis. L. — Comm.

SIBBALDIA

procumbens. — L. Pyr. élevées.

SIDERITIS

hirsuta. L. non. Lam. nec Lap. — Comm. aux environs de la Seo d'Urgel.
hyssopifolia. L. an. DC. ? — S. hyssopifolia var. Lap. — Vallée d'Eynes. Cambredases.
pyrenaïca. Poir. — S. alpina. Vill. — S. hyssopifolia var. et S. scordioides var. DC. — S. crenata. Lap. — S. incana. Gou. ? — Comm. sur les montagnes dans les Pyr. or. et cent.
romana. L. — B. Lang. Pyr. or.
scordioides L. — S. hyssopifolia. a Lap. — S. fruticulosa. Pourr. — B. Lang. Pyr. or.
— lanata. — S. hirsuta. Lam. Lap. — B. Lang. Pyr. or.
— latifolia. — S. tomentosa. Pourr. ? — près Narbonne.
— incana. — S. incana. DC. non. L. — Pyr. or. Font de Comps.
spinosa. Lam. ? — Collioure.

SILENE

acaulis. L. — Pyr. élevées.
Armeria. L. — Capouladoux, près Montpellier.
bicolor. Thor.
ciliata. Pourr. — S. geniculata. Pourr. — S. stellata. Lap. — S. Campanula. Lap. ? — Pyr. élevées.
conica. L. — S. conoidea. Gou. Lap. non L.
† gallica. L.
inaperta. L. — S. rubella. Lap. — S. polyphylla. Lap. — DC. — Cucubalus catholicus. Lap. — non S. stricta.

SILENE

Lap. — Montpellier. Pyr. or. et cent.

inflata. L. — Comm.

— *angustifolia*. DC. — Comm.

— *castrata*. Lap.

— *fabaria*. Otth. — Bords de l'Océan.

— *hirsuta*. — Les Arcs près Montpellier.

Tige et feuilles très-hérissées; fleurs en panicule.

— *rubra*. Ram.

— *uniflora*. Roth. — Pic du Midi.

italica. Pers. — B. Lang. Pyr. or.

muscipula. L. — B. Lang.

nocturna. L. — *S. stricta*. Lap. — Narbonne. Pyr. or.

— *brachypetala*. — *S. brachypetala*. DC. — Montpellier.

Dans plusieurs Silènes les pétales sont à demi avortés pendant une partie de l'année.

nutans. L. — *S. paradoxa*. Lap. — Pyr. or. et cent. Toulouse.

Otites. Pers. — B. Lang. Pyr. or.

quadridentata. DC.

quinquevulnera. L. — *S. cerastoides*.

L. — *S. gallica*. Lap. — *S. anglica*.

Lap. — *S. lusitana*. Lap. — *S. tridentata*. Ram.? — Comm.

Le nombre et la forme des dents des pétales, la grandeur et l'intensité de couleur de la tache qu'ils portent, sont extrêmement variables. Dans un même champ, j'ai souvent observé dans les pétales toutes les nuances de couleur depuis le blanc pur jusqu'au pourpre foncé, à peine bordé d'une couleur plus claire, et toutes les variétés de forme entre le limbe ovale-entier et obcordé ou bifide. Je n'ai jamais vu que cette espèce, dans les herbiers de M. de Lapeyrouse et autres, sous les noms de *S. gallica*, *anglica*, *lusitana* et *cerastoides*, et je doute fort que les plantes que Linné même avait ainsi nommées soient réellement distinctes du *S. quinquevulnera*. C'est aussi lui que M. Ramond a indiqué, à ce que je crois, sous le nom de *S. tridentata*, Desf., plante africaine qui ne croit probablement pas dans les Pyrénées.

rupestris. L. — Pyr.

SILENE

Saxifraga. L. — B. Lang. Pyr. or. et cent.

SILER

aquilegifolium. Gartn.

SINAPIS

alba. L. — Narbonne.

arvensis. L. — Comm.

incana. L. — Bords de la Méditerranée.

nigra. L.

SISON

Amomum. L.

Podagraria. Spr. — Pyr. cent.

segetum. L.

SISYMBRIUM

* *altissimum*. L.

asperum. L. — B. Lang. Pyr. or.

austriacum. Jacq. — *S. acutangulum*.

DC. — *S. crysimifolium*. Pourr. — Pyr. cent et or.

Les siliques sont d'abord hérissées; mais deviennent glabres à mesure qu'elles croissent.

Columnae. Jacq. — *S. Lœselii*. Lap. non L. — Narbonne. Pyr. or.

Cette espèce paraît être, par sa villosité, une variété remarquable du *S. Irio*. L.

Irio. L. — Comm.

levigatum. Willd. — Cerdagne.

Les siliques sont absolument glabres et lisses. Ce caractère est constant, et distingue bien cette espèce du *S. asperum*, auquel elle ressemble. Nous l'avons trouvée abondante en Cerdagne.

obtusangulum. DC. — Comm.

pinnatifidum. DC. — Pyr. élevées Canigou.

polyceratium. L. — Montpellier.

Sophia. L. — Comm.

tanacetifolium. L. — Pyr. cent. (Herb. Marchand.)

taraxacifolium. DC.? — Nouri.

Il diffère du *S. austriacum* par ses tiges beaucoup plus courtes, ses feuilles profondément roncées, à lanières dentées ou laciniées, ses fleurs plus grandes, plus nombreuses, d'un jaune plus vif. Ses siliques sont d'abord hispides, ensuite glabres, comme dans le *S. austriacum*; mais leur épi s'allonge beaucoup moins.

STEM

- angustifolium. L. — Comm.
 Bulbocastanum. Spr. — B. Lang
 Falcaria. L.
 latifolium. L.
 nodiflorum. L. — Pyr. cent.
 repens. L. — Pyr. or. et cent.
 verticillatum. Lam. — Pyr.

SMILAX

- aspera. L. — B. Lang Pyr. or.
 Mauritanica. Poir.? — Pyr. or.

SMYRNIUM

- Olusastrum. L. — Ile Sainte-Lucie.

SOIANUM

- Dalcamara. L. — Comm.
 miniatum. Willd. — Montpellier.
 nigrum. L. — Comm.
 villosum. Lam. — B. Lang. Pyr. or.

SOLDANELLA

- alpina. L. — Pyr. élevées.

SOLIDAGO

- Virga-aurea. L. — S. reticulata. Lap.
 — S. minuta. Lap.? — Comm.

SONCHUS

- * alpinus. Fl. dan.
 arvensis. L. — Lepicaune spinulosa.
 Lap. — Comm.
 maritimus. L. — Bords des deux mers.
 oleraceus. L. — Comm.
 palustris. L. — B. Lang. Pyr.
 Plumieri. L. — Esquierry.
 tenerrimus. L. — S. pectinatus. DC.
 — Narbonne. Pyr. or.

SPARGANIUM

- natans. L.
 ramosum. Sm. — Comm.
 simplex. Sm. — Au pied de la Maladetta.

Ou a souvent indiqué sous ce nom une var. du *S. ramosum*. Le vrai *S. simplex* est rare.

SPARTINA

- alterniflora. DC.

SPARTIUM

- juncum. L. — B. Lang. Toulouse.

SPERGULA

- arvensis. L. — Comm. Toulouse
 nodosa. L.
 pentandra. L. — Montpellier.
 saginoides. L. — Pyr. élevées.
 subulata. Sw.

SPIRÆA

- Aruncus. L. — Pyr. cent. Grip
 Filipendula. L. — Comm.
 Ulmaria. L. — Comm.

STACHYS

- alpina. L. — Pyr. cent.
 annua. L. — Pyr. or. Sentem.
 (Ariège.)
 arvensis. L. — Pyr. or. Collioure.
 germanica. L. — Comm.
 Heraclea. All. — S. barbata. Lap. —
 Frats de Mollo.

hieta. L.

Je doute qu'il croisse à Bayonne. Je l'ai vu très-abondant à Barcelonne, mais pas plus près des Pyrénées.

- maritima. L. — Bords de la Méditerranée.

- palustris. L. — Comm.

- recta. L. — Comm.

- sylvatica. L. — Comm.

STACHELINA

- dubia. L. — Capouladoux près Montpellier.

STATICE

- aristata. Sibt. et Sm (ex R. et S. Syst.)
 — St. echioides. Fl. fr. — Bords de la Méditerranée Bords de l'Hérault aux Capouladoux.

- auriculifolia. Vahl. — S. mucosa
 Salzm. pl. exsicc. — Ile Sainte-Lucie près Narbonne.

Ce *Statice* diffère du *S. oleifolia* par ses feuilles larges et épaisses; sa panicule plus ferme, moins rameuse; ses fleurs plus grosses, plus ramassées; ses bractées moins membraneuses sur les bords, et ses pétales obtus au lieu d'être aigus.

- diffusa. Pourr. — Ile Sainte-Lucie près Narbonne.

- ferulacea. L. — Ile Sainte-Lucie près Narbonne.

- Limonium. L. — Bords des deux mers.
 monopetala. L. — Ile Sainte-Lucie près Narbonne.

- oleifolia. Pourr. — S. bellidifolia.
 Gou.? — S. globularifolia. Desf.? — Bords de la Méditerranée.

- reticulata. L. — Bords de la Méditerranée.

STELLARIA

- cerastoides. L. — S. radicans. Lap. —
Pyr. élevées.
dubia. Bast.
graminea. L.
Holostea. L. — Comm.
latifolia. Pers. — Montpellier.
media. Sm. — Comm.
nemorum. L. — Pyr.

STELLERA

- Passerina. L. — B. Lang. Pyr. or.

STIPA

- Aristella. L. — Montpellier.
capillata. L.
juncea. L. — B. Lang. Pyr. or.
parviflora. Desf. — Vallée de la Sè-
gre, près la Seo d'Urgel.
pennata. L. — B. Lang. Pyr. or.
tortilis. Desf. — Pyr. or. (Herb.
Xatard.)

SWERTIA

- perennis. L. — Pyr. élevées.

SYMPHYTUM

- officinale. L. — Comm.
tuberosum. L.

TAMARIX

- africana. Poir. — B. Lang. Pyr. or.
gallica. L. — B. Lang. Pyr. or.
germanica. L. — Pyr. cent.

TAMUS

- communis. L. — Capouladoux, près
Montpellier. Pyr. Toulouse.

TANACETUM

- annuum. L.
vulgare. L. — B. Lang.

TAXUS

- baccata. L.

TEESDALIA

- nudicaulis. Br. — Montpellier. —
Saint-Béat.

Je n'ai jamais vu que le *S. nudicaulis* sous le nom de *T. lepidium*. La grandeur relative des pétales est un caractère difficile à examiner sur le sec, et je commence à croire que l'on s'est trompé en citant un *Teesdalia* à corolle régulière. Les feuilles ne peuvent donner de caractères dans une espèce où elles sont si variables.

TELEPHIUM

- Imperati. L. — Narbonne. Pyr. or.

TETRAGONOLOBUS

- siliquosus. Roth. — Comm.
— maritimus. Ser. — *T. conjugatus*.
Ser. — Bords de la Méditerranée.
Les deux variétés ont souvent les fleurs
conjugues.

TEUCRIUM

- Botrys. L. — B. Lang. Pyr. or.
capitatum. L. — B. Lang. Pyr. or.
Chamædrys. L. — Comm.
flavicans. Lam. — *T. aureum*. Schreb.
— *T. flavescens*. Schreb. — Pyr. or.
flavum. L. — Pic Saint-Loup, près
Montpellier. Pyr. or.
fruticans. L. — Bagnols, sur les fron-
tières de la Catalogne. (Xatard.)
montanum. L. — Montpellier. Pyr.
or. Vallée d'Andorre.
Polium. L. — B. Lang. Pyr. or.
pyrenaicum. L. — Pyr. or. et cent.
Scordium. L. — Comm.
Scorodonia. L. — *Veronica spicata*
 β . petiolaris. Lap. — Comm.

THALICTRUM

- alpinum. L. — Pyr. élevées.
* angustifolium. L.
aquilegifolium. L. — Pyr. or.
flavum. L. — Pyr. cent.
fetidum. DC. — B. Lang.
* glaucum. Desf.
majus. Jacq. — Pyr. cent.
medium. Jacq.
nigricans. Jacq.
pubescens. Schl. — B. Lang.
simplex. L.
tuberosum. L.

THAPSIA

- villosa. L. — B. Lang. Collioure.

THELIGONUM

- Cynocrambe. L. — Mireval, près
Montpellier.

THESIUM

- alpinum. L. — Pyr. or. et cent.
linophyllum. L. — Comm.

THLASPI

- alpestre. L. — Pyr. or.
arvense. L. — Pyr.
montanum. L. — Capouladoux,
près Montpellier.

THLASPI
perfoliatum. L. — Comm.

THRINZIA
hirta. Roth. — Comm.
hispida. Roth. — B. Lang.
tuberosa. DC. — Montpellier.

THYMUS
Acynos. L. — Comm.
alpinus. L. — Pyr.
Calamintha. Scop. — Saint-Béat.
grandiflorus. Scop.
lanuginosus. Mill. — Montpellier.
La Seo d'Urgel.
Nepeta. Sm. — Comm.
Serpyllum. L. — Comm.
vulgaris. L. — B. Lang. Pyr. or.
Zygis. L. — Montpellier. ? Benasque.

TILIA
europæa. Willd. — Pyr.
parvifolia. Hoffm. — Pyr. Tou-
louse.

TILLÆA
muscosa. L. — B. Lang.

TOFIELDIA
alpina. Sm. — Pyr. élevées.

TOLPIS
barbata. Gærtn. — Toulouse.
umbellata. Balb. ? — Collioure.

TORDYLIUM
maximum. L. — Comm.
officinale. L. — Comm. Toulouse.

TORILIS
Anthriscus. Gmel. — Comm.
helvetica. Gmel.
nodosa. Gærtn. — Comm.

TOZZIA
alpina. L. — Pyr. cent.

TRAGIUM
Columnæ. Spr. — Capouladoux, près
Montpellier.
peregrinum. Spr.

TRAGOPOGON
crocifolius. L. — Montpellier.
major. Jacq. — Montpellier.
porrifolius. L. — Montpellier.
pratensis. L. — Comm.

TRAGUS
racemosus. Hall. — B. Lang. Pyr.
or. Vallée d'Andorre.

TRAPA
natans. L.

TRIBULUS
terrestris. L. — B. Lang. Pyr. or.

TRICHERA
arvensis. Schrad. — Comm.
collina. R. et S. — Scabiosa collina
Req. — S. hirsuta. Lap. — Conf-
flent.
integrifolia. L. — B. Lang. Pyr. or.
sylvatica. L. — Comm.

TRIENTALIS
* europæa. L.

TRIFOLIUM
agrarium. L. — Pyr. cent. Bagnères
de Luchon.

alpestre. L. — Pyr. Saint-Laurent
de Cerda. Esquierry.

alpinum. L. — Pyr. élevées.
angustifolium. L. — Comm.

arvense. L. — Comm.
badium. Schrad. — Pyr. cent. Port
de Benasque.

Bocconi. Savi. — Bois de Lamour,
près Montpellier.

cespitosum. Regn. — Vallée d'Eynes.
Cherleri. L. — B. Lang. Pyr. or.

elegans. Savi. — Mont-Louis.
filiforme. L. — Comm.

— microphyllum. Ser. — Grammont,
près Montpellier. Bagnols. (Pyr.
or.)

fragiferum. L. — T. spumosum. Lap. ?
— Comm.

glomeratum. L. — B. Lang. Pyr.
or.

hirtum. All. — Montpellier. Ba-
gnols. (Pyr. or.)

hybridum. L. — B. Lang.

incarnatum. L. — Pyr. or. Cerda-
gne.

Lagopus. Pourr. — Vernet et Olette.
(Pyr. or.) Mont Cady, près la
Seo d'Urgel.

lappaceum. L. — B. Lang. Pyr. or.

ligusticum. Savi. — T. gemellum.
Lap. Bagnols.

maritimum. Sm. — T. Xatardi. Lap.
— T. Xatardi α . Ser. — B. Lang.
Pyr. or.

Le T. Xatardi, β . Ser. ou T. beticum

TRIFOLIUM

ne paraît distinct du *T. maritimum* ; mais le *T. Xatardi* α , la seule variété qui croisse en France, me paraît absolument conforme aux échantillons du *T. maritimum* cueillis dans des prairies un peu humides.

medium. L. — Pyr.

Michelianum. Savi. ? — Comm.

montanum. L. — Pyr. oc. et cent.

ochroleucum. L. — Pyr. or. et cent.

pallens. Schreb. — *T. intermedium*. Lap. — Bagnols. (Pyr. or.)

parisiense. DC. — Pyr. Toulouse

parviflorum. Ehrh. — Le long du

chemin entre Saliagouse et Bourg-

Madame, en Cerdagne française.

pratense. L. — Comm.

procumbens. L. — Comm.

purpureum. Lois. — Montpellier.

resupinatum. L. — *T. vesiculosum*.

Lap. — B. Lang.

repens. L. — Comm.

rubens. L. — Pyr. Capouladoux,

près Montpellier.

[†] *saxatile*. All.

scabrum. L. — Comm.

spadiceum. L. — Pyr. Mont-Louis.

stellatum. L. — B. Lang. Pyr. or.

striatum. L. — Comm.

suffocatum. Sm. — Montpellier.

tomentosum. L. — Montpellier.

TRIGLOCHIN

Barrelieri. Lois. — Bords de la mer,

près Montpellier.

maritimum. L.

palustre. L.

TRIGONELLA

Fœnum græcum. L. — Montpellier.

hybrida. Pourr. — A l'écluse d'Enc-

cassan, sur le canal du Midi, près

Villefranche.

monspeliaca. L. — B. Lang. Pyr. or.

ornithopodioides. DC. — Pyr.

polycerata. L. — *T. tenuis*. Otho. —

Cerdagne.

prostrata. DC. — Montpellier.

TRIODIA

decumbens. Br.

TROLLIUS

europæus. L. — Pyr.

TULIPA

Celsiana. Red. — Montpellier.

Clusii. Vent. — Montpellier.

Oculus-solis. St.-Am. — Montpellier.

sylvestris. L. — Montpellier.

TURRITIS

glabra. L. — *Sisymbrium simplicis-*

simum. Lap. — Pyr. or.

TUSSILAGO

* *alba*. L.

alpina. L. — Pyr. élevées.

Farfara. L. — Comm.

* *fragrans*. Vill.

nivea. Hop. — Benasque.

petasites. L.

TYPHA

angustifolia. L.

latifolia. L. — Comm.

ULEX

europæus. L. — Pyr.

nanus. Sm.

provincialis. Lois. — Montpellier.

ULMUS

campestris. L. — *U. montana*. Sm. —

U. pyrenaica. Lap. — Pyr. or. et

cent.

effusa. Willd.

suberosa. Ehrh. — B. Lang. Pyr. or.

UMBILICUS

pendulinus. DC. — Comm.

UROPETALUM

serotinum. Ker. — Narbonne. Pyr.

or.

URTICA

dioica. L. — Comm.

hispida. DC. — Pyr. or. Canigou.

Prats de Mollo.

membranacea. Poir.

pilulifera. L. — Montpellier.

urens. L. — Comm.

UTRICULARIA

vulgaris. L.

UVULARIA

amplexifolia. L.

VACCINIUM

Myrtillus. L. — Pyr.

uliginosum. L. — Pyr.

Vitis idæa. L.

VALANTIA

muralis. L. — B. Lang. Pyr. or.

VALERIANA

dioica. L.

heterophylla. Lois. — V. globularia-
folia. DC. — Pyr. élevées.

montana. L. — V. Phu. Lap. — V.
saxatilis. Lap. ? — Pyr.

officinalis. L. — Comm.

pyrenaica. L. — Pyr. or. et cent.

tripteris. L. — Pyr.

tuberosa. L. — Seranes, près Mont-
pellier.

VALLISNERIA

spiralis. L. — Canal du Languedoc.

VELEZIA

rigida. L. — Montpellier.

VERATRUM

album. L. — Pyr.

VERBASCUM

Blattaria. L. — B. Lang. Pyr. or.

Chaixi. Willd. — V. dentatum. Lap.
— B. Lang. Pyr. or.

Lychnitis. L. — Pyr.

nigrum. L. — Pyr. cent.

phlomoïdes. L.

pulverulentum. L. — Comm.

sinuatum. L. — Comm.

thapsiforme. Schrad. ? — B. Lang.

Thapsus. L. — Comm.

VERBENA

officinalis. L. — V. supina. Lap. ? —
Comm.

VERONICA

acinifolia. L. — Gramont, près Mont-
pellier.

agrestis. L. — V. acinifolia. Lap. —
Comm.

* Allionii. Vill.

alpina. L. — Pyr. élevées.

Anagallis. L. — Comm.

aphylla. L. — Pyr. élevées.

arvensis. L. — Comm.

Beccabunga. L. — Comm.

bellidioides. L. — Pyr. élevées.

Chamadrys. L. — Comm.

cymbalaria. Bert.

* digitata. Vahl.

filiformis. Sm. — Montpellier. Tou-
louse.

fruticulosa. L. — Pyr. élevées.

VERONICA

hederæfolia. L. — Comm.

montana. L. — Pyr. cent.

nummularia. Gou. — V. irregularis.

Lap. — Pyr. or. Crabère.

officinalis. L. — V. Allionii. Lap. ? —
Comm.

peregrina. L. — Montpellier.

Ponæ. Gou. — Pyr. élevées.

* præcox. All.

saxatilis. L. — Pyr. élevées.

scutellata. L. — Comm.

serpyllifolia. L. — V. herniarioides.

Pourr. ? — Pyr.

spicata. L. — V. longifolia. Lap. —

Port de Puymorain. St.-Béat.

Teucrium. L. — V. latifolia. L. ? —

V. Chaixi. Lap. — V. acutiflora.

Lap. — Comm.

— prostrata. — V. prostrata. L. —
Pyr. or. Foix.

triphyllos. L. — V. digitata. Lap. —
Comm.

urticæfolia. L. — Pyr. or. et cent.

verna. L.

VIBURNUM

Lantana. L. — B. Lang. Pyr. or.

Tinus. L. — B. Lang. Pyr. or. Tou-
louse.

VICIA

amphicarpos. Dqrth. — Montpellier.

argentea. Lap. — Castanèse.

cassubica. L. ? — Orobus sylvaticus.

DC. Lap. Sm. — O. aristatus. Lap.

— Vicia multiflora. DC. — V. Oro-
bus. DC. — Esquierry.

Les échantillons pyrénéens sont absolu-
ment conformes à ceux que j'ai rapportés
d'Écosse.

Cracca. L. — Comm.

disperma. DC. — Collioure.

dumetorum. L.

Gerardi. DC. — Montpellier.

hirta. Balb. — B. Lang. Pyr. or.

hybrida. L. — Comm.

lathyroides. L. — Comm.

lutea. L. — Comm.

narbonensis. L. — Montpellier.

onobrychioides. L. — Montpellier.

Pyr. or.

VICIA

- pannonica. L. (var. purpurascens Ser.) — Montpellier.
 peregrina. L. — B. Lang. Pyr. or.
 perennis. DC. — Perpignan.
 pyrenaica. — Pourr. — Vallée d'Eynes.
 Mont Cady, près la Seo d'Urgel.
 sativa. L. var. obovata. Ser. — Comm.
 — segetalis. Ser. — Pyr.
 — angustifolia. Ser. — Comm.
 — glabra. Ser.
 sepium. L. — Comm.
 sylvatica. L.
 tenuifolia. Roth. — Montpellier.

VILLARSIA

- nymphoides. Vent.

VINCA

- major. L. — Comm.
 minor. L. — Comm.

VIOLA

- arborescens. L. — Redoute de Monto-
 lieu, près Narbonne.
 biflora. L. — Pyr. élevées.
 canina. L. — Comm.
 cenisia. L. — Pyr. cent.
 cornuta. L. — Pyr.
 hirta. L. — Comm.
 — odorata. — Capouladoux, près
 Montpellier.
 mirabilis. L.
 odorata. L. — Comm.
 palustris. L. — Pyr.

VIOLA

- sudetica. Willd.
 tricolor. L. — var. degener. — Comm.
 — alpestris. DC. — Pyr. or.
 — hispida. — Pyr. or.
 — arvensis. DC. — Comm.
 — gracilescens. DC. — Vallée d'An-
 dorre.
 — sabulosa. DC. — Agde.
 — bellidioides. DC. — Montpellier.

VISCUM

- album. L. — Pyr.

VITEX

- Agnus-castus. L. — Bagnols. Pyr. or.

VITIS

- vinifera. L. — Comm.

XANTHIUM

- orientale. L. — B. Lang.
 spinosum. L. — Comm.
 strumarium. L. — Comm.

XERANTHEMUM

- annuum. L. — La Seo d'Urgel.
 inapertum. Willd. — Comm.

ZANNICHELLIA

- palustris. L. — Comm.

ZOSTERA

- marina. L.
 mediterranea. DC.